LUNDI, 20 JUILLET 1942
201e jour — 7e mois, 31 jours — 30e semaine
Fête de saint Jérôme Emilien
SOLEIL lever à 4 h. 30 coucher à 7 h. 41
LUNE lever à 11 h. 47 coucher à 11 h. 30
(Heure solaire)

Le Canada

Bulletin météorologique
Temps probable aujourd'hui
verses en certains endroits; froid; partiellement nuageux
pérature à Montréal, hier: Mn. 72; Mx. 89
letin météorologique complet en page 3

Salle de Lecture Assemblée Législative
1 jan 43-R6287

QUARANTIEME ANNEE — No 91 MONTREAL, LUNDI 20 JUILLET 1942 PRIX: TROIS SOUS

Rejetés de Voronèje, les Allemands poussent au sud vers Rostov et se détournent de Stalingrad

LES ROUGES ANNONCENT LA PERTE DE LA VILLE DE VOROSHILOVGRAD

Sur le Don devant Voronèje, l'armée soviétique a arraché une autre traverse à l'envahisseur et harcèle continuellement les unités hongroises en retraite

211 avions nazis abattus contre 136 aux Rouges

Tandis que tout danger immédiat paraît s'éloigner de Stalingrad, la menace allemande se déploie au sud de Millerovo et longe le Donetz vers le Caucase

MOSCOU, 20 (P.A.) — La radio soviétique vient d'annoncer que les Rouges ont pris "un important point de traverse allemand sur le Don" et elle ajoute qu'au sud de Voronèje une unité soviétique s'est emparée d'une "importante localité habitée" après un rapide siège de trois jours.

On signale un autre violent combat pour la maitrise d'une autre traverse du Don; les 6e et 7e brigades hongroises appuyées de 70 chars d'assaut ont contre-attaqué sans succès, mais ont perdu un bataillon d'infanterie.

* * *

MOSCOU, 20 (P.A.) — Les troupes soviétiques ont évacué Voroshilovgrad, à 100 milles au nord de Rostov; mais en plus de résister au nord du front, à Voronèje, les Rouges tiennent bon également au sud, derrière Millerovo.

La chute de Voroshilovgrad signifie qu'une colonne ennemie progressant au sud-est le long du Donetz cherche à opérer sa jonction avec une autre colonne allemande progressant par le sud de Millerovo le long du chemin de fer de Rostov, la porte du Caucase.

Dimanche, les Soviets annonçaient que les chars et les avions anglais et américains s'alignaient au front soviétique méridional, là où l'avance qui menaçait Stalingrad et la Volga la semaine dernière a été définitivement bloquée.

C'est cette barrière dressée à l'est devant eux qui expliquerait que les Allemands se soient retournés franc sud et poursuivent maintenant leur marche sur Rostov.

A Voronèje, les Rouges ont tué 1,000 Allemands, depuis les derniers rapports. On s'est battu dans les rues d'un village qui a été repris par de l'infanterie et des chars soviétiques

(Suite page sept)

L'OPINION BRITANNIQUE

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif.

LONDRES, 18. — La grande bataille qu'on attendait sur le front égyptien a commencé et Rommel a perdu plusieurs tanks. La lutte se déroule près de la côte et, dans le sud, l'axe a légèrement retraité.

D'après le correspondant du *Times* dans le désert occidental, la bataille est confuse et mouvante, car elle est faite d'attaques et de contre-attaques sur les plaines poussiéreuses. Elle a continué toute la nuit et l'issue dépendra largement des pertes en tanks de part et d'autre.

L'avantage de tenir le saillant à Tel El Eisa a été grand. Toutes les attaques ennemies ont été repoussées. L'appui aérien a été formidable et la Luftwaffe envoie maintenant plus d'appareils qu'auparavant. La puissance blindée relative est telle que la fin de semaine décidera peut-être du résultat. Jusqu'ici, toutes les nouvelles britanniques ont été satisfaisantes.

LE PLAN DE ROMMEL

Le correspondant du *Times* n'est pas assuré que la bataille constitue le principal objectif de Rommel. Si tel est le cas, nul ne mésestimera le danger, mais le côté britannique a maintenant en sa faveur des éléments qui n'existaient pas auparavant.

LA LUTTE EN RUSSIE

L'armée rouge a contre-attaqué sur le Don au sud de Voronèje, détruisant un régiment allemand et en mettant un autre en fuite. Les armées de Timoshenko font une retraite lente et méthodique dans les steppes du Don contre des forces supérieures sur un vaste front, tant sur le Don que sur la Donets. Jusqu'à ce qu'une ligne naturelle de défense soit atteinte, dans cette contrée plane, remarque le correspondant du *Times* pour permettre aux Russes de tirer le meilleur parti possible de leurs tanks moins nombreux, la retraite doit continuer. Cependant

(Suite page sept)

Les Américains resteront-ils dans la R. A. F.?

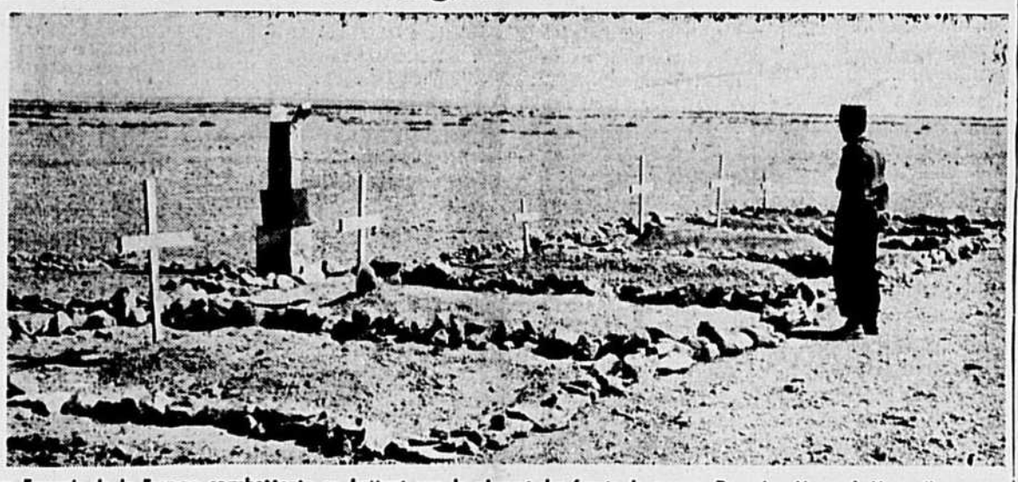
Quelques-uns préféreraient combattre dans les unités aériennes de leur pays

LONDRES, 19. (P.A.)—Les trois escadrilles américaines de l'aviation anglaise ont montré, depuis dix-huit mois, un courage à toute épreuve et une compétence indéniable dans les combats aériens. Elles peuvent être citées en exemple, aujourd'hui, aux nouvelles unités aériennes de l'armée américaine qui, arrivées récemment en Grande-Bretagne, iront bientôt bombarder l'ennemi aux côtés des avions anglais.

Les nouveaux aviateurs américains débarqués dans les îles britanniques sont heureux de la réputation de leurs camarades et ils sont impatients de leur faire honneur. La principale question que l'on se pose actuellement est celle-ci: laissera-t-on dans l'aviation anglaise les aviateurs américains? Personne ne peut, toutefois, y répondre.

Un officier de l'aviation anglaise prédit que si on laisse les aviateurs libres de quitter l'aviation anglaise, au moins cinquante pour cent refuseront de s'enrôler dans l'aviation américaine. Il n'y a aucun doute, cependant, que la solde sera un grand facteur dans le choix qu'ils pourraient faire.

Ces braves ont trouvé des vengeurs



Les Français de la France combattante se battent sur la plupart des fronts de guerre. Dans les déserts brûlants ils ne sont pas très nombreux, mais la qualité suppléant au nombre, ils y font un travail de géants. Armés de leurs fameux canons de .75 et des régiments blindés, ils maintiennent des patrouilles sur les points stratégiques. Quand la mort frappe, ces Français martys de la liberté, dorment leur dernier sommeil dans cette terre qui a bu leur sang. On voit sur cette photo un Français qui vient rendre visite à ses braves compagnons d'hier... et demain peut-être. (Photo de l'I.F.L.).

LES BRITANNIQUES PROGRESSENT AU SUD DU FRONT D'EGYPTE ET LES AUSTRALIENS SE MAINTIENNENT

Au nord, au centre et au sud du front, les troupes alliées ont réussi plusieurs poussées locales et les contre-attaques axistes au centre ont été repoussées

Matrouh, Tobrouk et Bomba bombardés

Avec les tempêtes de sable qui restreignent les opérations aériennes, le combat à terre a beaucoup diminué sur tout le front depuis vendredi et samedi soir

LE CAIRE, 19. (P.C.) — L'avance britannique sur trois secteurs du front d'Egypte, à l'ouest d'Alamein, s'est poursuivie aujourd'hui. Au centre du front, les contre-attaques du maréchal Rommel pour tâcher de reprendre le terrain cédé aux Alliés ont échoué devant leur résistance. Le ton de la bataille a beaucoup baissé de samedi à dimanche, après une semaine terrible. Les Britanniques et les autres Alliés en profitent pour renforcer leurs positions conquises.

Dans le secteur nord, près de la Méditerranée, les Australiens conservent leurs gains de la semaine dernière. Ils ont même pris sur la hauteur de Markhad, une des collines d'El Eisa. Les Sud-africains poursuivent les patrouilles dans le même secteur.

Au centre les Hindous ont quelque peu avancé sur Ruweisat, colline qu'une contre-attaque de chars axiste n'a pas réussi à leur arracher.

Enfin les Britanniques, près de la cuvette de Quattara, ont aussi repris du terrain évacué par l'ennemi.

Les reconnaissances témoignent de la gravité des dégâts à Tobrouk; la rade est couverte de l'huile des trois navires coulés ou avariés dans le port. De gros bombardiers britanniques y ont effectué un nouveau raid malgré les brouillards de sable. Mathouh a eu son tour vendredi soir et samedi matin, les jetées ont pris feu et on en voyait la luteur à vingt milles. Les

(Suite page sept)

LONDRES, 19. (P.C.) — **Le général Auchinleck qui a rétabli la situation alliée en Egypte et qui en regagne encore sur les armées axistes, dirige ses troupes en circulant en cabriolet d'ordonnance sur le front de combat. (Ce véhicule léger, aussi confortable que possible pour une voiture "tous-terrains a été baptisé "jeep" par les Américains qui en sont les inventeurs).**

Ce détail est fourni par un commentateur qui cite le bref compte-rendu de la visite que fit ces jours-ci un officier de liaison au général allié: "J'ai vu le général courir aux lignes en "jeep" mangeant sur le pouce et coucher sous le fourgon aux cartes".

On attribue les succès croissants des Britanniques en Egypte à la qualité et au nombre considérable de canons antichars qui arrivent par le ravitaillement; canons de "87" tirant long pour les Anglais, projectiles à tir court pour les Australiens qui préfèrent tâter de plus près l'ennemi.

* * *

Des troupes japonaises seraient dirigées vers la Sibérie et le Mandchoukouo

NEW-YORK, 19. (P.A.)—Le "New York Times" dit aujourd'hui que des nouvelles parvenues à Washington indiquent que le Japon dirige actuellement des troupes vers le Mandchoukouo et la Sibérie. On croit en certains milieux qu'une entente a été conclue entre le Japon et l'Allemagne. Les Japonais s'attaqueraient à la Russie si les nazis parvenaient à s'emparer de certains objectifs russes, vraisemblablement Rostov et Stalingrad. Plusieurs commentateurs prévoient que le Japon va incessamment attaquer Vladivostock.

Moscou ne démord pas de l'urgence d'un second front

Sans risquer une invasion totale, il va peut-être falloir franchir bientôt la Manche

MOSCOU, 19. (P.A.) — Les Anglais et les Américains qui se trouvent en U.R.S.S. commencent à comprendre les mots "Kogda Zhe Budet Vtorov?" que les Moscouvites leur répètent à tout propos; ça veut dire: "A quand le second front?"

C'est général, nul n'y échappe, tout le monde demande aux visiteurs alliés quand le second front va s'ouvrir au flanc de l'ennemi. La menace nazie est si grave sur le Don et sur le Caucase, on a tant encouragé les combattants avec cette espérance que, lorsque les Russes ne lisent rien du second front dans le journal, ils abordent les gens pour leur en parler. Tous attendent cette bonne nouvelle d'un jour à l'autre.

* * *

LONDRES, 19. (P.A.) — La poussée allemande devient en effet si sérieuse qu'il faudra peut-être prochainement traverser la Manche, sinon pour tenter une invasion totale à causee de la situation maritime vraiment trop précaire encore, du moins pour opérer un débarquement de grand style.

Oliver Lyttelton, ministre de la Production, a déclaré que "si l'armée allemande n'écrase pas les Rouges d'ici 90 jours, elle pourra connaître les misères d'un second hivernement qui serait peut-être le dernier".

Les Alliés, moralement tenus d'ouvrir un second front pour au moins y attirer une partie de l'énorme armée alemande, sous peine de voir l'U.R.S.S. perdue pour la cause alliée, se trouvent en face d'une tâche démesurée.

Il faut d'abord choisir le point où débarquer. On parle surtout du nord de la France à cause de la nécessité de s'emparer tout-de-suite des aéro-

(Suite page sept)

Les Serbes sont une menace pour le Danube nazi

L'armée yougoslave toujours active peut couper la navigation aux "Portes de fer"

LONDRES(19. (P.A.) — Des informateurs yougoslaves ont révélé aujourd'hui que les patriotes Serbes, sous le commandement du général Draja Mihailovic poussent maintenant leurs opérations jusque sur le Danube, constituant une menace grandissante pour les transports nazis, surtout pour le transport du pétrole roumain qui rentre en Allemagne dans des barges fluviales.

(Cette armée serbe est en quelque sorte "l'armée perdue" des Alliés; elle a pourtant des contacts par voie aérienne surtout avec Londres et les Etats-Unis, via la Palestine; ce printemps des officiers de cette armée venaient solliciter des ravitaillements américains à New-York. Lorsque la Yougoslavie fut envahie par Hitler, dans sa marche sur la Grèce l'an dernier, ni les Nazis ni surtout les Italiens ne purent entamer les Serbes retranchés dans leurs montagnes d'où, avec un minimum de ravitaillement et de précieuses bases de repli, ils développent maintenant leurs opérations jusqu'à toucher le Danube).

Le point le plus exposé de la navigation sur ce fleuve international (qui fut, comme le Rhin une des limites de l'empire Romain) est probablement le long étroit défilé des Portes de fer, sorte de canyon encaissé comme un fjord et plus étroit que le Saguenay. Les trains de barges allemandes doivent le remonter pour gagner la Hongrie et l'Autriche; la Yougoslavie encore en partie tenue par l'armée serbe se trouve juste au sud, et par conséquent fort à portée du point le plus faible des transports nazis.

L'agence allemande D.N.B. concède que "des activités rebelles" se manifestent sur le Danube et annonce qu'Hitler a déjà envoyé des flottilles pour faire la police du fleuve.

Mais partout dans les pays occupés, la révolte gronde, malgré la sauvagerie de la répression, qui ne fait, comme en Tchécoslovaquie qu'exaspérer la résistance. Là comme en Pologne, les Nazis exécutent 50 otages pour un nazi tué; ils ont récemment exécuté 96 hommes et femmes à Zgierz, ville polonaise où deux agents de la Gestapo avaient été assassinés.

En dix jours, 10 tchèques ont été pendus.

On rationne le poisson en Norvège, le pays de la pêche par excellence. Tous les hôpitaux sont réquisitionnés pour héberger les milliers de blessés qui reviennent sans arrêt du front soviétique.

Les quartiers-généraux de la France Combattante à Londres révèlent qu'une colonne nazie en Normandie a été attaquée à la grenade; un train a sauté près du Hâvre et les assauts se succèdent sur les locaux du collaborationniste Jacques Doriot à Paris. On a saboté 800 chenilles de tracteurs dans une usine à Lille.

L'appel de Pierre Laval aux ouvriers français, les invitant à aller travailler en Allemagne, ne semble pas trouver beaucoup d'enthousiastes. Les plus forts engagements sont de 1,000 ouvriers en une journée-record.

La collaboration internationale se formule à Londres

La collaboration de guerre interalliée survivra à l'armistice et remplacera l'isolement

(par Douglas Amaron)

LONDRES, 19, (P.C.) — Le rôle que doit jouer la Grande-Bretagne dans le monde d'après-guerre dépend sans aucun doute de l'issue de la guerre, mais les liens d'amitié qui l'unissent aux nations alliées lui aident à préparer l'avenir.

Sir John Anderson, secrétaire de l'Intérieur, a déjà défini ainsi le rôle de l'Angleterre: "Nous devrons nous consacrer de plus en plus à la collaboration avec les autres nations et les pays du Commonwealth britannique."

Sir John a aussi prédit que les jours où la Grande-Bretagne se tenait isolée des affaires européennes sont disparus.

La présence dans les îles britanniques de gouvernements de plusieurs pays européens établit des liens entre la Grande-Bretagne et le continent européen que ne brisera pas l'armistice. Des contacts presque journaliers existent maintenant, non seulement avec les gouvernements, mais aussi avec les peuples de ces pays. Des milliers de militaires des pays continentaux vivent et combattent avec leurs voisins anglais et l'amitié qui les unit survivra à tout. On a conservé longtemps en Grande-Bretagne, tout en admirant la résistance russe, la crainte du communisme. Des années de relations antipatiques avaient créé une animosité qu'il était très difficile de surmonter. Mais le premier ministre Churchill a annoncé publiquement que la Grande-Bretagne et la Russie étaient des alliés, dans tout le sens du mot, et que cette amitié était cimentée par la signature d'une alliance anglo-soviétique conclue pour vingt ans. Longtemps avant la signature du traité, toutefois, les Russes avaient conquis, par leur courage devant l'ennemi, l'amitié de toute la population anglaise.

Les campagnes de production dans les usines ont établi un record le jour où on déclara que les munitions étaient destinées au front russe. Le drapeau rouge fut placé au côté de

(Suite page sept)

Attaques limitées en Flandre et sur la côte bretonne

L'ennemi réplique par un raid meurtrier sur l'East-Anglia, au troisième raid sur la Rhur

LONDRES, 19. (P.C.) — Des bombardiers "Boston" ont attaqué les objectifs allemands à Lille et à Béthune cet après-midi, tandis que des chasseurs "spitfire" et "hurricane" se portaient à l'assaut des vaisseaux de guerre allemands au large de la côte de Bretagne.

Le pont du vaisseau blindé a été touché ainsi qu'un balayeur de mines nouveau genre.

Deux bombardiers et un chasseur manquent à l'appel, à la suite du raid sur Chocques et Mazingarbe; un chasseur ennemi y a été descendu. Ces deux objectifs étaient deux centrales d'électricité qui ont été pilonnées. Les assaillants, dit le ministère de l'Air, ont essuyé le feu d'un nouvel engin anti-avions, sorte de fusée "qui monte verticalement" rapporte un des pilotes.

Les Allemands ont effectué dimanche matin un raid dans l'East Anglia, faisant des dégats et des morts. Un ennemi tenta de survoler une ville du nord-est mais fit demi-tour devant les chasseurs britanniques; l'assaillant aurait été descendu en mer.

La Rhur avait essuyé samedi soir son troisième raid britannique consécutif, au cours duquel un gros bombardier Lancaster abattit un chasseur et avaria un observateur ennemi, près de la Hollande. Les Allemands rapportent que Duisbourg a été bombardée.

La température tient l'aviation alliée au sol depuis vendredi soir; un porte-parole a déclaré que le raid de samedi soir sur la Rhur avait pour but de grignoter l'ennemi tandis que le gros des forces aériennes alliées est contraint par le mauvais temps de lui laisser quelque répit.

L'aviation russe bombarde la Prusse orientale

BERLIN, (radio allemande) 19, (P.A.) — Le haut commandement allemand a reconnu, aujourd'hui, que l'est de l'Allemagne a été bombardé par l'aviation russe. C'est la première attaque des Russes en territoire Allemand depuis plusieurs mois.

L'aviation soviétique attaque avec succès un port de Finlande

MOSCOU, 19. (P.A.) — Des nouvelles soviétiques mandent que l'aviation de l'U.R.S.S. a attaqué le port de Petsamo, en Finlande. Les quais ont été touchés et des incendies allumés dans des entrepôts.

Vichy accusé de ravitailler les Allemands

L'agence Tass affirme que 41 navires français fournissent des hommes et des vivres à Rommel

MOSCOU, 19. (P.A.) — Tass, l'agence de nouvelles soviétique, affirme encore aujourd'hui que des cargos français apportent des renforts et des approvisionnements aux armées du maréchal Erwin Rommel, en Afrique du nord.

41 navires auraient accompli cette besogne en mai et juin, (Vichy a toujours démenti ces nouvelles dans le passé).

La dépêche de l'agence Tass, datée de Genève, dit que des observateurs neutres ont soigneusement vérifié les rapports et qu'une personne en relations avec les autorités navales de Vichy, à Marseille, affirme que les rapports de la navigation ne font pas mention des nombreux voyages des navires français vers Sfax, en Tunisie, près de la frontière de la Libye.

Ces rapports, dit ce personnage montrent qu'au cours de mai et de juin 53 navires sont partis de là, dont 12 seulement enregistrés comme voyageant pour le compte d'expéditeurs français ou espagnols, les autres étant enregistrés comme voyageant allège à destination de ports espagnols ou algériens.

Navire de ravitaillement attaqué par les nazis

STAMBOUL, 19. (P.A.) — Un gros navire turc qui transportait des vivres entre Izmir et les régions des Dardanelles a été canonné par un patrouilleur nazi près de l'île grecque de Mytilene. On ne dit pas s'il a été coulé ou non.

Inondation subite aux Etats-Unis

Sept personnes ont perdu la vie et les dommages sont très sérieux en Pennsylvanie

RIDGWAY, Pa, 19 (P.A.) — Au moins 7 personnes ont perdu la vie dans une inondation subite qui a dévasté des villes et des villages, mis des centaines de familles sur le pavé et causé de sérieux dommages à la propriété dans les régions centrales du nord de la Pennsylvanie, aujourd'hui.

Des maisons, des édifices commerciaux et des ponts ont été détruits. Des usines de guerre ont été fort endommagées. Des villages sont isolés.

La circulation ferroviaire et routière a été grandement éprouvée. Trois ponts portant des voies ferrées ont été emportés par les eaux de même qu'un pont très important sur la route de Port Alleghany. Un train qui voyageait de Buffalo à Washington a été forcé d'arrêter près d'un pont écroulé, ici. Les voyageurs ont passé la nuit dans des hôtels et ont terminé le voyage par autobus ou sur d'autres lignes de chemin de fer.

Sept aviateurs tués accidentellement aux Etats-Unis

READING, Mass., 19. (P.A.) — Sept aviateurs ont été tués près d'ici samedi. Le bombardier dans lequel ils voyageaient s'est écrasé à quelques milles de Boston.

Formidable retour des Chinois contre l'armée japonaise

Ils reprennent en quelques jours Wen Tchéou, Jou Yan, Iyang et Heng Feng

TCHOCNG KING, 19. (P.C.). — Par un rétablissement incroyable, les armées chinoises du Tchékiang et du Kiang Si ont infligé coup sur coup quatre échecs très sérieux aux Japonais, reprenant à l'ennemi les deux ports de mer de Wen Tchéou et de Jou Yan, si précieux pour garder une voie ouverte sur la mer; et attaquant également le chemin de fer du Kiang Si, si longtemps contesté et finalement occupé dans toute sa longueur par l'envahisseur, les Chinois lui en ont arraché un grand bout, un tronçon d'au moins 15 milles en s'emparant des deux villes-stations d'Iyang et de Heng Feng.

Le plus intéressant est que non seulement, l'ennemi a essuyé des pertes assez sérieuses pour lâcher prise (et se voir ainsi reporté au point où il se trouvait il y a peut-être un mois) mais également les Chinois si mal gréés d'armes ont pu faire main basse sur un précieux butin de guerre qui va leur faciliter de nouveaux succès.

La capitale chinoise est en liesse; ce sont de beaucoup, les meilleures nouvelles reçues depuis des semaines de revers et de contre-temps.

Les Japonais tenaient Wen Tchéou

(Suite page sept)

Plus la menace ennemie contre le territoire canadien s'approche, plus les soldats canadiens accentuent l'allure de leur entrainement pratique. On les voit ici passer à travers un écran de fumée qui donne un grand réalisme à leurs manoeuvres, dans un grand centre d'entrainement du pays. Et quand l'ennemi viendra, nos gars seront là pour les rencontrer. (Photo du Service de l'Information.)

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 6
Union Postale	$12

Livraison à domicile

Montréal et banlieue	$ 6

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 20 JUILLET 1942

Le jeu de Laval à Alexandrie

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement de Vichy repousse les suggestions de Washington au sujet des vaisseaux de guerre français immobilisés dans le port d'Alexandrie depuis les armistices de juin 1940.

Devant le péril imminent de l'Egypte, il était naturel que les Nations Unies ne voulussent pas que la flotte de guerre française d'Alexandrie tombe aux mains des Italo-Allemands de Rommel.

Le 26 juin, Washington entamait des conversations avec Vichy. Les Américains suggéraient que dans l'éventualité d'une évacuation de l'Egypte par les Britanniques, la flotte française d'Alexandrie vint se réfugier dans un port des Etats-Unis pour la durée des hostilités.

Cette proposition ne pouvait être agréée par Vichy, et cela pour des raisons sur lesquelles il n'est point besoin d'insister. Washington proposa donc une alternative : celle de conduire la flotte d'Alexandrie à la colonie française de la Martinique, où se trouve déjà le croiseur *Emile-Bertin*.

L'occasion était belle pour Vichy — si Vichy était vraiment neutre dans la guerre — d'éloigner du dangereux théâtre de la Méditerranée huit des plus belles unités de la flotte française d'avant-guerre. La Martinique est fort loin de la métropole, et l'amiral Robert, qui y exerce le commandement, est fidèle à Pétain. En dirigeant sur la Martinique la flotte d'Aexlandrie, Vichy n'aurait donc pas à redouter le changement d'allégeance politique, et la flotte de Vichy ne risquerait sûrement pas plus à la Martinique un coup de force éventuel des Nations Unies qu'elle ne le fait à Alexandrie, où elle est depuis deux ans sous le canon des Anglais.

Au fait, si Vichy était vraiment neutre et s'il n'avait d'autre souci que la grandeur de la France après la guerre, il se fût empressé d'agréer la suggestion de Washington, car il se fût assuré ainsi la préservation de huit belles unités pour la flotte française d'après-guerre, alors que son refus peut avoir pour conséquence probable — Washington l'a clairement donné à entendre — le torpillage de ces unités dans le port d'Alexandrie plutôt que de les laisser tomber aux mains des Allemands et les Italiens.

La dernière note de Pierre Laval, à la date du 13 juillet, est un refus catégorique. Vichy objecte l'honneur de la France ! On n'a jamais autant parlé de l'honneur de la France que sous le régime des hommes qui l'ont déshonorée en abandonnant en pleine guerre un allié fidèle.

La vérité, c'est que les hommes du coup d'Etat de juin 1940 n'ont cessé de pratiquer depuis ces journées funestes une politique de renversement des alliances — politique à laquelle ils poussaient déjà la France depuis plusieurs années avant la guerre.

L'allié naturel des facistes français, c'est l'Allemagne, c'est l'Italie. Mais cette alliance idéologique répugne à l'instinct national et démocratique de la grande masse du peuple de France, et c'est pourquoi Vichy doit se contenter de pratiquer pour l'instant une politique de collaboration discrète ou sournoise avec l'Axe, en attendant qu'un événement "fortuit" lui permette d'agir ouvertement.

En repoussant comme attentatoire à l'honneur de la France la suggestion fort raisonnable de Washington, Pierre Laval cherche délibérément à provoquer un nouvel incident comme celui de Mers-el-Kébir à la faveur duquel il pourra réveiller des passions nationales endormies depuis l'Entente cordiale.

A Londres et à Washington, on comprend fort bien le jeu de Laval. Sans doute voudra-t-on faire l'impossible pour éviter de jouer dans sa main. Mais on peut être sûr qu'à l'heure décisive, on n'hésitera pas à commettre l'"irréparable."

L'heure n'est plus à l'apaisement. Il y a des limites à tous les ménagements. Et puis, les émouvantes manifestations du 14 juillet dans toute la France attestent que le peuple français dans son immense majorité est plus que jamais avec nous contre ses maîtres transitoires de Vichy.

S'il faut frapper, nous frapperons. Nous le ferons avec la mort dans l'âme, comme on accomplit les gestes tragiques commandés par la fatalité des hommes. Mais nous frapperons *pour* la France, non pas contre elle. Et la France entière comprendra que la main qui frappe douloureusement est une main amie.

Les opinions sont partagées

L'historien de l'avenir qui fera la relation du conflit actuel sera tenté d'intituler l'un de ses chapitres : les illusions perdues. Il ne s'est pas passé un mois sans que l'une de nos croyances les plus tenaces n'ait été contredite catégoriquement par les faits. Aussitôt de nous raccrocher à une autre conviction plus ou moins fondée, à son tour emportée par le vent impitoyable des réalités.

Pour ajouter à la confusion, beaucoup de gens croient remplir une mission sacrée en livrant à la publicité des déclarations souvent intempestives et qui induisent une population sommairement informée à des conclusions hâtives et à des jugements erronés. On pourrait sans doute ranger dans cette catégorie l'opinion audacieuse émise ces jours derniers par Andrew Jackson May, président du comité des Affaires militaires au Congrès américain. Ce représentant, se fondant, affirme-t-il, sur des informations impossibles à divulguer pour l'instant, est convaincu que les Nations Unies gagneront la guerre cette année ou, au plus tard, l'an prochain.

La réaction inévitable d'une déclaration aussi optimiste, c'est qu'une foule de gens en viennent à se dire qu'ils auraient bien tort de changer du tout au tout leurs habitudes de vie, qu'ils n'ont pas à s'imposer de très lourdes privations, puisqu'après tout, ce n'est qu'un moment désagréable à passer, et que la victoire et la paix nous appartiendront dans quelques mois. Cette attitude d'esprit est extrêmement dangereuse et l'on comprend sans peine que le Président Roosevelt et le Premier Ministre Churchill, qui sont sans doute aussi bien renseignés que M. May, n'aient jamais perdu une occasion de combattre les vues trop enthousiastes de leurs concitoyens, le premier en indiquant qu'il n'espérait pas la fin des hostilités avant 1947, le second en imposant à la population britannique le programme de vie rigoureux qui se ramène à ces trois mots : *Blood, Sweat and Tears*.

Présentement, l'opinion des Alliés est profondément divisée sur la question de l'ouverture d'un second front en Europe. Il y a quelques heures, à Portsmouth, lord Strabolgi a réclamé instamment cette initiative pour les prochaines semaines. De son côté, un correspondant américain à Moscou, Leland Stowe, dont la réputation n'est plus à faire, exprime l'avis, en termes très impératifs qu'il n'y a plus une minute à perdre, que la guerre peut être perdue d'ici 90 jours si les Américains et les Anglais ne parviennent pas d'ici là à créer une diversion et à prendre les Allemands à revers. Il ajoute que le recul des Britanniques en Libye et en Egypte a fort mal impressionné les Russes dont le scepticisme pourrait créer de graves dissensions au sein des Nations Unies. En 13 mois, les Russes ont perdu plus de 4,500,000 hommes, tués, blessés ou faits prisonniers, au moins 10 fois plus que la Grande-Bretagne en trois ans de guerre. Il s'agit donc de tenter l'impossible pour éviter un désastre à la fois diplomatique, militaire et psychologique.

Tenter l'impossible, l'expression est très juste, selon un autre correspondant d'une égale autorité, Drew Middleton. Les difficultés paraissent en effet énormes. L'invasion devrait vraisemblablement avoir lieu dans le nord de la France, car il est indispensable de livrer pareil assaut dans le rayon d'action des avions de combat, qui servent de couverture aux troupes. Il faudrait de plus lancer environ un demi-million d'hommes répartis en 45 divisions et disposer, pour le transport et le ravitaillement d'une armée aussi considérable, de 200 cargos et de 1,500 bâteaux plats, qui seront très vulnérables à la chasse des submersibles ennemis. Le matériel, pour une grande partie, devrait venir des Etats-Unis et du Canada, et cela remet sur le tapis la question des coulages fréquents dans l'Atlantique. Pour comprendre la masse des engins de guerre absolument nécessaires, rappelons-nous qu'une seule division motorisée (et il en faudrait une dizaine) exige de 3,000 à 5,000 véhicules militaires, de l'essence, des pneus, des pièces de rechange, etc., etc.

Les opinions sont donc très partagées au sujet d'un second front. Si nous prenons le problème d'un autre angle, nous pouvons écrire que l'accord existe sur la proposition suivante : tous les Alliés reconnaissent la nécessité, pour aider les Russes à résister à l'assaut et pour porter aux Allemands des coups sérieux, d'ouvrir le plus tôt possible un second front quelque part en Europe. Où il y a divergence d'idées, c'est sur la possibilité d'une semblable opération. Les uns estiment qu'elle est réalisable et qu'il vaut mieux la tenter coûte que coûte. Les autres soutiennent au contraire qu'une pareille aventure serait exagérément risquée et que l'échec probable qui s'ensuivrait marquerait un recul difficile à rattrapper.

Il est impossible de connaître avec exactitude quel est le sentiment à cet égard du haut-commandement américain et britannique. Les états-majors n'ont pas à dévoiler leurs secrets, ils ont tout intérêt à laisser l'ennemi dans une incertitude susceptible de l'énerver et de l'obliger à répartir ses corps d'armée sur tout le territoire occupé de l'Europe. Pourvu que nos chefs militaires ne soient pas empêtrés dans des routines désuètes et qu'ils aient suffisamment d'imagination pour s'égaler aux énormes responsabilités qui sont présentement les leurs, nous devons leur abandonner la décision finale. Leur premier devoir, c'est de ne pas décevoir la confiance des Nations Unies.

Autour et alentour

"Nos actes nous suivent !"

Dans son commentaire des nouvelles de la journée, le *Devoir* de vendredi a un passage sur le budget de guerre de M. Ilsley. Il dit des choses justes, mais à son habitude il veut faire le malin. Il décochait vendredi à l'*Action catholique* le trait suivant :

L'Action catholique reconnait que le coût d'une guerre totale est "phénoménal." Le malheur, c'est qu'on n'y ait pas pensé plus tôt. Les conséquences de nos actes nous suivent...

Quels actes ? Pensé plus tôt à quoi ?

L'intention du *Devoir* est claire. Il veut suggérer que nous sommes en guerre par notre faute. L'agresseur, ce n'est pas le fascisme. L'agresseur, c'est ni Hitler, ni Mussolini, ni le Japon. L'agresseur c'est nous... et l'on s'étonne après cela, semble dire le *Devoir*, que "les conséquences de nos actes nous suivent."

Si le *Devoir* était journal de Paris, c'est lui qui aurait publié au temps de Munich le tristement fameux article de Marcel Déat : "Mourir pour Dantzig ?"

En 1942, Marcel Déat vit encore à Paris et il "collabore" furieusement.

* * *

Un recul de l'esprit de caste en Angleterre

La guerre, qui change tant de choses dans nos habitudes de vie et jusque dans les institutions censées immuables, aura accompli un bon résultat dans le domaine de l'instruction en Grande-Bretagne. Pendant très longtemps, les grandes écoles d'un prestige international comme Eton, Harrow, Rugby et plusieurs autres étaient l'apanage de certains élèves triés sur le volet, choisis pour leur nom et leurs ressources financières. C'était un excellent moyen pour perpétuer un système de caste qui n'a que trop duré et auquel nous devons imputer la plupart des faiblesses de l'Angleterre contemporaine.

Originairement, ces grandes écoles ont été fondées pour venir en aide aux étudiants pauvres et méritants ; de riches subventions devaient défrayer toutes les dépenses. Peu à peu toutefois, l'esprit de classe s'est emparé de ces institutions de haut savoir et les a transformées en chasses gardées pour une élite titrée et dorée. L'école publique devenait très fermée.

Dans l'épreuve, les Anglais ont dû reconnaître que l'origine ne correspondait pas toujours à la valeur morale et intellectuelle de l'individu. On s'est aperçu qu'il n'existait aucune raison pour que le fils de l'épicier ne fût pas un aussi bon aviateur que l'héritier d'un grand domaine. Dans certains cas, le jeune homme d'humble extraction se révélait même supérieur à son compagnon qui avait bénéficié des avantages de la richesse. Une conclusion s'impose aussitôt : comment priver le pays de ces intelligences et de ces caractères en temps de paix, puisqu'il est bien connu que le recrutement des gouvernants anglais se limite aux grandes écoles ?

Un comité a donc été formé récemment pour étudier ce problème important et pour en venir à ouvrir plus larges les portes des écoles dites privilégiées. Des octrois du gouvernement compenseraient pour les moyens limités de certains étudiants à revenus modestes, mais qui sont désireux d'apprendre et de jouer le rôle qui leur convient dans la vie de la nation. Mesure d'esprit démocratique à laquelle nous devons applaudir et qui est un signe des temps.

* * *

La culture chez les Soviets en guerre

L'effort militaire et industriel auquel se livrent les Russes n'a pas empêché leurs écrivains et leurs artistes de produire des oeuvres remarquables depuis le début des hostilités. Il semblerait même que la guerre leur a donné un ébranlement dont ils avaient besoin et dont se ressentent les effets bienfaisants. Il y a en effet une activité intellectuelle étonnante qui se déploie dans des conditions souvent héroïques.

De jeunes écrivains se sont empressés de se rendre au front et envoient aux journaux des récits prodigieusement vivants des divers aspects de la grande épopée dont ils sont les témoins oculaires. Parmi ceux qui comptent davantage aujourd'hui, il faut nommer Ilya Ehrenbourg et Alexis Tolstoï ; ce dernier vient d'obtenir un grand prix pour son livre *Flammes de Paris*.

La musique connaît une efflorescence encore plus remarquable, qui s'étend des grandes oeuvres pour orchestre aux chansons populaires dont l'accent est nécessairement patriotique et s'inspire des airs traditionnels russes. Dmitri Shostakovitch a terminé sa 7e symphonie derrière les murs de Leningrad sous le siège de l'ennemi. Plusieurs autres musiciens russes contemporains travaillent sans relâche et produisent malgré la dureté des temps. C'est un signe encourageant de vitalité artistique.

N'est-il pas juste de reconnaître que ce sont les épreuves nationales qui obligent un peuple à se hausser au-dessus de lui-même et à découvrir en lui ses puissances dissimulées de création et d'émotion ? Ce ne sont pas les délices de Capoue qui ajoutent quoi que ce soit au patrimoine de l'humanité. Dans leur lutte terrible, les Soviets trouvent le temps de cultiver les arts et de travailler par le cerveau. Ce qui ajoute à la reconnaissance que nous leur devons pour leur conduite militaire qui a déjoué tous les pronostics et a révélé ce dont est capable un peuple déterminé à vaincre.

Pour sauvegarder le moral de l'arrière

Le "département psychologique" du Reich ne ménage pas ses efforts pour préserver le moral de sa population civile.

A cet égard, il est certain que la vue des grands blessés de guerre est un élément des plus néfastes...

Mais les Allemands ont résolu ce problème.

Le rapport d'un médecin suisse, le Docteur Holunquist, qui est rentré récemment d'un voyage en Allemagne confirme ce que l'on connaissait déjà de ces méthodes.

Chaque hôpital allemand est doté d'une chambre à gaz, où ont lieu ces opérations d'un genre particulier. Le Docteur Holunquist n'a pu savoir quelles étaient au juste les catégories des blessés dont les Allemands se débarrassaient de la sorte: toutefois, la perte de l'usage du bras droit, de la vue ou des deux jambes équivaut à une condamnation à mort.

La discrimination n'est pas la même pour les soldats et pour les officiers...

Il paraît que les officiers invalides "peuvent encore rendre des services à l'arrière".

Les médecins allemands expliquèrent au Docteur Holunquist que l'expérience de la dernière guerre avait amené le Haut-Commandement à décréter ces exécutions".

Il fallait y penser.

Ce que disait Lord Lothian

Le 12 décembre 1940 mourait à Washington, à l'âge de 59 ans, Philip Henry Kerr, onzième marquis de Lothian, alors ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis. On vient de publier les discours que ce distingué diplomate a prononcés aux Etats-Unis au cours des deux années qu'il y a passées, et qui constituent une vue d'ensemble assez complète sur la guerre actuelle jusqu'à sa mort. Ces discours sont d'un grand intérêt parce qu'ils apportent toujours sur les faits d'aujourd'hui des jugements basés sur l'expérience de l'histoire.

Le marquis de Lothian considère que la civilisation actuelle est le produit de quatre découvertes : celle de la Grèce, qui est l'organisation de la Cité; celle de Rome, qui est l'universalité du droit; celle de l'Angleterre, qui est le principe de la représentation, base de la démocratie actuelle; celle des Etats-Unis, qui est la centralisation et la décentralisation des droits et des devoirs. Cette manière de voir est assez heureuse et correspond à des réalités; mais il est aussi d'autres manières de diviser l'évolution de la Politique.

De toutes manière, la véritable civilisation chrétienne ne saurait exister sans la liberté des individus et des nations : "We have made up our minds, dit le marquis de Lothian, that there can be no future for civilization unless two at least of its basic achievements are preserved — individual freedom and national freedom. We do not believe that there can be any way forward so long as one nation claims the right to send its secret police into another's country, and to confine its noblest citizen in prison and concentration camps, for being loyal to their own country." Et aujourd'hui la guerre met en présence deux puissances inconciliables, celle de la domination et celle de la collaboration. Sans doute, les pays libres luttent d'abord pour conserver leur propre existence; mais — qu'ils le veuillent ou non — ils luttent aussi pour des principes qui les dépassent et qu'ils n'ont jamais réussi à vivre complètement. Les démocraties ne peuvent admettre que le dictateur refuse de reconnaître les libertés individuelles et nationales. "The conception for which Hitler and the National Socialist regime stands is something entirely different and opposite to the basic ideals of the great stream of Western civilization. The Nazi programme recognizes none of the basic individual rights — freedom of person, freedom of speech, freedom of political association, freedom of religion. The citizen is given no responsability for law and government. He is held to exist for the agandizement of the State to which he belongs. He is trainey to obey without question the orders of the self-constituted rulers of the State. It is the same with nations. Might is right." — Et cela — on le sait depuis Munich — n'est pas une théorie, mais une manière pratique de penser. Devant un tel mépris des principes les plus fondamentaux de la civilisation, la Grande-Bretagne et la France étaient moralement obligées d'intervenir. "The underlying motive of Western civilization has been the extension of human freedom. The first step was to secure the individual the right to freedom from arbitrary arrest, to freedom of religion, to freedom of political opinion, and to a share in responsability for the laws he is called upon to obey — that is, to the principle that government shall be with the consent of the governed. Nowhere have these ideals, based upon the rights of man, been more fully worked out in the internal sphere than in the United States. More recently Western civilization has sought to establish another form of freedom, the right to national self-government. We have come to believe that the era of the conquest and control of one race by another is over, that war is fratricide and that some stable security must be found for all nations so that they can have both liberty and protection against war."

Lord Lothian estime que la paix ne saurait être établie fermement après cette guerre que si la Grande-Bretagne et les Etats-Uniis réussissent à posséder plus d'avions, de navires et de bases stratégiques que les puissances totalitaires. Car une victoire spirituelle ne saurait être gagnée sans une victoire matérielle. Et pour travailler dans une grande unité de coeur et d'esprit, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis n'ont certes pas grand effort d'adaptation à faire, puisque ces deux nations ont tant de choses communes, et particulièrement la langue et le trésor de culture qu'elle apporte avec elle. Chaucer, Shakespeare, Milton, Dickens, Thackeray et Kipling d'une part, et Emerson, Hawthorne, Twain, Whitman et Poe d'autre part, sont des agents d'union. Mais la langue anglaise a aussi rapproché d'autres nations : que l'on songe à Rabindranath Tagore, à Olive Schreiner, à Wilfrid Laurier et à Katherine Mansfield.

Si donc certaines gens ou certains britanniques sont réfractaires à l'union, ce sera pour des motifs d'ordre politique ou économique. Ainsi "the relations between the United States and Great Britain are more complicated than those between any other two foreign countries. On the one hand, there is an underlying unity which springs from the fact that a derives from these islands, that we both speak the same language, are students of the same literature, and deeply penetrated by the political and legal ideals represented by Magna Carta, the Bill of Rights, and free institutions. On the other hand, all this can be very deceptive. There are few countries which as nations are more different. There is the wide gulf caused by the American Revolution, which Americans still vividly remember but which we tend to forget. There is the fact that much of its population derives from all the countries of Europe, which makes the United States sensitive to any suggestion of special association with Great Britain and anxious to avoid taking sides in European quarrels. There is the central fact that for 150 years our national histories have followed profoundly different courses, both in internal and foreign affairs." Mais la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et aussi toutes les autres nations de l'Union britannique — Canadiens, Ecossais, Irlandais, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, etc. — doivent tous être unis par leur amour de la liberté. Et puis il y a ceci que ni la constitution ni l'esprit de cete union ne supposent que seule doive dominer une race : l'anglo-saxonne. Les nations qui luttent pour la liberté doivent le faire librement, sinon il serait inutile de combattre les dictatures, puisque c'est précisément pour la défense de la liberté que la Grande-Bretagne et ses alliés le font.

Guy SYLVESTRE

The American Speeches of Lord Lothian, avec préface de Lord Halifax et notice biographique de Sir Edward Grigg. London, New-York et Toronto, Oxford University Press, 1941.

Polémique "inter-zones" à propos des "ex-votos"

Afin de prouver que le national-socialisme dans tous les domaines est une doctrine "d'ordre et de progrès", les journaux allemands de langue française de Paris ont ouvert une violente campagne contre les Navets Sacrés (peintures et statues religieuses) et contre les ex-votos. La presse de zone non-occupée riposte en défendant les "églises de la côte méditerranéenne ou de Bretagne qui perdraient beaucoup de leur attrait si elles se trouvaient dépouillées de la seconde voûte que forment —pendant au bout d'un fil léger—des milliers de petits bâteaux rustiques ou luxueux accrochés là par des marins sauvés miraculeusement de la tempête". Et Paris de traiter Vichy de "ramassis de vieux réactionnaires cléricaux". Et Vichy de traiter les collaborationnistes de Paris de "dangereux excités". Cela vaut mieux que de dire du bien d'Hitler ou du mal des Anglais...

On raconte en Hollande

A Amsterdam, un voyageur entre dans un compartiment, et s'écrie: "Heil Hitler!"

Personne ne répond.

"Heil Hitler!" répète-t-il d'une voix forte.

Même silence.

"Bon dit le voyageur, soulagé — on peut parler tranquillement".

Un espion anglais, qui avait réussi à pénétrer en Hollande sous un uniforme d'officier allemand, a été reconnu et arrêté. Son uniforme était impeccable: il parlait parfaitement l'allemand... Mais la police nazie le repéra parce que les manches de sa vareuse n'étaient pas boursouflées par les provisions dissimulées sous l'uniforme...

Gagner la guerre, gagner la paix

Nous sommes de ceux qui croient que les Alliés, sans chercher à servir avant tout la cause de la civilisation chrétienne, travaillent courageusement à sauvegarder en ce monde un minimum de liberté absolument nécessaire à l'Eglise et à la civilisation chrétienne. Quant à ceux qui ne veulent pas tenter l'effort nécessaire pour discerner parmi les belligérants ceux dont la victoire servirait le mieux la cause de la civilisation chrétienne et de la liberté humaine, nous les prions d'envisager la question de la guerre actuelle sous un autre angle, que voici :

Pour payer une partie seulement de notre propre participation, nous voici chargés d'impôts accablants au point que nous nous demandons tous avec inquiétude comment nous parviendrons à les payer. Pourtant, ces taxes sont manifestement légères, comparées à celles qu'il faudrait verser, si, les Nazis et les Japonais ayant gagné la guerre, nous devions, un jour, à titre de vaincus, payer, en plus de nos propres frais de guerre, ceux d'un vainqueur qui a provoqué cette tuerie pour asservir les peuples et organiser l'économie mondiale en fonction du pangermanisme triomphant.

Ceux qui trouvent déjà écrasants les impôts Ilsley peuvent se représenter la situation qui leur serait faite ainsi qu'à leurs enfants, le jour où ils passeraient sous le joug d'un vainqueur trop pratique pour oublier de faire payer ses propres frais de guerre par les vaincus. Il ne faudrait donc pas que la conscription, pour importante qu'elle soit, nous fit perdre de vue la question plus sérieuse encore de la victoire et de la défaite.

Aussi longtemps que M. King conservera le pouvoir, c'est lui qui décidera du sort de la conscription. Puisse-t-il se montrer homme d'Etat suffisamment canadien et suffisamment avisé pour retarder l'application de la conscription outre-mer jusqu'au jour, probablement très éloigné, où la nécessité de recourir à ce moyen sera claire comme deux et deux font quatre.

Nous ne voulons pas conseiller à nos concitoyens un excès de confiance; mais, d'autre part, la culture systématique de la méfiance à l'égard de l'Autorité en temps de péril national est une oeuvre extrêmement dangereuse, dont nous ne voulons pas assumer la lourde responsabilité. Ce serait jouer avec le feu, en un temps où les rafales menacent de devenir particulièrement dangereuses.

Eugène L'HEUREUX

(*L'Action catholique*)

Les livres

(Notes des éditeurs)

LES ECRIVAINS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES, par Pierre Brodin. Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, édit.

L'auteur y étudie les grandes figures de la littérature française de cette époque tourmentée. Amputée, exsangue, la jeune génération de 1914-18 a été physiquement et moralement secouée comme aucune autre sans doute ne l'avait été depuis la Révolution de 1789. En littérature, les formes immédiates de réaction seront, entre autres, le dadaïsme, école négative, qui va jusqu'à rejeter le principe d'identité, et ces écoles non moins significatives, mais plus constructives, que furent le cubisme, le futurisme, le surréalisme. Un esprit de révolte souffle sur la section "extrémiste" du monde des lettres: révolte intellectuelle, révolte politique, révolte sociale. D'où la chasse à toutes les formes de pensée et d'art qui coïncident avec le sentiment de l'instabilité du monde, qui en fournissent une clé, qui permettent de donner une signification à la mobilité universelle, de la transposer en idées assimilables et en règles de vie. C'est l'époque de la grande faveur en France de Dostoievsky, de Proust, de Bergson, de Gide, de Pirandello.

Proust et Pirandello, entre autres, montrent l'incessante variation de la personne humaine sous l'action du temps et celle des circonstances. André Gide, précurseur de la jeune littérature de 1918-30, transporte le mobilisme du plan psychologique au plan moral. On trouve à l'état pur la jeunesse non régénérée de 1918 dans quelques-unes des oeuvres maitresses de cette littérature; ce sont les gigolos des premiers romans de Mauriac, le "Chéri" de Colette, les voyageurs traqués de Montherland.

En poésie, les grands noms appartiennent tous à la génération 1870-1900; c'est le catholique Claudel, l'helléno-cartérien Paul Valery, le parisien Léon-Paul Fargue, Francis Jammes, le doux poète des oiseaux. Dans le domaine de la prose, l'auteur le plus significatif aura été sans doute Jean Giraudoux. Le roman a été le genre supérieur, presque exclusif de la période, et la postérité n'aura que l'embarras du choix dans une anthologie où figurent Jules Romains, Georges Duhamel, Roger Martin du Gard. La littérature française après 1930, a retrouvé la foi perdue en 1918. Georges Bernanos, par exemple, a triomphé du désordre, par la Croix, par un christianisme, réellement et totalement vécu. La littérature de l'héroïsme est aussi revenue en honneur avec Antoine de Saint Exupéry, par exemple. M. Brodin a su dégager des ouvrages de tous ces auteurs les pages maitresses et le sens profond.

* * *

HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, TOME VII : TAILLON, par Robert Rumilly. Un volume. Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, édit.

M. Robert Rumilly vient de publier aux Editions Bernard Valiquette le tome VII de son *Histoire de la province de Québec*. L'accueil que le public a fait aux tomes précédents est un gage de succès qui attend celui que l'auteur nous offre aujourd'hui et qu'il dédie à M. Pierre-Georges Roy, "modèle de labeur et modèle d'obligeance".

M. Rumilly y relate l'histoire du second ministère de Boucherville et les derniers beaux jours du parti conservateur dans la province de Québec. C'est sous ce régime qu'éclata la scission entre "castors" et "conservateurs".

On lira avec intérêt les luttes mémorables que se livrèrent alors quelques-uns des meilleurs tribuns du Canada français. Trop peu nombreux pour former un parti, les "castors," ainsi que le rappelle M. Rumilly, compensaient cette faiblesse numérique par leur valeur personnelle. Ils comptaient dans leurs rangs des hommes comme L.-O. Taillon, premier ministre, Alphonse Desjardins, sénateur, maire de Montréal, et plus tard ministre à Ottawa, Pagnuelo, principal rédacteur du bill d'union des deux Facultés de Médecine et du Bill constituant en corporation les administrateurs de l'Université de Laval, à Montréal, Routhier, juge en chef, etc.

Longtemps alliés du parti conservateur, ils lui imposèrent un joug qui déplaisait aux *bleus*, surtout à Chapleau, et cela finit par la rupture. Après l'affaire Riel, les "castors" s'allièrent aux libéraux, mais les vrais "rouges" les subirent avec encore plus d'impatience. Il fallut le prestige personnel et la volonté tenace de Mercier pour maintenir l'alliance... jusqu'au scandale de la Baie des Chaleurs. Redevenus membres du parti conservateur et même, avec Boucherville, les "castors" mécontentèrent encore une fois les conservateurs de la nuance Chapleau.

Le procès et l'acquittement de Mercier, la question des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest, la fondation de l'Ecole littéraire de Montréal, la débâcle du parti conservateur constituent d'autres chapitres du tome VII de l'*Histoire de la province de Québec*, chapitres aussi passionnants les uns que les autres.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois

L'HÔTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le Canada

MONTREAL, LUNDI 20 JUILLET 1942 — 3

VOYEZ les nouveaux modèles MARCONI
CHEZ
★ Vallaliquette ★
PL. 8811 — 915 est, Ste-Catherine

Un emprunt à "Pour la Victoire"

L'article d'Henri de Kérillis intitulé "La magie noire dans le "cas Pétain", que nos lecteurs ont pu lire dans le "Canada" de samedi, était emprunté de l'excellent hebdomadaire français de New-York, "Pour la Victoire". C'est bien involontairement que nous ne le lui avons pas attribué.

Franco n'a que du bien à dire des dictatures

Il confond communisme et démocratie dans une même réprobation

NEW-YORK, 18 (Par courrier)—Des dépêches parvenues ici mandent que le général Francisco Franco, aujourd'hui même à l'inauguration du nouveau "parlement" espagnol, modelé sur le Reichstag, s'est violemment attaqué à la démocratie qu'il a confondue avec le communisme dans une même réprobation. Tout en admettant qu'il rencontre encore de l'opposition dans son pays, Franco s'est vanté de pouvoir mobiliser 3,000,000 d'hommes bien armés pour "combattre le communisme".

Le chef de l'Etat espagnol parlait devant le "conseil national", qui conduit le pays depuis trois ans avec lui, et à la veille du 6e anniversaire du début de la guerre civile d'Espagne.

Franco a annoncé le rétablissement du "parlement" espagnol, "les Cortes", mais sur une base totalitaire et sans tenir compte des partis. Il avait dissout les Cortes quand il réussit à s'emparer du pouvoir.

Franco a tenté de ridiculiser le système démocratique de gouvernement, en disant que le système totalitaire a prouvé sa supériorité pour faire la guerre et résoudre les problèmes sociaux et économiques.

Il faut trouver d'autres lignes de communication entre la Russie et les E.-U.

WASHINGTON, 19. (P.A.) — La Foreign Policy Association a dit, aujourd'hui, que l'occupation des îles Aléoutiennes par les Japonais et la menace qui pèse sur les lignes de communication entre les Etats-Unis et la Russie nécessitent l'organisation d'autres lignes de communication.

Faits divers

Frappés par un camion

Vers 4 h. hier après-midi, Mme J. Bulvitch, 21 ans, rue Cartier, 6606, et ses deux fils William et Alex, respectivement âgés de 3 mois et 21 mois, ont été frappés par un camion à l'angle des rues Jean-Talon et Papineau. Mme Bulvitch traversait la rue en poussant une voiture d'enfant quand le camion la heurta. Le chauffeur du camion stoppa, alerta un taxi qui conduisit les trois blessés à l'hôpital. William et Alex Bulvitch souffrent de traumatisme crânien et ont été hospitalisés à Ste-Justine. Mme Bulvitch, hospitalisée à Notre-Dame, souffre de lacérations et de plaies aux bras et au corps. Le sergent Levasseur du poste 22, accompagné des agents Constantin et Filiatrault, de radio-police, a fait enquête.

Noyade à Repentigny

M. J.-A. Gouin, 65 ans, rue Notre-Dame, 511, à St-Lambert, s'est noyé samedi soir vers 8 h. à la plage Windsor à Repentigny. L'enquête a donné un verdict de mort par noyade. Les investigations ont été faites par le détective Roland Jargailles de la Sûreté provinciale.

Autres faits divers

En fin de semaine la morgue a enregistré six morts, y compris quatre morts subites hier. Deux de ces morts sont survenues dans le même immeuble, rue Hôtel-de-Ville, 1070 et 1074. Dans le premier cas, à 3 heures 30, samedi après-midi, M. Elias Zaiden, 72 ans, rue Ste-Elizabeth, 1043, visitait des amis de la rue Hôtel-de-Ville, 1074, lorsqu'il s'affaissa sur le parquet. Un médecin mandé d'urgence constata le décès.

A une heure 45, dimanche après-midi, M. Moïse Beaudoin, 38 ans, rue Hôtel-de-Ville, 1070 était trouvé sans vie dans sa chambre. M. John Pertell, 63 ans, rue Notre-Dame ouest, 1115, a été trouvé mort dans son lit à 3 heures 50, samedi après-midi; M. Douglass Hill, 73 ans, rue St-Antoine, 1232, est décédé dans sa chambre, samedi, à 4 heures de l'après-midi; M. Henri Dalfond, 56 ans, rue Péloquin, 11,095, est décédé hier soir à 6 heures à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'un accident d'automobile survenu à Pont Viau, le 14 juin 1942; dimanche à une heure de l'après-midi le bébé John Happins, âgé de 8 mois, rue St-Dominique, 3505, mourait à l'hôpital Ste-Justine 24 heures après son admission. Tous les cadavres sont rendus à la morgue pour fins d'enquête.

Plusieurs personnes voient la noyade de près quand un pont s'écroule à Bordeaux

Environ 25 personnes auraient pu se noyer hier après-midi, vers 2 h. 30 quand un pont qui relie l'île Perry à la plage Venier à Bordeaux s'est écroulé. Ce pont suspendu est en usage depuis un an et il ne sert qu'aux piétons. Il est à environ une dizaine de pieds au-dessus de l'eau. Plus de 1,000 baigneurs ont été témoins de l'accident qui a été causé par la rupture d'un des câbles de suspension. A cet endroit l'eau a environ 10 à 12 pieds de profondeur. Plusieurs des personnes qui ont été précipitées dans l'eau ne savaient pas nager. Des nageurs se rendirent immédiatement à leur secours et bientôt tout le monde fut amené au rivage.

Le pont est situé à quelques verges du pont de chemin de fer qui traverse la rivière de Bordeaux à Laval-des-Rapides.

Trois personnes ont été blessées. Fernande Rose, 22 ans, rue Delaroche, 6233, et Laurier Richer, 24 ans, rue Delaroche, 5852, se sont blessés aux mains et aux bras en se retenant aux câbles du pont pour ne pas être noyés. Jean-Guy Therrien, 17 mois, rue Visitation, 1433, a été blessé au dos par le câble. Ces trois blessés ont été hospitalisé à Ste-Justine.

DEUXIÈME GRANDE SEMAINE
Un ouragan de rires
GUS VAN
'Le chanteur de mélodies'
— aussi —
BOB EASTON & CO.
NADINE & GAE
JOAN BRANON
Le seul cabaret à air climatisé
Diner de luxe 1.50
Appuyez la campagne de RÉCUPÉRATION de Montréal
Mercredi, jeudi et vendredi
22 - 23 - 24 juillet
Déposez les rebuts sur le trottoir
TIC TOC
PL. 8000
PAS DE FRAIS DE COUVERT

La fête nationale belge à Montréal

La colonie belge de Montréal a célébré hier, comme le veut la tradition, sa fête nationale. Des représentants de toutes les classes de Belges à Montréal, des militaires et un grand nombre de civils se sont joints au consul général de Belgique à Montréal et Son Honneur le maire, pour rendre hommage à la Belgique et à ceux qui continuent la lutte pour elle. Sur cette photographie, prise devant l'église Notre-Dame à l'issue de la grand'messe, on remarque, 1ère rangée, de gauche à droite: M. Guillaume Soudoyns, membre du consulat belge à Montréal; le lieutenant-colonel Callens, commandant du camp militaire de Joliette; M. H. Huguet, président de l'Union nationale belge; S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; le baron Sylvercuys; le commandant Piré, de la marine belge; M. Henri Heyne, consul de Belgique à Montréal; M. le curé Dubeau, p.s.s., de la paroisse Notre-Dame, M. Alfred Dupré et M. J. J. Goulet, directeur de la fanfare du 65e. Dans le groupe en arrière, on remarque: le lieutenant-colonel C.-A. Brosseau, représentant du général Panet; M. H. Vandevoorde; le sergent-major Borquet, président des vétérans belges; M. Fernand Wouters, secrétaire de l'Union nationale belge; M. R. Dagenais, secrétaire général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal; M. Georges Lacart, membre de l'Association Belgique-Canada, et plusieurs autres. (Photo du CANADA).

Les Belges de Montréal célèbrent la fête nationale de la Belgique

Le ministre de Belgique au Canada, le baron Silvercruys, est présent — "L'heure n'est pas aux démonstrations oratoires, mais à l'action", déclare-t-il

PAR PAUL CIMON

C'est aujourd'hui la fête nationale de la Belgique et la colonie belge de Montréal l'a célébrée hier. Cette année encore la journée a débuté par la traditionnelle grand'messe à l'église Notre-Dame, célébrée par M. A. Dubeau, p.s.s., curé de la paroisse, qui a souhaité la bienvenue et rendu hommage à la vaillante population belge qui souffre et résiste courageusement à l'envahisseur nazi.

Le rassemblement a eu lieu en face de l'Ecole Polytechnique et l'on s'est rendu à l'église en parade. L'ordre du défilé était le suivant: les agents de la police municipale, à cheval et à motocyclette, sous les ordres du sergent R. Bouthillier, les drapeaux de la colonie belge, des drapeaux des nations unies, dont celui de la France combattante; la fanfare des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du capitaine J.-J. Goulet; 2 drapeaux des vétérans belges et 2 autres drapeaux des nations unies, des recrues belges du camp de Joliette, le Corps de réserve féminin canadien; des vétérans des nations unies; les membres de la colonie belge de Montréal et le comité d'organisation de la célébration de la fête nationale belge.

Pendant la messe, M. Benoit Verdictk a chanté l'hymne national de la Belgique. Aux premiers rang, on remarquait: S. E. le ministre de Belgique au Canada, le baron Silvercruys; S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; le lieutenant-colonel C.-A. Brosseau, représentant du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4; M. H. Vandevoorde, président du comité national belge; M. Pierre Dupong, premier ministre du grand duché de Luxembourg; M. G. B. Holler, ionsul général du Danemark; M. C. A. Carderon, consul général du Mexique, M. Hniszdo, consul de Tchécoslovaquie; M. A. M. Vinke, vice-consul des Pay-Bas; M. N. G. Tserepis, consul général de Grèce; M. M. Paszkiewicz, gérant du consulat de Pologne; le capitaine M. Thibault, des Fusiliers Mont-Royal; M. H. Heyne, conseiller à la légation belge; M. André Aubry, représentant du comité de la France combattante; le commandant Prié, de la Marine belge; M. H. Comte, consul de l'Equateur; M. H. Biermans; le lieutenant Calles, commandant du camp belge de Joliette; M. M. Kittel, chancelier de la légation belge; M. H. Higuet et de fortes délégations de toutes les associations belges de la métropole. Outre le vice-président du Comité de la France combattante, M. André Aubry, la France combattante était largement représentée; on note entre autres M. Marcel Porchon, secrétaire du Comité de la France combattante, M. André Boigegrain, le porte-drapeau; M. A. Panizza et nombre d'autres.

Dans l'après-midi

Après la messe on se rendit au local de l'Union nationale belge où le président de cette association, M. H. Vandevoorde, a souhaité la bienvenue au baron Silvercruys.

S. E. le ministre de Belgique au Canada a fait savoir qu'il envoyait, à l'occasion de la fête nationale belge, un télégramme au ministre des affaires étrangères de Belgique, à Londres. Il a ensuite fait lire un message en flamand par M. Vandevoorde, puis il lut le même message en français.

"Les Belges s'unissent au Canada, dit ce message, pour célébrer l'anniversaire des libertés reconquises, de ces libertés pour lesquelles le peuple belge combat encore actuellement.

Les Belges demeurent fidèles à la dynastie et ils font confiance à ceux qui combattent pour la liberté et qui marquent le pas dans la bonne voie.

"Honneur aux soldats, aux aviateurs et aux marins belges! Honneur à tous ceux qui combattent le bon combat, de quelque façon que ce soit, du souverain jusqu'au plus humble ouvrier! Honneur à tous les Belges loyaux!

Après la lecture de ce message, le baron Silvercruys a voulu ajouter quelques mots: "L'heure n'est pas aux démonstrations oratoires, déclare-t-il. Il faut agir. Gardons notre foi dans la victoire des nations unies, dans la victoire du Canada et de la Belgique."

Le ministre dit qu'en parlant ainsi à ses compatriotes sa pensée se reporte naturellement vers son pays et qu'avec les siens du Canada il songe à ceux qui poursuivent la lutte sans défaillance en Belgique. Bien qu'il n'aime pas revenir inutilement sur les souffrances de son pays, il ne peut s'empêcher de rappeler que le nombre des fusillés et des exécutés dans cette guerre-ci est plus grand que celui de toute l'autre guerre.

"Ce ne sont pas des nouvelles agréables que je vous apporte, dit le baron Silvercruys. Je viens simplement vous demander la même somme de courage, de patience et de persévérance que vous avez déployée jusqu'ici. Soyez sans crainte. Gardez votre foi en votre pays, qui vous sera rendu, plus grand encore après la victoire. Vive le roi ! Vive la Belgique !"

La culture en Amérique centrale

On veut cultiver les produits que l'on se procurait dans les pays occupés par les Japonais

NOUVELLE-ORLEANS, 19 (P. A.) — La United Fruit Co., qui a de grandes propriétés dans les Caraïbes, a annoncé aujourd'hui qu'elle veut encourager la culture en Amérique centrale de produits essentiels que l'on obtenait dans les territoires maintenant occupés par les Japonais.

La compagnie a construit une école d'agriculture au Honduras pour enseigner la culture aux étudiants des pays de l'Amérique centrale. On veut faciliter, en particulier, la culture du caoutchouc naturel, de la quinine, de l'huile de palme et du chanvre.

Les pays où l'on s'occupera d'abord de cette culture sont le Guatémala, le Honduras, le Nicaragua, Costa Rica et Panama.

Marshall Green est le gagnant du trophée Eaton

Environ 3,000 personnes ont assisté au concours annuel d'avions miniatures

Le quatrième concours annuel d'avions miniatures organisé par les magasins T. Eaton de Montréal a obtenu un franc succès avant-hier après-midi, sur le terrain d'aviation Curtiss Reid, à côté de l'Ecole fédérale-provinciale d'aviation. Environ 3,000 personnes ont été témoin des quelque 400 décollages effectués au cours de l'après-midi par des planeurs, des avions à essence ou à bandes élastiques, propriétés de 130 concurrents dont deux femmes.

Un avion miniature à essence de Marshall Green, baptisé "Zombie" a accompli la plus longue envolée de tout le concours. Il a volé pendant 11 minutes et 20 secondes. Décollé sur le terrain de la Curtiss Reid, cet avion a brusquement terminé son envolée dans un arbre, quelque part à Bordeaux. Marshall Green a gagné le trophée Eaton.

Suivent les noms des principaux gagnants du concours: David Rosenberg, W. A. Pentny, Clifford Greaves, Christopher Falconer, Jim Mitchell, Jack Blumer. Marshall Green a gagné quatre des 35 prix, en plus du trophée Eaton.

Au nombre des personnalités présentes, on remarquait: le brigadier général E. de B. Panet, C.M.G., D. S.O., E.D., commandant du district militaire no 5, MM. Fred B. Walls, directeur et gérant-général des magasins Eaton à Montréal, W. F. Locke, directeur et surintendant des mêmes magasins et Edgar Eaton.

M. Jack Clifford était l'organisateur du concours, et M. Léon Lalonde le directeur. MM. Rosaire Paquette, président de la Canadian Model Aircraft League, et Christopher Ellis, étaient au micro. Un détachement de la Brigade Ambulancière St-Jean était aussi sur les lieux et des agents de la Sûreté provinciale assuraient le service d'ordre.

Commencé à midi, le quatrième concours annuel d'avions miniatures tenu sous les auspices des magasins Eaton de Montréal s'est terminé à cinq heures, tel que convenu et annoncé. 11 planeurs, 57 avions à essence et 52 avions à bandes élastiques ont participé au concours.

Les profits des rafraîchissements vendus seront versés au fonds organisé par le Kinsmen Club en vue d'envoyer du lait en poudre aux victimes des raids aériens en Grande-Bretagne.

FILM
JOUR
NUIT
XII
2 heures
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251
OSWALD BOURLY

La Chambre des communes discute à huis clos la défense côtière

MM. Power, Ralston et Macdonald ont expliqué la situation, dit un communiqué officiel — Il se peut que les Communes s'ajournent samedi prochain, déclarent des observateurs

OTTAWA, 19. (P.C.)—La Chambre des Communes a tenu samedi une séance secrète. On y a discuté à huis clos d'événements produits dans les eaux territoriales canadiennes et des récents torpillages de navires dans le golfe St-Laurent.

C'était là la deuxième séance secrète tenue par les députés depuis le début de la session. C'était aussi le premier samedi de la session où les députés siégeaient, en vue d'en arriver le plus tôt possible à l'ajournement des Communes.

M. James Glen, président des Communes, a publié un communiqué à l'issue de la séance secrète. "La Chambre des Communes a tenu une séance secrète, à 11 heures du matin, le samedi 18 juillet 1942. On y a discuté de la question de la défense côtière du Canada. Les trois ministres de la Défense nationale ont expliqué la situation".

Ces ministres sont: MM. J.-L. Ralston, ministre de la défense, A.-L. Macdonald, ministre de la marine de guerre, et C.-G. Power, ministre de l'aviation.

Ouverte à 11 heures du matin, la séance secrète s'est terminée à 6 heures 19 du soir. Il n'y eut qu'un ajournement de deux heures, au temps du lunch.

La Chambre des Communes siégera cette semaine 12 heures par jour. Des séances auront lieu l'avant-midi, l'après-midi et le soir. On espère ainsi que la Chambre s'ajournera samedi porchain pour ne reprendre ses séances qu'à l'automne.

Il y a lieu de rappeler que les Communes devront voter, avant l'ajournement, $450,000,000 de prévisions budgétaires qui n'ont pas trait à la guerre, en plus de voter en troisième lecture le bill 80 et plusieurs autres mesures ministérielles. La Chambre haute devra aussi disposer de ces mesures. Il se peut que les Communes ne s'ajournent pas tant que le Sénat siégera.

Nouvelles taxes votées aujourd'hui aux Etats-Unis

Elles porteraient à $23,000,000,000 le revenu fédéral pour 1942-43

WASHINGTON, 19. (P.A.)—Les chefs du Congrès ont proposé aujourd'hui de prendre demain le vote final sur un bill qui porterait à $28,000,000,000 le revenu fédéral, le plus élevé de toute l'histoire des Etats-Unis.

Mais on devra d'abord prendre le vote sur un amendement du député Harold Knutson qui demande de porter à 90 p. c. la taxe sur les profits excessifs plutôt qu'à 87 et demi p.c., tel que proposé par le Comité des voies et moyens. D'autre part l'amendement propose de laisser la taxe sur les corporations à 40 p.c. et de ne pas la porter à 45 p.c., comme le demande le comité.

En travaillant pour vous, vous travaillez pour tous. Achetez des Certificats d'épargne de guerre.

Optométriste opticiens
Spécialistes — HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE — AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMÉTRISTES OPTICIENS
1267 St-Denis — Montréal

Chute d'un deuxième

Vers 5 h. 30 hier après-midi, Jean-Yves Robert, 9 ans, rue Clark, 4320, s'est fracturé le coude gauche en tombant du haut de la galerie d'un deuxième étage en face du numéro 4316 de la rue Clark. Il a été hospitalisé à Ste-Justine.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arth.	59	69	Toronto	69	90
Huntsville	69	88	Kingston	67	83
Par. Sound	71	85	Ottawa	71	97
London	72	88	**Montréal**	**72**	**89**

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée de l'Outaouais. — Vents frais; averses en certains endroits; frais; partiellement nuageux.

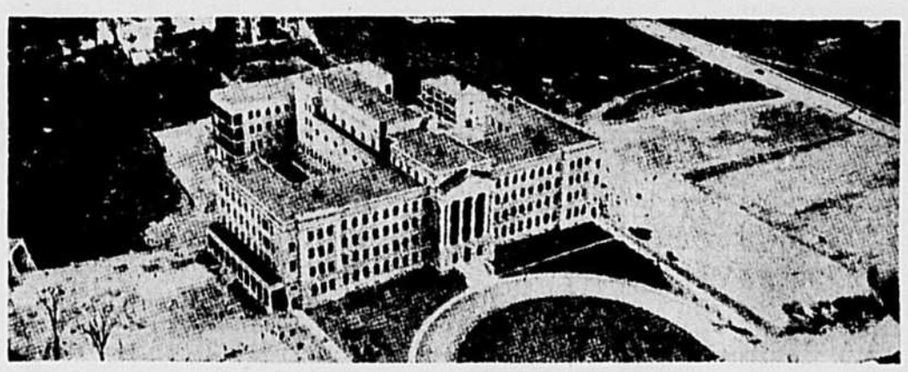
Région des Grands Lacs.—Vents frais; partiellement nuageux; moins chaud qu'hier; verses.

Baie Georgienne — Vents frais; partiellement nuageux; moins chaud qu'hier.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété à vendre rue Maplewood en face de l'Université; propriété de 6 logements. S'adresser à 2455 Maplewood, appartement 2.

MAISON A LOUER
OUTREMONT, rue Willowdale, duplex neuf, moderne, 7 pièces, bien aéré, bien situé. S'adresser 48 rue Willowdale, Outremont. Tél.: AT. 0568.

PUNAISES
Coquerelles et les autres etc.
EXTERMINATION
Garantie en quelques heures
Meubles etc. désinfectés dans nos voûtes
CORPORATION PARA LTEE
357 Place Royale
F. CHARBONNIER, directeur-gérant
MA. 6123★ — Le soir: DO. 1019



Collège Jean-de-Brébeuf
3200 Chemin Ste-Catherine — Côte-des-Neiges, Montréal
Le collège Brébeuf, sous la direction des Pères Jésuites, reçoit les enfants qui ont terminé leur 3ème année d'école primaire, c'est-à-dire vers l'âge de neuf ans
La rentrée des pensionnaires a lieu le 8 septembre; celle des externes et des demi-pensionnaires le 9.
LE NOUVEAU PROSPECTUS EST ENVOYE SUR DEMANDE

PC4
Une partie de bridge, ce soir, avec du Cream Porter CHAMPLAIN à l'étiquette rouge. Bon, je t'attends.
LE MEILLEUR AU PAYS
Le "CREAM PORTER" CHAMPLAIN
EST BON POUR VOUS

M. Jean Archambault et Mme Archambault (Aline Badeaux) dont le mariage a été célébré samedi matin en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, par le R. P. Jérôme Guérin, p.b. M. Archambault est le fils de M. et de Mme Henri Archambault, décédés et Mme Archambault est la fille du Dr et de Mme Georges Badeaux, d'Outremont. (Photo du CANADA).

La femme et l'actualité

Princesse hellène fiancée au roi de Yougoslavie

La princesse Alexandra eut une vie mouvementée et connut maintes fois l'exil

Projets d'après-guerre

LONDRES, 19. (P.A.) — Les malheurs de la Grèce s'appesantissent jusque sur la vie de la jolie princesse Alexandra, qui vient d'avoir 21 ans et nuisent à son mariage immédiat avec le roi Pierre de Yougoslavie. L'union entre les deux jeunes gens ne pourra avoir lieu qu'après la guerre, lorsque leurs deux pays seront totalement libérés.

L'Angleterre a appris avec plaisir l'attachement sans cesse grandissant qui unissait la princesse (qui a passé les deux-tiers de sa vie en exil), au jeune roi Pierre.

Et malgré tout, leurs gouvernements respectifs ne voient pas la possibilité de les unir avant la fin de la guerre.

Il n'y a pas eu de démenti officiel à la rumeur de leurs fiançailles, mais le gouvernement grec a assuré que la princesse ne voyait pas la possibilité de se marier tant que les hostilités dureraient et que le roi Pierre était exactement de son avis.

Toutefois, si la princesse Alexandra avait de la peine, elle ne l'a pas montré aux photographes à qui, tout au contraire, elle adressa son plus gracieux sourire. Elle n'oublia pas non plus de mettre bien en vue sa main ou brillait une bague nouvelle.

Education anglaise

Alexandra de Grèce a été élevée en Angleterre. Elle a été à peine surprise du fait qu'une fois de plus, les affaires de son pays avaient de l'influence sur les siennes propres. Avant sa naissance, la Grèce était déjà bouleversée et tout ceci s'est reflété sur son existence. Fille d'un roi, elle avait un an et demi lorsqu'on la reconnut comme princesse. Elle était déjà en exil. Cet exil dura treize ans, et cessa lorsque son oncle, le roi Georges II, remonta sur le trône, en 1935.

L'année dernière, elle redevint une réfugiée. Elle dut fuir, en avion, d'abord à l'île de Crète, puis en Egypte et finalement en Angleterre où elle arriva lorsque les armées d'Hitler entraient en Grèce.

Depuis, Alexandra vit tranquillement. Elle passe une partie de son temps à travailler pour la Croix Rouge à Cambridge, où justement le roi Pierre faisait des études. Le reste du temps, elle le passe à Londres, où demeure sa mère, la princesse Aspasie, fille d'un simple colonel de l'armée grecque.

Premier roman

La guerre commençait à peine lorsque le bruit courut d'un premier roman d'amour entre Alexandra de Grèce et le jeune prince Michel de Roumanie. On les vit souvent ensemble à Venise. On sait qu'à l'heure actuelle, Michel est maintenu par les Allemands sur le trône que son père, le roi Carol, a quitté.

La lignée royale d'Alexandra remonte à de bien diverses source- Son arrière grand-père est un prince danois, de la maison de Schleswig-Holstein - Sonderburg - Glucksburg. Son arrière grand'mère est une grande-duchesse de Russie et sa grand'mère était la princesse Sophie de Hohenzollern de Prusse. Elle ressemble un peu à sa cousine, la duchesse de Kent.

La présente guerre, qui la mit souvent en présence du jeune roi Pierre, va probablement faire d'elle une reine de Yougoslavie. C'est la première guerre qui avait porté son père, Alexandre, sur le trône de Grèce.

Les Alliés chassèrent, en 1917, le roi Constantin qui abdiqua en faveur de son fils aîné Georges, qui a son tour, donna le pouvoir à son fils Alexandre. Deux ans après le roi Alexandre épousa Aspasie Manos, fille d'un écuyer, autrefois au service de son père. C'est son oncle, Georges II qui succéda au père de la princesse Alexandra et qui déclara le mariage valide par un décret royal daté d'octobre 1922. Alexandra fut donc officiellement reconnue comme princesse et héritière de son père, mais sans droits au trône.

LES TEMPS PRESENTS

QUI VEUT PEUT

C'est entendu, c'est bien embêtant, pour un peuple comme le nôtre, qui jamais n'a senti la bride, de se voir obligé à des restrictions, à des obligations nouvelles et surprenantes. Mais qu'y faire? Et qui de nous ne peut tout simplement accepter, sans jacasser plus qu'il n'est de raison?

Le jour où on nous prouvera que parler dans le vent sert à quelque chose, il ne restera plus qu'à s'incliner. En ce moment, le boeuf est rare. C'est, naturellement une des raisons qui pour certaines personnes motivent l'achat de cette viande, excellente en soi, mais tout de même pas indispensable.

On nous a expliqué, dit et redit pourquoi le boeuf n'est pas, cette saison aussi abondant que les années passées. Autrefois, on ne pouvait guère s'en apercevoir, parce qu'il pouvait toujours avoir les envois d'Argentine, qui sont presque impossibles maintenant. Alors, puisqu'on se trouve devant un fait accompli, pourquoi chaque ménagère ne s'arrange-t-elle pas pour acheter moins de boeuf, dans le cours d'une semaine?

Le "Bulletin des consommateurs", publié par le service des consommateurs de la Commission des prix nous dit qu'il y a, au Canada, trois millions de ménagères et que si chacune d'elles achetait seulement une livre de moins par semaine, l'économie qui en résulterait serait de 12,000 livres, soit environ 25,000 têtes de bétail par mois. Il me semble que voilà des chiffres joliment éloquents.

On a beau dire, on a beau amener des arguments qui d'ailleurs n'en sont pas, prétendre que c'est impossible de se priver de tout, et assurer que ce que l'on n'achète pas, ce sont les autres qui en bénéficient, on peut tout ce que l'on veut. La ménagère qui décide de présenter des repas où le boeuf ne figurera pas, ou du moins, en plus petite quantité le peut facilement, surtout en cette saison où les légumes abondent.

Oui, il y a la routine, la tradition... Mais est-ce que la guerre ne les tourneboule pas, les traditions? Et tant mieux, car il y en a qui sont vraiment poussiéreuses. Celle qui veut que la viande soit indispensable, été comme hiver, par exemple, et qu'il en faut absolument pour vivre. Les végétariens vivent plus vieux que les gros mangeurs de viande et ne connaissent aucunes de leurs maladies.

Comme personne ne demande la supression complète, mais seulement une petite restriction, c'est encore plus facile.

Alors, puisque voilà une semaine qui commence, voulez-vous y penser? Voulez-vous, au moment de partir pour faire votre marché, vous demander si vraiment vous n'aimeriez pas, aujourd'hui, demain ou jeudi, faire des plats de légumes, de ces bons légumes nouveaux, qui sont tout pleins de vitamines et qui ont emmagasiné tout le soleil de l'été? Vous verrez que votre famille s'en trouvera bien, même ceux des vôtres qui travaillent fort. Au lieu d'être en proie à une digestion lente et difficile, ils se sentiront frais et légers et ils auront meilleur caractère, à votre grande joie.

Si vous le voulez absolument, personne ne souffrira de la pénurie momentanée de boeuf. Evidemment, il y a aussi l'autre méthode, celle qui consiste à mettre dans les roues le maximum de bâtons... Mais ce n'est pas avec celle-là que la guerre se gagnera...

Odette OLIGNY

Teintes pastel qui vont être à la grande mode

Nous aurons ainsi les idées de nos robes

Les souliers

(Par Mme René de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.)

La mode est souveraine. On approuve ses décrets, même s'ils se présentent, comme en temps de guerre, sous forme de styles plus sobres et moins variés ou de restrictions des couleurs.

Nos chaussures, par exemple, ne seront plus fabriquées qu'en sept teintes différentes: brun, tabac, doré, bleu, rouge, noir, blanc et deux teintes de beige. Pour les chaussures d'enfant, quatre couleurs seulement sont désormais autorisées.

On ne permet plus la fabrication de bas qu'en quatre différentes nuances de beige, en blanc, noir et bronze. Il y a quelques nuances spéciales pour celles qui ont revêtu l'uniforme.

Des restrictions ont aussi été imposées sur les couleurs des cotonnades, les tissu de laine peignée et autres.

Ces restrictions sont imposées pour aider à la conservation des matières premières et de la main-d'oeuvre. Les teintures ne manquent pas. Mais en restreignant le nombre de couleurs permises, le gouvernement veut économiser les stocks présents et réduire la main-d'oeuvre nécessaire à leur remplacement dans l'intérêt d'une nation en guerre et qui a besoin de toutes les énergies disponibles pour des tâches plus importantes.

Même s'il y a restrictions, le choix des couleurs pour nos vêtements reste varié et il n'y a pas lieu de s'alarmer. On nous annonce que les nuances sombres seront, autant que possible, éliminées et que les teintes de beige, de rose et de gris auront la préférence.

Ainsi vêtues, les femmes ressembleront à des pastels. Elles seront toujours une fête pour les yeux.

Miss Canada

Plus de 500 jeunes Canadiennes ont revêtu l'uniforme de "Miss Canada" pour participer à la grande campagne de vente de timbres et de certificats d'épargnes. On voit ici Mme John Fauquier, d'Ottawa, femme d'un brillant officier d'aviation actuellement outre-mer où il s'est déjà signalé.

L'étole de renard

Sur une robe de jersey gris, Lupe Velez, étoile de la RKO porte une grande étole de renards argentés, qu'elle peut croiser ou munir d'une ceinture, ce qui lui donne l'apparence d'une jaquette. Le chapeau est assorti. C'est un des modèles qui se porteront dès le début de la saison nouvelle.

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Le costume de jeu

Patron No 9071

C'est le costume de jeu idéal, celui-ci, composé d'un short et d'une blouse d'une seule pièce avec la jupe qui boutonne par-dessus. Remarquez la forme croisée de la blouse. La jupe est boutonnée tout le long. Le patron No 9071 est établi pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 30, 32, 34, 36, 38 et 40 pces de buste. La taille 16 requiert, pour tout l'ensemble, 5 verges de tissu en 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques Montreal en ayant soin d'inclure la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiques clairement votre nom, votre adresse le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Il faut prendre la récupération au sérieux...

Durant notre enfance, nous écoutions, les yeux éblouis, l'histoire fabuleuse de gens partis pour le Klondyke à la recherche de trésors.

Nos petits-enfants entendront-ils parler à leur tour, en des temps bien changés, de grand-maman parcourant greniers et hangars à la recherche de ces autres trésors: vieux objets de métal, de caoutchouc, sacs en fibre ou en jute, bouteilles et bocaux en terre, tous ces trésors des jours de guerre.

Les bouteilles à lait et à vin, tous les récipients en verre viennent d'être ajoutés à la liste des objets à récupérer: Un nouveau règlement s'appliquant aux bouteilles de pharmacie et de distillerie sera bientôt mis en vigueur.

Certaines compagnies qui fabriquent le verre utiliseront bientôt, en plus des bouteilles cassées, des morceaux de verre de toute sorte. Les objets de ferblanc ou d'étain seront remplacés par des bouteilles et jarres de verre pour la mise en conserve de certains fruits et légumes. Leur utilisation en sera donc doublée.

Apportez au comité de récupération le plus rapproché toute bouteille ou jarre de verre, avec son couvercle ou son bouchon si possible, dont vous pouvez disposer. Ces articles sont devenus des objets précieux, dignes de votre attention.

Election d'un président à la Commission scolaire de Trois-Rivières aujourd'hui

TROIS-RIVIERES, 20 (Du correspondant du **Canada**) — Ce soir les membres de la Commission des écoles catholiques de cette ville feront le choix d'un nouveau président.

On est porté à croire que le notaire Sawyer sera porté à la présidence.

La question du sucre reste une question de grande actualité

La question du sucre reste une question d'actualité.

Même si le gouvernement nous a fixé une ration hebdomadaire, nos efforts doivent aller plus loin et si nous réussissons à économiser sur cette ration, nous faisons oeuvre patriotique. L'espace nécessaire au transport du sucre sur les navires et les trains peut être employé au transport du matériel de guerre et des munitions et, de ce fait, protéger des vies humaines.

Toute personne qui, le 1er juillet, avait en sa possession plus de sucre que sa ration normale de deux semaines doit en faire rapport, le ou avant le quinze juillet, au bureau le plus rapproché de la Commission des prix.

Il est illégal de vous servir de vos coupons de rationnement si vous avez une provision de sucre à la maison. Utilisez ce que vous possédez et retournez les coupons de rationnement que vous n'aurez pas utilisés.

Déclarez sans délai toute quantité de sucre que vous possédez. Vous aiderez ainsi le gouvernement à établir les quantités qui doivent être accordées aux détaillants.

Dans le Monde

Le mariage de Mlle Thérèse Paquette, fille de M. et de Mme D. Paquette, d'Outremont, avec le lieutenant Edgar-T. Ruel, fils du capitaine et de Mme J. Ruel, d'Ottawa, a été béni par l'abbé Deschamps samedi matin, à 9 h. 30, en la chapelle particulière de l'église St-Viateur d'Outremont. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe bleu pâle, des accessoires marine et un bouquet de style colonial composé d'orchidées. Le capitaine Ruel était le témoin de son fils. Mme Paquette, mère de la mariée, portait une robe à redingote bleu-marine, des accessoires de même ton et des oeillets blancs au corsage. Mme Ruel, mère du marié, portait une robe à redingote imprimée marine et blanche, des accessoires marine et des roses rouges au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club St-Denis où les salons étaient décorés de glaïeuls et de roses. Le lieutenant et Mme Ruel partirent ensuite au Lac Beauport. Pour voyager, Mme Ruel portait un costume de gabardine beige avec accessoires rouilles.

A leur retour de voyage, ils résideront à Niagara-Falls, Ont.

Parmi les inivtés venant de l'extérieur, on remarque: MM. Georges et Roger Ruel, frères du marié, M. et Mme J. Charron et leur famille, Mlle Joan Ramsden, M. et Mme T. Ledoux, M. Charles Demers, M. et Mme P. Crevier, Mme R. Roy, Mlle C. Boucher, M. J. Burke, tous d'Ottawa. M. et Mme R. Dupras, Mlle G. Dupuis, M. et Mme H. Bissonnette, de Québec. Le lieutenant Gaston Plante, de Niagara, Ont. M. et Mme A. Gaudette et leur fils Gilles, de St-Hyacinthe.

* * *

En la chapelle de l'Immaculée-Conception avait lieu samedi matin, à 9 h. 30, le mariage de Mlle Madeleine Théorêt, fille de M. et de Mme Lionel Théorêt, avec M. Joseph-A. Dussault, de la C.A.R.C., fils de M. et de Mme Ernest Dussault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Louis Roy. La chapelle était décorée de glaïeuls roses. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle Fortunate Gaudreau, accompagnée à l'orgue par M. Geo.-E. Tanguay. M. Théorêt accompagnait sa fille et M. Dussault était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de Chantilly et de crêpe Marina rose poussière, un chapeau de dentelle assortie, et son bouquet se composait de bouvardias et d'orchidées mauves Mme Théorêt, mère de la mariée, portait une robe de crêpe façonné bleu-glacier, un chapeau de crêpe de teinte vinée et des accessoires de même ton; son bouquet de corsage se composait de roses American Beauties. Mme Dussault, mère du marié, portait une robe de crêpe imprimé bleu reine et blanc, un feutre marine et accessoires assortis, et des roses au corsage. Après une réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de glaïeuls roses, M. et Mme Dussault sont partis pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Dussault portait un ensemble dont la robe était de crêpe imprimé et le manteau de lainage anglais aquamarine garni de renard blanc, un feutre de même ton et des accessoires de peau de serpent beige. A leur retour, M. et Mme Dussault habiteront Ottawa. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: Mme Yvonne Bernard, de Manchester, N.-H., Mme Louis LaMarre, de Washington, D.C., M. et Mme Georges Dumais, M. Marcel Trempe, d'Ottawa, Mlle Françoise Legris, de St-Edouard de Napierville.

* * *

Le mariage de Mlle Albertine Marie Lessard, fille du sénateur Edmond-D. Lessard, décédé et de Mme Lessard, de Montréal, avec M. Patrick-X. Crispo, fils de M. P. Crispo, décédé, et de Mme Anna Webb-Crispo, de Hâvre-Boucher, N.-E., a été célébré récemment, dans l'intimité, en l'église St-Antoine, de Winnipeg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. J. A. Webb, cousin du marié. Après une réception intime à l'hôtel Royal Alexandra, les nouveaux époux sont partis pour un voyage dans l'Ouest du Canada, où ils séjourneront quelque temps à Banff. A leur retour de voyage, M. et Mme Crispo habiteront Calgary.

* * *

Lady Bing de Vimy quittera Ottawa à la fin du mois pour Metis, l'invitée de Mme Robert Reford, et plus tard visitera M. et Mme Ian Breakey, à Breakeyville.

* * *

Mme Henri Baby, de Lachine, partira le 24 juillet pour Regina, Sask., où elle assistera au mariage de son fils Philippe-Louis Baby, C.A.R., avec Mlle Elizabeth Barbara Alport.

* * *

Mme H. A. Lafleur, qui était l'invitée de sa soeur, Mme David Thornton, à sa résidence d'été à Métis, revient en ville aujourd'hui.

* * *

M. L.-D. Lachapelle et sa famille, M. Maurice Lessard, M. Guy Gaudet, de Québec, sont actuellement à Tadoussac.

Les restes de thé peuvent être conservés dans la glacière. Si vous y ajoutez un peu de jus de citron, un carré de glace, et un peu de sucre ou de miel, vous en obtiendrez une boisson très rafraichissante.

La vérification

Tous les breuvages et en général tous les liquides vendus en bouteille sont soumis à des analyses minutieuses dans les laboratoires de l'Office des produits alimentaires et pharmaceutiques. Le libellé des étiquettes doit être justifié à l'analyse du produit.

Loin du pays... on peut toujours en parler

Ces jeunes Canadiennes sont réunies tout près du quartier général du Corps de transport, en Angleterre. A leur expression, il est facile de s'imaginer qu'elles parlent des dernières nouvelles reçues du pays ou . . . des dernières connaissances qu'elles ont faites. Qui sait?

C.A.R.C.
SECTION FÉMININE
Votre pays a besoin de vous pour prendre la place des hommes dans les services de terre. Il faut surtout des femmes pour les bureaux (sténographie, comptabilité et travail général) pour les cuisines, pour conduire les véhicules militaires, pour servir comme téléphonistes ou opératrices de télétypes ou pour travail général.
CORPS D'AVIATION
ROYAL CANADIEN
Veuillez vous présenter ou écrire au
Centre de recrutement No 13, C.A.R.C.
1254, rue Bishop, Montréal — Téléphone: PLateau 7801

Le collège du Sacré-Coeur ouvre ses portes au mois de septembre

Le nouvel édifice de granit, construit à l'épreuve du feu, est situé dans l'un des plus beaux endroits de notre province — L'ancien collège a été vendu pour fins militaires

L'un des plus beaux collèges de la province dresse aujourd'hui sa masse de granit au-dessus d'une campagne pittoresque et fait l'admiration de nombreux visiteurs. Le 21 juin eut lieu la bénédiction solennelle de ce superbe édifice que les FF. du Sacré-Coeur viennent d'élever.

Les FF. du Sacré-Coeur, se rendant compte des graves besoins de l'heure et cédant à la pression des événements et des hommes avaient consenti à vendre pour fins militaires leur vaste pensionnat de Victoriaville au gouvernement provincial.

Le site

Le nouveau collège Sacré-Coeur s'élève sur une vaste éminence qui domine tout Victoriaville et les environs. Il est à 350 pieds de la route nationale. La propriété comprend 115 acres d'un terrain plat qui sera bientôt transformé en vergers, jardins, bosquets et vastes cours de récréation.

Le collège

Les plans du collège ont été préparés par l'architecte J.-Aimé Poulin, de Sherbrooke, et réalisés par la maison Collet Frères de Montréal. Tous les murs sont de beau granit, à coloration variée mais discrète, provenant des carrières de St-Sébastien et de St-Gérard, et disposé selon le style dit appareillage écossais.

Le collège présente une progression remarquable qui part des ailes où prédominent les lignes horizontales, monte au corps principal et se termine à la tour centrale, dont les lignes verticales appellent naturellement le clocher délicat, ouvré avec art, surmonté de la flèche élancée qui va porter la croix à 180 pieds du sol.

L'intérieur

L'intérieur du collège a été fini en matériaux incombusttibles, en tenant compte de toutes les exigences modernes du confort et de l'hygiène. Les nombreux visiteurs, qui déjà ont parcouru les larges corridors et examiné les vastes salles, meublées à neuf décorées aux couleurs de l'institution — le vert et le blanc — ont été fortement impressionnés par l'apparence de gaîté et de fraîcheur qu'ils y ont remarquée.

Une chapelle aux lignes modernes, sans colonnes, a été richement aménagée grâce à la générosité de nombreux bienfaiteurs. Les autels sont de marbre, de même que la magnifique table de communion et le grand Christ qui domine le maître autel. Le tabernacle, les chandeliers et la lampe du sanctuaire sont en fer forgé et ont été conçus d'après un même style. L'architecte Aimé Poulin en a préparé le plan que la maison Brière et Bisson, de Sherbrooke, a magnifiquement réalisé. Des verrières aux figures géométriques et aux motifs divers tamisent le jour et ajoutent un cachet de piété et de recueillement.

Il faudrait décrire aussi le magnifique amphithéâtre, la salle de récréation de 23 pieds de hauteur, le laboratoire parfaitement outillé, etc., etc. Il est à remarquer que la plupart des grandes pièces n'ont pas de colonnes.

Les cours d'études

Le collège du Sacré-Coeur ouvrira en septembre de cette année.

On a voulu incorporer aux cours d'études les idées les plus progressives et mettre à profit l'expérience des plus hautes autorités pédagogiques dans la province.

Un caractère distinctif du pensionnat de Victoriaville a toujours été son cours anglais fréquenté par des élèves des Etats-Unis et des jeunes gens de langue anglaise du Canada.

Le collège prépare à la plupart des écoles d'enseignement supérieur de la province. Le diplôme est sanctionné par des examens universitaires.

Voici quels sont les différents cours que cette institution offre à la jeunesse: cours français: scientifique et commercial; cours anglais: classique et commercial; cours d'arts et métiers.

L'Ecole d'arts et métiers est sous la direction du Secrétariat de la Provinre. Cinq vastes classes et quatre ateliers pourvus d'un outillage tout à fait moderne ont été aménagés dans une partie du collège et peuvent accommoder une centaine d'élèves.

Historique

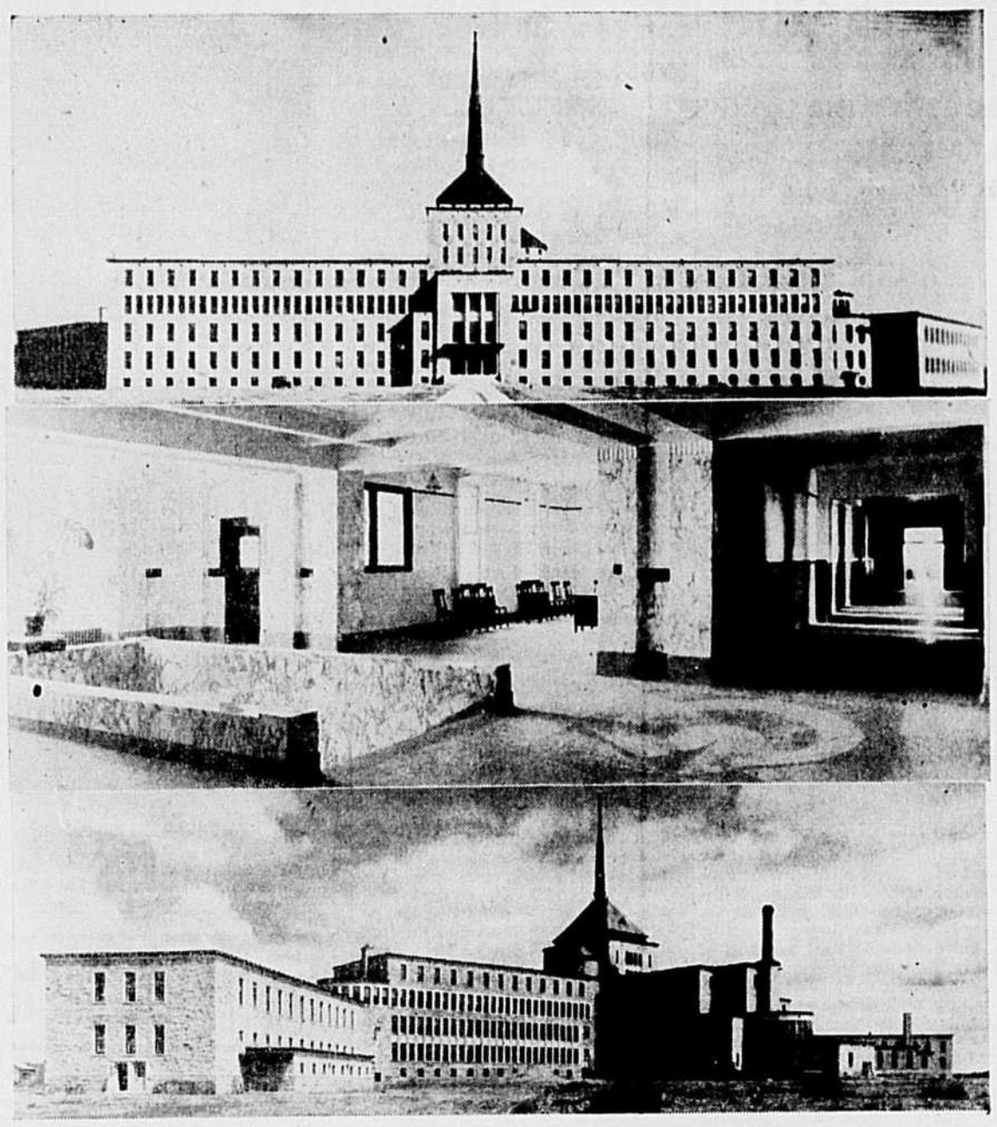
Le collège Sacré-Coeur fut fondé à Arthabaska, à l'automne de 1872, à la demande expresse de l'éminent évêque des Trois-Rivières, Mgr Laflèche et de Mgr Suzor, curé de la paroisse. Les FF. Cyrinus, Théophile et Edmond vinrent des Etats-Unis; le F. Théodule arriva de France.

L'année 1905 marque une date importante dans les annales du Collège. En effet, c'est alors qu'on décida de le transférer à Victoriaville, pour ne laisser à Arthabaska que le juvénat et le noviciat.

Dès la première année l'inscription atteignit plus de trois cent élèves.

Le F. Sébastien est le directeur actuel du nouveau collège et ses titres d'ancien élève, d'ancien professeur, d'ancien directeur des élèves, justifie tous les espoirs que l'on fonde sur lui pour assurer le succès de la nouvelle institution.

Le nouveau collège du Sacré-Coeur à Victoriaville



Le nouveau collège des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville ouvre ses portes au mois de septembre. On en a terminé, ce printemps, la construction. La première photo nous fait voir la façade de l'édifice de granit. Il est élevé sur une propriété de 115 acres où seront bientôt aménagés des parterres, des vergers, des bosquets et des jardins. Au centre, le grand hall d'ntrée avec ses pilastres de marbre et ses planchers aux dessins multicolores. Il donne accès à de grands parloirs et à des bureaux privés. En bas, on voit l'arrière du collège qui a une largeur de 625 pieds. On sait que l'ancien collège a été vendu pour fins militaires.

Les funérailles du major J.-W. St-Onge à Drummondville

Il avait été secrétaire trésorier de l'Union St-Joseph pendant de nombreuses années

DRUMMONDVILLE, 19 (Du correspondant du **Canada**) — Samedi matin, à l'église St-Frédéric, ont eu lieu les funérailles du major J.-W. St-Onge, décédé subitement jeudi matin. La levée du corps fut faite par le chanoine Paul Mayrand, curé de la paroisse, et le service fut chanté par l'abbé Albert Vanasse, vicaire à Victoriaville, assisté de l'abbé Philippe Boissonneault et de l'abbé Bruneau Poirier. Dans le choeur on remarquait plusieurs membres du clergé.

Après le service le corps fut conduit au cimetière St-Frédéric, où la fanfare Harmonie joua le "Last Post". Les membres du 4e degré des Chevaliers de Colomb présentèrent les armes sur la tombe de leur regretté et distingué confrère. Les porteurs du corps étaient tous des employés de l'Union St-Joseph de Drummondville : MM. Robert Lepage, L.-N. Désilets, Ubald Lahaie, R.-H. Janelle. Les porteurs d'honneur étaient des vétérans et M. C. Dulieu, président de l'Association de la Légion canadienne locale, ainsi que les membres suivants des Chevaliers de Colomb, 4e degré, assemblée Evêque Lafortune : le Dr Jos Garon, maire de Drummondville, M. Georges Plamondon, maire de St-Félix, le Dr H. Précourt, MM. Damase Duclos, Azarias Gauthier, J.-O. Roberge, Maurice Roberge, Léandre Goyette, Armand Blanchard, Antonio Marchesseault, Albert Madore, Pierre Halikas, G.-E. Poulin.

Le cortège funèbre était précédé de la fanfare Harmonie, de deux landaus de fleurs, des membres de l'exécutif de l'Union St-Joseph avec bannières en tête, du chef de police Lapierre et d'un groupe d'agents, des membres du Corps impérial des gardes-frontière. Suivaient le corbillard, M. Roméo Adam, fidèle navigateur du 4e degré, assemblée Evêque Lafortune, qui était accompagné des deux fils du défunt, le Dr Gilles St-Onge et le sous-lieutenant Paul St-Onge. Venaient ensuite, les parents du défunt : ses deux frères, Rodrigue, de Montréal, et Elzéar, de St-Hyacinthe, Emile St-Onge, de St-Pie de Bagot, Eugène St-Onge, de Montréal, et Roland St-Onge, de Shawinigan.

Dans le nombreux cortège on remarquait MM. Napoléon Garceau, commissaire en chef suppléant de la Commission des chemins de fer nationaux, Alexandre Mercure, président honoraire de l'Union St-Joseph et ancien président, W. S. Gall, gérant de la Dominion Silk ; la Canadian Celanese était représentée par MM. J. L. MacCormack, W. Barker, B. Prince, H. French, G. Awcock ; Dominion Silk par MM. M. Shipman et J. R. Innes ; la Butterfly, par M. Adams ; Mes Walter Moisan, Gaston Ringuet, c.r.; des membres vétérans de la branche 51, des membres des Chevaliers de Colomb du 3e degré, précédés de leur bannière ; le président de l'exécutif de l'Union St-Joseph, M. J.-H. Tétreau, Edouard Courchesne, Victor Pepin, Me Jules St-Pierre, Dominique Courchesne, Me Jos. Marier, René Ferland, Raoul Garceau, Raoul Héroux, trésorier de la ville, et plusieurs autres.

On demande des donneurs de sang

La Croix Rouge en demande de des quantités de plus en plus grandes

La Clinique des donneurs de sang, rue Bishop, lance un nouvel appel aux citoyens de Montréal. Durant l'été, il est très difficile de recruter un nombre suffisant de donneurs.

La guerre n'attend pas et la Croix-Rouge doit augmenter considérablement ses réserves de sang en prévision des prochains événements. Tous les hommes de 18 à 55 ans devraient se faire un devoir de s'enregistrer dès cette semaine à la clinique.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à la Clinique des donneurs de sang, 1426, rue Bishop, à Montréal, ou téléphonez à PLateau 9821.

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Répondez — si — vous le — pouvez !

QUESTIONS

1—La marine et les marins ne sont pas souvent cités dans cette colonne; ce n'est pas que nous leur en voulions, loin de là, mais parce que nous sommes d'abord, vous et moi, gens de terre ferme; puis parce que les marins sont vraiment des personnages qui aiment peu faire parler d'eux. Nous allons réparer d'un coup cet oubli en vous demandant de trier les noms suivants et de nous dire s'ils s'appliquent à des navires ou à des hommes. Que savez-vous de : Clermont, Nina, Mayflower, Bonhomme Richard, Titanic, Monitor, Savannah, Deutschland, Peary, Jones, Farragut, Dewey ?

2—Tous les chemins mènent à Rome, dit le proverbe, et tous les métiers mènent au poste de chef de l'Etat. Celui de professeur a dû, tout comme les autres, produire des souverains ou des présidents de républiques, ou, au moins, des premiers ministres. Vous devez certainement, à notre époque même, en connaître des exemples frappants,... au moins trois...

3—A cette heure où les armes anglaises sont durement éprouvées, il ne serait pas mauvais de rappeler quelques-uns de leurs fastes pour relever un peu l'enthousiasme. Or les armées anglaises en ont connu autant que n'importe quelle autre armée du continent et même deux de ses généraux ont des titres tout à fait particuliers à la mémoire des hommes. Ce sont Marlborough et Wellington. Qu'ont-ils donc fait de si grand ?

(Voir réponses en page 7)

Vouloir mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays de grandes questions d'intérêt public comme les 70 de la première partie. Il y en a, cependant, qui doivent être mentionnés dans cette étude parce qu'un grand nombre de ces nouvelles lois de la session de 1942 démontrent, elles aussi, l'énorme travail accompli par la Législature cette année, sous l'administration progressive de l'hon. Adélard Godbout. Nous en soulignerons les grandes lignes et les avantages pour l'information de nos lecteurs, avides de savoir tout ce qui se fait au Parlement de Québec.

Le code municipal concorde avec les autres lois de la province

(Suite de la page 14)

défendant aux municipalités qui ont demadé des oumissions pour une vente d'obligations d'accorder le contrat à un autre qu'au plus bas soumissionnaire, à moins d'une autorisation spéciale du ministre des Affaires municipales.

Comme on l'a vu, le chapitre 69 des Statuts de 1942 donne au code municipal une concordance parfaite avec les bonnes lois du gouvernement Godbout.

* * *

Le chapitre 70 des Statuts de Québec, 6 George VI a pour titre "Loi modifiant le code municipal au sujet du rôle d'évaluation" et pour auteur l'hon. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales.

Cette loi a pour objet de retrancher du code municipal les dispositions qui exigeaient l'inscription au rôle d'évaluation des personnes qui sont électeurs pour les fins d'élections à l'Assemblée législative de Québec.

La nouvelle loi électorale décrétant que les listes électorales doivent être faites par des énumérateurs et non plus d'après le rôle d'évaluation, les anciennes dispositions n'étaient plus nécessaires et la nouvelle loi les a fait disparaitre du code municipal.

* * *

Et voici terminée la revue de la première partie des Statuts de Québec, 6 George VI, qui contient 70 chapitres.

La seconde partie en contient 50. Tous ces chapitres ne touchent pas à

Hôte distingué au Comité pour la victoire alliée

Le premier secrétaire de la légation de Chine parlera de l'effort de guerre de son pays

M. Bing-Shuey Lee, premier secrétaire de la légation de Chine, sera le conférencier invité à la réunion du Comité québécois pour la victoire alliée, au Rialto Hall, mercredi soir le 22 juillet, à 8 h. M. Lee a choisi comme sujet de conférence : "La part de la Chine dans la lutte contre l'agression".

Cette réunion a pour but de liguer tous les membres du Comité québécois pour la victoire alliée dans une grande campagne pour obtenir l'ouverture immédiate d'un second front. Elle sera présidée par Mme Lillian Tarlow, présidente du conseil d'Outremont, et Mme Mary Jennission, secrétaire de l'exécutif, adressera également la parole.

Nécrologie

BARIBEAU — A Montréal, le 17 juillet 1942, à l'âge de 78 ans, est décédé J.-Henri Baribeau, époux en 1ères noces de Philomène Chartier, et en 2e noces de Marie-Antoinette Marois. Funérailles ce matin à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures.

BEDARD — A Montréal, le 17 juillet 1942, à l'âge de 46 ans, est décédée Mme Oscar Bédard, née Cécile Dufour, demeurant au No 978 Sanguinet. Funérailles ce matin à l'église St-Jacques à 8 heures 30.

BENOIT — A Longueuil, le 17 juillet 1942, à l'âge de 78 ans, est décédé Hormisdas Benoit. Funérailles ce matin à l'église de Longueuil à 9 heures.

BRISEBOIS — A Caughnawaga, le 16 juillet 1942, à l'âge de 64 ans 9 mois, est décédé Alphonse Brisebois, époux de feu Rosina Trépanier. Funérailles ce matin à l'église paroissiale de Caughnawaga à 9 heures.

CHRETIEN — A Montréal, le 17 juillet, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Stanislas Chrétien, époux de feu Adèle Tremblay. Funérailles ce matin à l'église Ste-Brigade à 8 heures.

DEGUIRE — A Montréal, le 17 juillet 1942, à l'âge de 49 ans, est décédée Mlle Alice Deguire, fille de feu Philias Deguire, et de feu Jennie Lynch, demeurant à 641 Ste-Marguerite. Funérailles ce matin à l'église St-Henri à 10 heures 15.

DUBUC — A Montréal, le 17 juillet 1942, à l'âge de 85 ans, 9 mois, est décédée Lumina Beauchemin, épouse de feu F.-Adolphe Dubuc, autrefois de Nicolet. Funérailles ce matin à l'église St-Jean Berchmans à 8 heures.

GUILLEMETTE — A Danville, le 17 juillet 1942, est décédée à l'âge de 76 ans, 3 mois, Mme Eugène Guillemette, née Chagnon (Eliza). Funérailles ce matin à l'église paroissiale de Danville à 9 h. 30.

DECES

DARVEAU. — A Montréal, le 18 juillet 1942, à l'âge de 58 ans est décédé Emile Darveau, chef de la clicherie au journal "La Patrie", époux de Cécilia Beaulieu, et père de Maurice Darveau. Les funérailles auront lieu mardi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative, 302 est, rue Ste-Catherine à 8 h. 20, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Avis aux propriétaires des Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 20. (Du correspondant du *Canada*).— Le rôle d'évaluation pour l'année 1943 est actuellement déposé au bureau des évaluateurs. Les intéressés pourront le consulter et obtenir les renseignements qu'ils désirent.

La province de Québec a dépassé son objectif de plus de $163,000

Au quartier général de la Croix-Rouge, on nous informe que le total des souscriptions, pour la province de Québec, s'établit maintenant à $2,163,000. L'objectif était de $2,000,000.

CHEZ VOTRE TAILLEUR DEMANDEZ LES TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS—ET GARDERA SA FORME

Logez aux HÔTELS FORD
Pour CONFORT et ÉCONOMIE!
HÔTEL FORD MONTRÉAL
TAUX — par personne: de $1.50 à $2.50
PAS PLUS
HÔTEL FORD TORONTO
et à OTTAWA → Le LORD ELGIN
TAUX — par personne de $2.50 à $3.50 PAS PLUS

Cartes d'affaires

General Machine Works Ltd.
915, rue St-Georges - - LA. 8466
OUTILLEURS et MACHINISTES
Machines d'imprimerie et
Soudure à l'oxygène et à l'acétylène
convoyeurs à journaux
SPECIALISTE : REPARATIONS
Propriétaire : L. Guilbault

Lavage de vitres
Références: La Presse - La Patrie - Le Canada - Hôtel Windsor - La Prévoyance - La Sauvegarde - Edifice Versailles - Banque Canadienne Nat.
Appelez
S. LAMOTHE, Prop.
CIE de LAVAGE de VITRES "EXCELSIOR" Enrg.
429 St-Vincent, Harbour 2528

VENTE — LOYER CLAVIGRAPHES
Faites réparer maintenant alors qu'il est encore possible d'obtenir des parties votre vieille machine à écrire ou à additionner afin d'en prolonger la durée. N'oubliez pas que nous acceptons vos vieilles machines en échange de machines neuves ou reconstruites.
PORTATIFS :
$4.70 comptant — $3.40 par mois
N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 -- MONTREAL
Ouvert le samedi jusqu'à 6 hres p.m.

Le traitement par inhalation Duke-Fingard pour la tendance à la fièvre des foins, la sinusite, la bronchite et l'asthme

Pour le bénéfice des médecins et des personnes sujettes à la fièvre des foins et autres tendances allergiques, nous citons des extraits d'articles publiés en Angleterre, ainsi que des deuxième et troisième rapports annuels des Surintendants médicaux des hôpitaux Duke-Fingard du Canada.

Robert Donat, le grand acteur de cinéma anglais, a été avec succès traité pour la fièvre des foins et l'asthme, selon la méthode Duke-Fingard. Antérieurement, son contrat pour le film "Knights Without Armour" avait été annulé. Sur avis de médecins anglais réputés, il poursuivit son traitement. Un relevé de son cas a été publié dans la presse médicale, dans un article sur le traitement Duke-Fingard, auquel ont contribué J.-Raymond Thornton, un spécialiste de Harley Street, le professeur D.-F. Fraser-Harriset V. St. George Vaughan, surintendant médical de l'Eversfield Chest Hospital, Angleterre :

Suivent des extraits du second rapport annuel du Surintendant médical de l'hôpital Duke-Fingard de Toronto.

Un des cas difficiles : le cas No 1. Elle souffrait, comme tous les asthmatiques. Employée au Parlement provincial, elle devait souvent interrompre son travail. Elle s'abstenait de certains aliments, particulièrement d'oeufs et de lait, pour éviter les attaques. Après traitement, celles-ci semblaient presque éliminées. Durant ce temps; elle mangeait à son aise tous ces mets qu'elle considérait dommageables sans éprouver de crises d'asthme subséquentes. Parmi les sujets à la fièvre des foins, le cas No 2 était un des plus graves. La patiente était si sensible à l'influence des plantes et des fleurs qu'elle n'en souffrit aucune dans la maison pendant cinq ans. Après une semaine de traitement, elle déclara qu'elle se sentait beaucoup mieux. Au bout d'un mois, vers la fin de septembre, on lui présenta un bouquet, qu'elle respira pendant une demi-minute sans le moindre inconvénient. Dans la suite, elle n'évita plus les fleurs dans sa maison.

Voici maintenant des extraits du troisième rapport annuel du Surintendant médical du Winnipeg Duke-Fingard Hospital.

Les cas traités pendant les premiers mois de l'existence de l'hôpital, il y a trois ans et demi, se rapportent à des personnes qui ont recouvré une santé parfaite et détiennent des emplois qu'ils n'auraient pu occuper naguère... DE SORTE QU'ON PEUT CONSIDERER LES RESULTATS PERMANENTS. Ainsi, M. J. A. S., un ouvrier meunier, sensible à la poussière du grain, devint asthmatique en 1919, peu après son service militaire. Son cas empira graduellement et s'accompagna d'un sérieux catarrhe nasal et de sinusite. Aucun soulagement depuis 1929. Sorti de l'hôpital il y a près de trois ans, il déclare qu'il est maintenant exempt de l'asthme et a repris le travail qu'il avait abandonné avant son traitement au Duke-Fingard Hospital.

Je pourrais ajouter que plusieurs autres patients dans le même cas se sont débarrassés de leur allergie, tout en suivant le traitement Duke-Fingard, renversant ainsi les théories émises au sujet de l'allergie.

Il y a plusieurs réimpressions d'articles de revues médicales au sujet du traitement Duke-Fingard que l'on peut obtenir en écrivant à l'un des trois hôpitaux d'inhalation DUKE-FINGARD à Ottawa ou à 923 COLLEGE STREET, TORONTO, ou en s'adressant à

M. Edouard Fingard actuellement à Montréal, à l'hôtel Berkeley, 1188 ouest, rue Sherbrooke, MA. 7351

— Feuilleton du "Canada"—

LE BONHEUR DES AUTRES

par Pierre DHAËL

No 21 *20 juillet 1942*

(suite)

Approuvait-il ou blâmait-il sa mère, nul n'aurait su le dire. Visiblement, il craignait de la braver en se déclarant trop ouvertement le défenseur de sa femme. Son égoïsme tenait à la paix par-dessus tout, dût la justice en souffrir et les innocents en pâtir...

Cependant, il était encore, au fond, trop épris de sa femme pour n'être pas mortellement inquiet lorsque s'était déclarée la double phlébite qui avait mis en danger la vie de Michelle.

Le jour où il la sut sauvée, la jeune femme fut sincèrement émue de la joie spontanée avec laquelle il la pressa dans ses bras.

Le lendemain, il offrit à Michelle une bague où brillait un magnifique saphir et il lui demanda ce qu'elle désirait pour le bébé.

—Une médaille d'or de la Vierge, que ma fille ne quittera jamais, répondit Michelle.

—Tu ne préférerais pas un hochet de véritable ivoire, ou un nécessaire de toilette de bébé contenant tous les accessoires en vermeil ? Ma mère en a vu de si beaux chez un joaillier, à Paris, lors de son dernier voyage !

—Non, dit gravement Michelle. Si tu veux me causer un grand plaisir, tu donneras à notre petite Monique cette médaille d'or que nous choisirons ensemble quand je pourrai aller à Tours avec toi.

Raoul n'insista pas. Michelle venait d'échapper à la mort; il était trop heureux pour la contrarier, fût-ce dans ce qui paraîtrait sûrement à sa mère un enfantillage ou un caprice.

D'ailleurs, Michelle ne s'était-elle pas montrée elle-même bien conciliante lors du baptême ?

Encore très malade, à peine hors de danger, elle eût souhaité une cérémonie très simple, dans l'intimité, où toute la dépense eût consisté à distribuer des bienfaits dans le village et quelques boites de dragées aux vrais amis.

Sur l'ordre de Mme Victoire, le baptême, au contraire, fut somptueux: un compte-rendu, qui en décrivait le faste, parut dans la presse locale, et des boites de dragées à la dernière mode furent envoyées à tous les châtelains du voisinage.

Michelle ne fit à tout cela aucune opposition, mais lorsque sa soeur, en termes piquants, lui conta la fête baptismale, et lui décrivit le dîner magnifique qui avait suivi, présidé par Mme Victoire, plus chargée de bijoux qu'une idole, la jeune femme rit de bon coeur.

Elle pria ensuite sa soeur de lui apporter un coffret de vieil argent, posé sur la coiffeuse. L'ayant ouvert, elle y prit un billet de cinq cents francs, qu'elle tendit à sa cadette:

—Tiens, chérie, tu achèteras toi-même une layette pour trois petits pauvres, nés presque en même temps que Monique. Et tu y joindras ce qui te paraîtra nécessaire à la santé de leurs maman... cela nous portera bonheur à tous.

. . . . . .

Octobre avait touché de son pinceau magique les arbres du parc.

A l'envers des feuilles rousses châtoyaient, comme des gemmes, les riches couleurs de l'automne.

Les bois ondulaient sous le vent frais, houle changeante où les vagues de pourpre suivaient et recouvraient les vagues d'or.

Devant le perron du château, Raoul Daubry descendit de cheval, tendit les rênes au valet d'écurie et détacha de son épaule un carnier rempli de perdreaux. Le splendide plumage d'un faisan doré brillait parmi la teinte neutre, souillée de sang, des autres victimes.

Depuis l'ouverture, l'industriel s'était remis à chasser. Adroit et patient, il était renommé comme l'un des meilleurs tireurs du canton.

Touvant insuffisant le domaine de Roc-les-Bois, il avait loué de vastes terrains de chasse, où il se rendait à cheval, suivi de ses chiens.

Il confiait à quelque métairie la garde de sa monture, et parcourait à pied, inlassable, les champs de betteraves, les vignes, les oseraies et les terres labourées d'où il rapportait un important gibier.

Sans retirer bottes ni éperons, jetant son feutre à plume de coq sur la banquette de chêne du hall, il pénétra ce jour-là dans le grand salon.

Sa mère, penchée sur une interminable bande de filet, travaillait en silence, ses larges pieds installés sur un tabouret; des lunettes d'écaille noire chevauchaient son nez massif, dont les larges narines ouvertes semblaient humer dans l'air le fumet de quelque ragot.

Assise près d'une fenêtre, Michelle tenait dans ses bras sa fille endormie. Son tricot avait glissé à terre et elle ne l'avait pas ramassé pour éviter de réveiller l'enfant.

Au-delà des parterres de géraniums, de bégonias et de verveines, là-bas, entre les ormes, on pouvait apercevoir es créneaux du donjon où avait vécu Jean-Marc... Mais la jeune femme, fidèle à ses consignes intérieures, évitait de regarder de ce côté-là.

Aujourd'hui, mal remise encore des suites de cette maladie qui avait failli l'emporter, Michelle, anémiée, voyait refluer à son coeur d'attristants souvenirs.

En proie à ces pressentiments qu'ont certains êtres sensibles, lorsque leur destin est près de s'affirmer, elle était ce soir nerveuse, impressionnable, émue sans raison apparente. Elle ne retrouvait pas son habituel courage pour maintenir l'image du passé cruel dans un volontaire oubli.

Comme Lazarre dénouant ses bandelettes et apparaissant hors du tombeau, voici que Jean-Marc se dressait tout à coup devant sa pensée dans l'effroyable horreur de son sort tragique.

Comme un vol d'oiseaux tourbillonnants, les rappels affluaient; Michelle revivait l'affreux émoi de la vieille tante du jeune officier à la disparition de celui-ci, coup si violent qu'une attaque l'avait terrassée.

Dès lors, elle n'avait plus vécu que d'une existence diminuée, le cerveau obscurci, la mémoire annihilée.

Constamment assise à la fenêtre, et guettant le retour de l'absent, elle faisait préparer sa chambre, donnait des ordres pour fêter son arrivée.

(à suivre)

Musique - Cinéma - Lettres - Radio - Théâtre

Anna Neagle au Capitol

"They Flew Alone" est un film d'histoire aventureuse et patriotique

"They Flew Alone" est un film captivant qui fait très bien ressortir le talent magistral d'Anna Neagle. C'est en effet Anna Neagle qui est le personnage du film, personnage en temps qu'héroïne, personnage en temps qu'actrice. L'héroïne ne le cède en rien à l'actrice, et l'actrice n'a rien perdu de son charme, de sa gentillesse, le je ne sais quoi de la jeune première et de la doyenne du sourire et du naturel.

"They Flew Alone" est aussi un film historique d'une étonnante documentation.

Chacun sait la vie aventureuse des aviateurs Jim Mollison et Amy Johnson. Le film commence par une anecdote. Amy Johnson est plus intéressée à voir le bleu du ciel que les quatre murs du bureau où elle travaille.

C'est, on le comprend bien, l'appel de l'espace, du grand air, de la liberté sous le signe de l'avion. Amy Johnson (Anna Neagle) a déjà la vocation de l'aviatrice.

Cette vocation, elle la développera jusqu'à la fin, alors que dans la bataille d'Angleterre, elle senrôle volontairement, et se perd finalement dans la brume et les flots. Mais de l'instant où elle s'est sentie appelée à l'aviation jusqu'au moment où elle donne sa vie pour la patrie, sa carrière fut assez longue pour célébrer de nombreux exploits. Son mariage en fut un, assez bizarre, mais intéressant.

"They Flew Alone" montre merveilleusement les étapes de cette carrière. La dernière est tragique et remplie de grandeur.

La distribution du film comprend un acteur talentueux dans la personne de Robert Newton. Des sujets courts mais instructifs finissent bien le programme

L'horaire des spectacles

PALACE
"They Flew Alone"
11 h. 15, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50.

CAPITOL
"The Wife Takes a Flyer"
10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h.
"The Blonde From Singapore"
11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 40.

PRINCESS
"The Mystery of Marie Roget"
11 h. 20, 1 h., 3 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 55.
"Private Buckaroo"
11 h. 45, 2 h. 20, 5 h., 7 h. 40, 10 h. 15.

ST-DENIS
"Les Secrets de la Mer Rouge"
12 h. 36, 3 h. 48, 6 h. 34, 9 h. 46.
"Neuf de Trèfle"
1 h. 54, 5 h. 06, 8 h. 18.

LOEW'S
"Mister V"
11 h. 25, 2 h., 4 h. 35, 7 h. 10, 9 h. 45.

Mystères et rires au cinéma Princess

"The Mystery of Marie Roget" et "Private Buckaroo" constituent un excellent programme avec Maria Montez et les soeurs Andrews

Les nouvelles d'Edgar Allan Poe, sur les meurtres de la rue Morgue, à Paris, sont célèbres. L'un des plus captivants "The Mystery of Marie Roget", adapté à l'écran par les studios Universal, passe en primeur au cinéma Princess, cette semaine. Le scénario est bien équilibré mais ne rend pas justice à l'immortel romancier.

Marie Roget (Maria Montez), populaire chanteuse de music hall disparaît. On trouve un cadavre dans la Seine. C'est celui d'une jeune femme. Beauvais (John Litel), ministre de la Marine, et protecteur de Marie l'identifie mais trouve étranges ces marques de griffes de fauve sur les épaules de la morte. Le préfet de police Gobelin (Lloyd Corrigan) se fait accompagner d'un jeune et fameux médecin légiste, le Dr Dupin (Patrick Knowles) au domicile de Marie pour commencer son enquête. Il interroge la grand'mère invalide, Mme Roget (Maria Ouspenskaya), pour sauter sur une table lorsqu'il voit entrer un léopard apprivoisé.

Marcel (Edward Norris), assiste à l'interrogatoire. C'est le fiancé de Camile, (Neil O'Day), soeur de la disparue. Soudain Marie elle-même, entre en chair et en os. Le même soir la grand'mère entend une conversation entre Marcel et Marie. Tous deux complotent la mort de Camille qui doit entrer en possession des millions de son grand'père, le lendemain, à sa majorité. La grand'mère décide de faire protéger Camille par le Dr Dupin à la soirée dansante pour fêter sa majorité.

Au milieu du bal Marie va au jardin qui surplombe la Seine. Une main sort d'un fouilli. On entend un cri horrible. Marie est tirée dans les sous-bois. On retrouve son cadavre, le vrai cette fois dans la Seine, mais encore défiguré comme le premier trouvé quelques jours auparavant.

Le Dr Dupin se met à l'oeuvre pour découvrir que l'assassin n'est autre que Marcel qui avait demandé la main de Camille avant le bal en espérant entrer en possession de sa fortune.

La seccond bande au programme, "Private Buckaroo", avec Harry James et les soeurs Andrews est une comédie musicale bien réussie.

Harry Baur au ciné St-Denis

Les cinéphiles fervents des films d'action sont cette semaine servis à souhait au ciné St-Denis. Le film "Les secrets de la mer Rouge" y est en effet en montre depuis samedi dernier et le sera jusqu'à vendredi soir prochain.

Henry de Montfreid, l'auteur de cette tragique histoire d'un trésor de perles, fait partie de la distribution qui comprend aussi Harry Baur, Raymond Segard, Gaby Basset, Mihalesco, Benglia, Charles Deschamps et plusieurs autres vedettes réputées des studios du cinéma français.

Il n'y a pas de doute que plusieurs cinéphiles ont déjà lu "Les secrets de la mer Rouge" et ne peuvent que se réjouir que Juan Perronne en ait tiré un grand film. Toutes les scènes ont été tournées sur les lieux mêmes décrits dans l'ouvrage d'Henry de Montfreid.

Un usurier prête des sommes folles à un potentat et lui fait signer des reconnaissances majorées. L'usurier en vient à croire qu'il peut mettre la main sur les perles précieuses en exigeant le remboursement des argents prêtés. Mais les choses se passent un peu différemment.

La deuxième pellicule à l'affiche du ciné St-Denis s'intitule "Neuf de trèfle". C'est là une comédie sur la chance aux cartes, ou encore, l'amusante histoire d'un homme comblé par la veine. Le comédien Duvallès, le sympathique Albert Préjean, la jolie Alice Field et le rondouillard Payley sont de la partie et pour de bon.

Une caricature du nazisme

Tel est le film "The Wife Takes A Flyer" à l'affiche du Capitol cette semaine

Un aviateur de la R.A.F. est parachuté en Hollande occupée. Il doit y rencontrer des membres de l'Intelligence Service et d'autres aviateurs qui travaillent à renseigner la R.A.F. sur les mouvements de sous-marins nazis. Il trouve d'abord refuge dans une paisible famille hollandaise. Pour comble de malheur il arrive au moment précis où un major allemand s'installe dans la maison parce qu'il trouve la fille de son goût. Celle-ci est en instance de divorce. Son mari, que l'on ne voit d'ailleurs pas du film, est complètement fou et est enfermé dans un asile. Pour expliquer la présence de l'aviateur, revêtu des habits du mari en question, on le fait passer pour le fou, sorti pour quelques jours de l'asile afin de comparaître en Cour pour son divorce. Le major allemand encourage évidemment la jeune femme à divorcer, mais l'aviateur entend la chose d'une autre oreille.

L'aviateur se tire assez bien d'affaire en temps qu'aviateur mais il doit subir les conséquences des frasques du fou qui est toujours à l'asile et avec qui la Gestapo le confond. C'est ainsi qu'il est condamné à mort parce que celui dont il prend la place a peint un portrait d'Hitler mais avec le ratelier célèbre du Mikado. Il demande comme dernière grâce de remarier la femme qu'il vient de divorcer. Cette faveur lui est accordée et voici la Hollandaise remariée à un aviateur anglais dont elle ignore même le nom mais qu'elle a eu le temps de trouver sympathique. Après bien des péripéties les deux époux réussissent à s'enfuir en Angleterre sur un avion de la Lufftwafe.

Tel est le scénario du film "The Wife takes a Flyer" à l'affiche du Capitol. Les situations sont très amusantes mais elles ne servent que de prétexte à une satire forcenée du nazisme. La satire est encore plus amusante que le scénario et ce n'est pas peu dire.

Tous les personnages allemands du film sont caricaturés de main de maître. Le rôle du major allemand est tenu par Alyn Joslyn qui vole la vedette aux premiers rôles, Joan Bennett et Franchot Tone. Cet acteur fait le film à lui seul. Il donne là une des compositions comiques les plus remarquables de l'année. De toutes façon "The Wife takes a Flyer" est un film à ne pas manquer.

"The Girl from Singapore" et des sujets courts, entre autres un dessin animé de grand humour, complètent le programme.

Emissions pour la fête nationale des Belges

La Légation de Belgique à Montréal porte à la connaissance des milieux belges et des amis de la Belgique que, ce soir, 21 juillet, à l'occasion de la fête nationale des Belges, Radio-Canada diffusera :

1) sur ses postes français, de 8 h. 30 à 9 h., un programme élaboré par Edouard Beaudry, et intitulé: "Le Roi, la Loi la Liberté";

2) sur ses postes anglais, de 10 h. 45 à 11 h., une allocution sur la Belgique par M. Joseph Davis, ancien ambassadeur des Etats-Unis auprès de S. M. le Roi des Belges et un programme de folklore congolais, retransmis de Léopoldville, Congo belge.

Concert populaire du parc Lafontaine mercredi

Le 3e concert populaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu mercredi soir à 8 h. 15 au kiosque central du parc La Fontaine.

Vous voulez hâter la victoire? Prêtez votre argent pour la défense de la Liberté en souscrivant aux Certificats d'épargne de guerre.

Leslie Howard a composé un type exact et fidèle

Dans "Mister V", avec Morry Morris, cette semaine au ciné "Loew's"

On ne cachera pas sa satisfaction d'avoir eu, le premier peut-être et en tout cas l'un des rares films de propagande parfaitement réussis, depuis environ un an que la guerre en inspire.

Ce genre est difficile, tout ce qui joue de la conviction des gens entre dans le domaine de l'art avec un handicap sérieux, car la ferveur du sentiment peut nuire à l'indépendance et par conséquent à la fidélité du "rendu"; pareillement le public devant un film de propagande sympathique, est en "réactivité" (si le mot peut se dire) extrêmement favorable, ce qui explique pourquoi tant de films et d'autres oeuvres de propagande ont peu vécu au-delà de l'émotion qui leur avait donné la vie.

Mais les types de Leslie Howard sont très vivants: cet artiste a mis chacun de ses personnages au monde avec la vie assez dure pour durer. On n'a pas oublié sa version anglaise du "Mouron Rouge" en 1935; Leslie Howard reprend cette fois le même rôle d'espion bienfaisant, mais à la moderne. Et dans une Europe secouée par la haine internationale, l'occasion de la bienfaisance ne manque pas, même pour les espions.

Espion n'est d'ailleurs pas le mot juste: "Mister V" ne vole aucun secret à l'ennemi, s'il lui arrache force victimes. Il s'agit d'un simple homme, professeur et archéologue épris d'antiquité, de grand air, voulant faire partager sa liberté à tout le monde, et qui va naturellement libérer, comme en se jouant, les victimes de la tyrannie nazie.

Les types nazis doivent être fidèles, car ils ont perdu jusqu'à la raide distinction de l'officier prussien traditionnel qui gardait si grand air, avec son monocle et son masque impassible.

Leslie Howard en antinaziste audacieux, ses partenaires en étudiants turbulents ou en brutes gammées, le film a été tranché dans une veine si ferme que chaque image accumule dans l'âme du spectateur, une salutaire mais un peu suffocante impression d'horreur.

A l'Impérial

A partir d'aujourd'hui et pour quatre jours seulement le principal film à l'affiche de l'Impérial est "Rio Rita" avec les comiques Bud Abbott et Lou Costello. Une nouvelle étoile de la danse fait sa première apparition au cinéma dans ce film. Elle se nomme Eros Volusia. Cette danseuse est célèbre à Rio de Janeiro et nul doute qu'elle le sera bientôt à travers toute l'Amérique.

Abbott et Costello sont plus drôles que jamais. "Rio Rita" est une opérette qui a déjà connu au cinéma un succès considérable. La version moderne possède toute la richesse de costumes et de mise en scène de l'ancienne version. Elle a l'avantage d'offrir à Abbott et Costello des rôles où ils peuvent donner libre cours à leur veine.

La récolte de pommes sera inférieure à la normale au N.-Brunswick

FREDERICTON, 19 (P.C.) — La récolte de pommes dans le Nouveau-Brunswick sera inférieure de 30 p.c. à la moyenne cette année, selon des devis récents.

La C.C.F. voudrait que l'on restreigne la vente des boissons alcooliques

SASKATOON, 19. (P.C.) — La section de la Saskatchewan du parti C.C.F. a demandé que l'on restreigne la fabrication, le transport et la vente des boissons alcooliques.

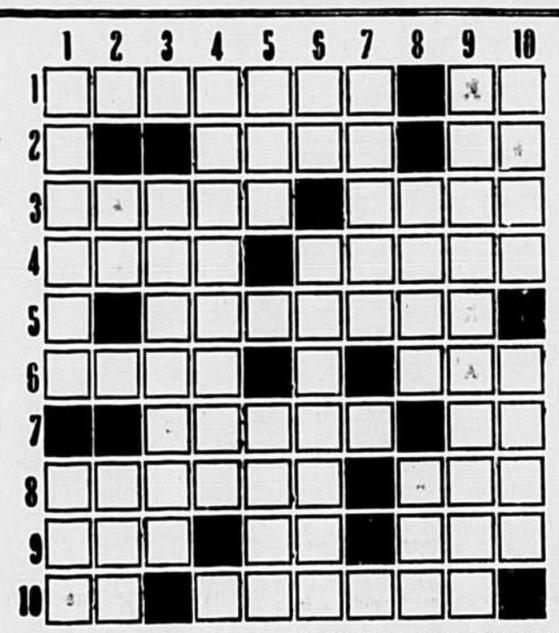
Homme tué par une auto à Gananoque

GANANOQUE, ONT., 19. (P.C.) — David Henry Mallory, 55 ans, a été tué la nuit dernière quand il fut frappé par une automobile.

Cours qui se terminent . . . sur une note gaie

Les cours qu'ont suivis ces instituteurs et institutrices d'Ontario pendant leur séjour à Geneva Park, au Lac Couchiching serviront dès le mois de septembre. Leurs jeunes élèves apprendront, à la suite de leurs professeurs, l'a. b. c. de l'hygiène, des précautions contre les raids aériens et du maintien de la santé. Au lac Couchiching les cours se sont terminés par un concert improvisé... et à voir les mines réjouies on ne semble pas s'embêter.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Autorité, puissance. — Note de la gamme.
2—Aussi, de même. — Préposition latine.
3—Coutume, pratique consacrée. — Une des cinq parties du monde.
4—Partie du corps humain. — Proverbe, maxime.
5—Manque d'activité.
6—Dire qu'une chose n'existe pas. — Métal gris.
7—Faire cuire à sec, à la broche ou sur le gril. — Temps du verbe mouvoir.
8—Faire l'important dans une réunion. — Etre fantastique.
9—Petit-fils d'Hellen. — Règle double. — Adjectif numéral.
10—Temps du verbe rire. — Temps du verbe servir.

VERTICALEMENT

1—Principal organe de la respiration. — Art de lancer.
2—Adjectif possessif. — Chef d'Etat.
3—Extrémité de l'aile.
4—Qui cultive la vigne.
5—Enlevé. — Extrémité supérieure du corps de l'homme.
6—Fille d'Inachos. — Tirer à soi.
7—Attaque brusque — inattendue.
8—Tiré d'un péril de mort. — Temps du verbe fuir.
9—Châtiement.
10—Manière de voir. — Action de se ruer.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	M	E	R	T	U	N	E	■	F
2	M	O	U	E	■	S	O	N	G	E
3	I	R	■	■	B	A	U	D	E	T
4	T	I	A	R	E	■	D	U	N	E
5	I	B	N	■	C	A	R	I	E	■
6	E	O	N	■	A	■	E	T	U	I
7	■	N	E	O	N	■	■	S	■	■
8	A	D	A	G	E	■	V	O	E	U
9	P	E	U	R	■	L	A	C	■	N
10	I	■	X	E	N	I	L	■	C	E

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Quatre noyades aux environs d'Ottawa

OTTAWA, 19 (P.C.) — Au moins quatre personnes se sont noyées en fin de semaine aux environs d'Ottawa. La police fait des recherches également dans le canal Rideau pour y retrouver le cadavre d'un enfant de six ans.

Deux personnes se sont noyées à Brittania, centre estival, à l'ouest d'Ottawa ; une autre s'est noyée dans la rivière Ottawa, près de Hull ; une quatrième n'est noyée dans le lac Fairy, au nord de Hull.

Les personnes noyées sont : le caporal Lorne Ferguson, 26 ans, Watson Road, Sarnia ; Yvon Caron, 15 ans, de Hull ; James Sorley, 34 ans, ave Davisville, Toronto ; un nommé Seabrooke, de Richmond, Ont.

LUNDI, 20 JUILLET

l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF

7.29—Ouverture
7.30—NOUVELLES
8.00—NOUVELLES
8.15—Elévation mat.
8.30—Pot-pourri musical
8.55—NOUVELLES
9.00—Carte blanche
9.30—Chansons que...
9.57—NOUVELLES
10.00—Métairie Rancourt
10.15—Courrier du jour
10.30—Le vieux maître
10.45—Chansonnettes
11.00—Grande Soeur
11.15—Poèmes symph.
11.45—Vie de famille
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Quelles nouvelles ?
12.30—Réveil rural
12.55—NOUVELLES
12.59—Signal horaire
1.00—Rue Principale
1.15—NOUVELLES
1.30—Tante Lucie
1.45—Orch. Lopes
2.00—Récital
2.30—Music-Hall
3.30—NOUVELLES
3.33—Chefs-d'oeuvre
4.15—Récital
4.30—Mus. de chambre
5.00—L'heure du thé
5.15—Fémina
5.30—Beaux disques
6.00—C.B.F., ce soir
6.10—Nouvelles sport.
6.15—NOUVELLES
6.30—Lionel Parent
6.45—Intermède
7.00—La Pension Velder
7.15—Un homme et son...
7.30—NOUVELLES
7.45—M. Balthazar
8.00—Intermède
8.05—Ser. pour cordes
8.30—Comme tout le mon.
9.00—Serenata
9.30—Le chant du monde
10.00—NOUVELLES
10.15—Septuor
10.30—Orch. Turner
11.00—Mus. de danse
11.30—Poèmes symph.
11.55—NOUVELLES
12.00—Fin des émissions

CBM

7.20—Ouverture du poste
7.30—NOUVELLES
8.00—Radio-journal
8.15—Prières
8.30—Marches militaires
9.00—NOUVELLES
9.05—Happy Jack
9.15—Hank Lawsen
9.30—Daily Dozin'
9.45—Music Room
10.00—Causerie
10.05—Programme mus.
10.15—Orch. Kaye
10.30—Choeur Metcalf
10.45—Opérettes
11.00—Life can be...
11.15—Vic and Sade
11.30—Soldier's wife
11.45—Tante Lucie
12.00—NOUVELLES
12.15—Road of Life
12.30—La ferme et ses...
12.59—Signal horaire
1.00—NOUVELLES
1.15—The Rythmaires
1.45—Trio Toronto
2.00—Big Sister
2.15—Causerie
2.30—Maîtres de la mus.
3.00—Mary Marlin
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Family
3.45—Against the Storm
4.00—Beaux disques
4.30—NOUVELLES
4.33—Causerie
4.45—Orch. Cugat
5.00—Front Line, Fam.
5.15—C.B.M., ce soir
5.30—Trio vocal
5.45—Causerie
6.00—Orchestre
6.00—Chant
6.15—NOUVELLES
6.30—Nouvelles sportives
6.38—Programme mus.
6.45—NOUVELLES
7.00—Causerie
7.15—Fémina
7.30—Relais N.B.C.
7.45—Récital
8.00—Commentaires
8.05—Sérénade p. cordes
8.30—Débat
9.00—Serenata
9.30—Le chant du monde
10.00—NOUVELLES
10.15—Causerie
10.30—Lands of the free
11.00—Violon
11.15—Causerie
11.30—NOUVELLES
11.55—Fin des émissions

CKAC

7.00—Ouverture
7.20—NOUVELLES
7.25—Quart-d'heure de
7.40—Pot-pourri matinal
7.55—NOUVELLES
8.00—Disques pour tous
8.30—Nouvelles sportives
8.35—Le jeu avant...
9.00—NOUVELLES
9.15—Radio-questionnaire
9.30—Variétés
10.00—Roman-feuilleton
10.15—Heure récréative
10.30—Courrier d'Odette
10.45—Capeules mélodiques
11.00—Programme mus.
11.15—Histoires d'amour
11.30—Pension Velder
11.45—L'heure ensoleillée
12.00—Quickies
12.15—Big Sister
12.30—C'est la vie
12.45—Mél. chanceuses
1.00—NOUVELLES
1.10—Betty Bee H.
1.25—Piano
1.30—Radio-concert
2.15—Entre nous et moi
2.30—Un peu de tout
2.45—Coffret musical
3.00—Originalités
3.15—NOUVELLES
3.20—Bull. des fermiers
3.30—Orch. Columbia
3.45—Pianologue
4.00—Les événements
4.15—C.K.A.C. ce soir
4.25—NOUVELLES
4.30—Présentation Sang
4.45—Tante Lucie
5.00—Grande soeur
5.15—Swingphonettes
5.30—La rue Principale
5.45—Madeleine et Pierre
6.00—Les vedettes
6.10—Variétés
6.15—Etes-vous au courant
6.25—Intermède
6.30—Opérette
6.35—Pianologue
6.40—La pièce du jour
6.45—Nouvelles de chez...
7.00—Originalités
7.15—Causerie
7.30—Nazaire et Barnabé
7.45—Lionel-Parent
8.00—Amour de Ti-Jos
8.30—Neuvaine
9.00—Victory parade
9.45—Farm program
10.00—Vox Pop
10.30—Piano
10.45—NOUVELLES
11.00—Bonsoir les sportifs
11.15—Orch. de danse
11.55—NOUVELLES
12.00—Fin des émissions

CFCF

7.30—Réveil R...
7.55—NOUVELLES
8.00—NOUVELLES
8.10—Musicale
8.15—Mélodies
8.30—Orch. Shilkert
8.49—H'makers review
8.55—NOUVELLES
9.00—Breakfast Club
10.00—NOUVELLES
10.10—Musical headlines
10.25—Musicale
10.30—House in the...
10.45—String Time
11.00—Your Fortune
11.15—Novelty
11.25—For ladies only
11.45—Organ music
11.50—NOUVELLES
12.00—Noon melody time
12.15—Peter McGregor
12.30—Soldier's wife
12.45—Luncheon highlights
1.00—NOUVELLES
1.05—Men of note
1.15—Gospel Singer
1.30—Causerie
1.45—Causerie
2.00—Musicale
2.15—Between the books
2.30—Les drames
2.45—Jack Baker
3.00—Prescott presents
3.30—Voice of Memory
3.45—From Broadway
4.00—W.A.C.
4.15—Club matinee
4.55—Musicale
5.00—Tea Time
5.15—The Sea Hound
5.30—Flying patrol
5.45—Secret city
6.00—Serenade
6.15—NOUVELLES
6.25—What's happening
6.30—Lucky melodies
6.45—Easy Aces
7.00—Mus. de danse
7.05—Hollywood news
7.15—Lum et Abner
7.30—Uncle Troy
7.45—Sport parade
8.00—Lest we forget
8.00—Interlude
8.10—Commentaires
8.15—Mus. de danse
8.30—Melodious fingers
9.00—Fanfare
9.55—Piano
10.00—Counter spy
10.30—NOUVELLES
10.45—Mus. de danse
11.00—Around de bases
12.00—NOUVELLES
12.05—Orch. de danse
12.30—Orch. Osborne
12.55—NOUVELLES
1.05—Fin des émissions

CHLP

8.55—O Canada
9.00—Ripolades
9.25—Studio
9.30—Chansonnettes
9.45—Chansons franç...
9.55—NOUVELLES
10.00—Mélodies
10.15—Pour vous plaire
10.30—Parade matinale
11.00—Duo du rêve
11.15—Orch. Richmand
11.30—Beaux refrains
11.45—Studio
12.00—Studio
1.00—NOUVELLES
1.05—Studio
2.00—L'heure précise
2.01—Moment musical
2.30—Orch. Deutsch
2.45—Fanfare
3.00—Chansons franç...
3.30—Musicale
3.45—Orch. Berrente
4.00—NOUVELLES
4.10—Cleaver I Rose
4.30—Chansons franç...
5.00—Thé dansant
5.25—NOUVELLES
5.30—Radio-Spécial
6.00—NOUVELLES
6.15—Méli-Mélo
6.30—Mus. sur demande
6.45—La lutte
6.50—Chans. franç...
7.00—L'heure familiale
7.30—Orch. Noble
7.45—Oncle Troy
8.00—Mon neveu Natole
8.15—Orch. Walsh
8.30—Meunier da Sylva
9.00—Half & Half
9.30—Drames ignorés
10.10—Orch. Cole
10.15—La guerre et nous
10.30—Mélodies
11.00—Fin des émissions

C'EST GAI!
C'EST MAGNIFIQUE!
La prochaine revue d'étoiles de la semaine prochaine
Mettant en vedette
EDDIE KINLEY et BETTY ANN JORDAN
Comédien et M.C. Chanteuse
LES DIX ADORABLES "ESQUIRETTES"
L'ORCHESTRE D'ARMAND MEERTE
L'ORCHESTRE DE RHUMBA DE JULIO REYES
★★★
COMMENÇANT LUNDI
à l'Esquire
PREMIER SPECTACLE 9 h. 30 du SOIR

Une tempête de rires
JACKIE MILES
ET UNE BRILLANTE NOUVELLE REVUE
— Bientôt —
YVETTE
Célèbre chanteuse étoile de la N.B.C.
Diner de luxe : $1.50 — Aucuns frais de couvert
Deux spectacles chaque soir à 8 h. 30 et minuit et 30
EL MOROCCO
1410 METCALFE - MA. 7724

Les Canadiens combattront et reconstruiront l'Europe occupée

Notre armée aura aussi la mission d'aider les populations civiles au cours de l'offensive

LONDRES, 19. (P.C.) — La BBC a exposé, samedi, dans une émission destinée à l'Europe occupée, l'entraînement particulier donné aux officiers canadiens non commissionnés qui, non seulement attaqueront, mais aussi reconstruiront à mesure qu'ils avanceront dans la grande offensive en Europe. Leur devise est: "Nous ne devons pas seulement reprendre le terrain perdu, mais aussi le reconstruire."

Voici ce que l'on a dit au cours de l'émission :

"Toute l'armée canadienne en Grande-Bretagne s'entraîne à l'attaque. Mais les troupes canadiennes sont aussi formées pour exécuter immédiatement des travaux de secours dans les régions de combat et à l'arrière du front.

"Des officiers canadiens non commissionnés suivent actuellement des cours sur les soins à donner aux civils dans les régions de combat, la reconstruction et l'alimentation des centres civils, le logement et le soin général des civils dans les régions dévastées par l'ennemi.

"C'est la première fois, dit-on, que l'on enseigne à une armée comment reconstruire tout en avançant sur le champ de bataille."

Le congrès annuel du Lions Club

Il réunira près de dix mille personnes de différents pays, demain, à Toronto

TORONTO, 19. (P.C.) — Dix milles membres du Lions Club sont attendus ici, mardi, pour l'ouverture du 26e congrès annuel du Lions Club International. Les membres viendront de tout le Canada, des Etats-Unis et d'une douzaine d'états de l'Amérique du Sud. Les clubs de l'Ontario et de Québec tiendront des séances préliminaires demain, avant d'assister au congrès général.

Le maire Fred J. Conboy souhaitera la bienvenue aux délégués. Des discours seront aussi prononcés par le capitaine A. A. Nicholson, de New-York; le Dr Gustave Cuervo Rubio, vice-président de Cuba; M. Jonathan Daniels, directeur adjoint de la mobilisation, Washington; et plusieurs autres.

L'hon. Wilfrid Hamel représente l'hon. M. Godbout, à Sillery

QUEBEC, 19. (P.C.) — L'hon. Wilfrid Hamel, ministre d'Etat dans le cabinet provincial, représentait l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, à la cérémonie d'inauguration du nouveau bureau de poste de Sillery aujourd'hui. Mgr Ulric Perron a béni le nouvel édifice, situé sur l'avenue Maguire. S. H. le maire de Sillery, M. Roméo Paquet, a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Le sergent-pilote Raymond Casey a été tué outre-mer

OTTAWA, 19. (P.C.) — M. et Mme J. J. Casey, d'Ottawa, ont appris officiellement samedi que leur fils, le sergent-pilote Raymond Casey, a été tué en action outre-mer, le 14 juillet.

La rivière Allegheny sort de son lit à Olean

OLEAN, Etat de New-York, 19. (P.A.) — La rivière Allegheny a débordé aujourd'hui. Un tiers de la ville d'Olean est pratiquement isolé. Deux hommes ont perdu la vie.

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

dant les gains des Allemands leurs coûtent des pertes énormes.

Autour de Voronèje, les défenseurs repoussent lentement les envahisseurs. Les Allemands établissent des champs de mines et construisent des fortifications. En quelques endroits il y eut des corps à corps. Jusqu'ici le plan allemand d'immobiliser les armées russes dans la région de Voronèje et lancer l'offensive ailleurs a échoué.

BERLIN DEÇU

A Berlin, mande le correspondant du *Times* à Stockholm, on a été déçu de ce que Voronèje n'ait pas été pris et de ce que les armées de Timoshenko n'aient pas été encerclées.

Les porte-parole nazis s'occupent fort d'expliquer que le seul but de von Bock n'est pas tant d'annihiler les Russes que de les priver de territoires essentiels, dont la perte "paralyserait" leurs futures opérations.

Les porte-parole ajoutent que les Allemands ne suivront certainement pas l'armée rouge sur les vastes terres à l'est de la Volga. Le fait est que pratiquement pas un plan nazi durant la dernière campagne n'a été exactement réalisé.

La coûteuse bataille de la péninsule de Kerch, le siège de Sébastopol si bien préparé, l'offensive de Timoshenko à Kharkov et maintenant l'opiniâtre résistance à Voronèje ont retardé sérieusement les nazis et il est clair que l'initiative n'appartient plus exclusivement aux Allemands.

De plus, les nazis se plaignent encore amèrement des guérillas russes qui font d'immenses dommages à l'arrière des lignes ennemies — parfois même en plaçant des mines dans les camps de soldats, la nuit.

Dernièrement la Luftwaffe a bombardé les ports de Rostov, Novorossisk et Sochi, sur la Mer Noire, signe que les nazis lanceront probablement leur prochaine offensive de ce côté.

LA MAITRISE DE L'AIR

Un éditorial du *Times* affirme que l'axe a perdu la supériorité dans les airs sur le champ entier de ses opérations européennes et a dû réorganiser la Luftwaffe. Mais Hitler a encore près de trois mille avions de première ligne sur le front russe et emploie dans la présente offensive cinquante divisions d'infanterie, dix ou douze divisions dites "panzer" et quelques divisions additionnelles de troupes motorisées. L'espoir que la campagne d'hiver en Russie aurait rendu impossible la force de la présente offensive s'est avéré illusoire, mais il est probable que les Allemands sont nettement plus près des limites de leurs réserves en hommes et en matériel.

LA FLOTTE FRANÇAISE

Traitant des "instructions" de Laval à l'amiral Godefroy en charge des navires de guerre français désarmés à Alexandrie, le *Times* écrit que si de telles instructions ont été envoyées il est temps d'augmenter la surveillance britannique sur ce qui pourrait devenir, si le cours de la guerre changeait, une formidable force navale. On ne devrait pas permettre à Laval de communiquer avec l'officier français en charge dans la base britannique et les navires de guerre français doivent demeurer sous le contrôle britannique... Nous seuls, et personne d'autre, le *Times*, devons en disposer ou voir à leur déplacement.

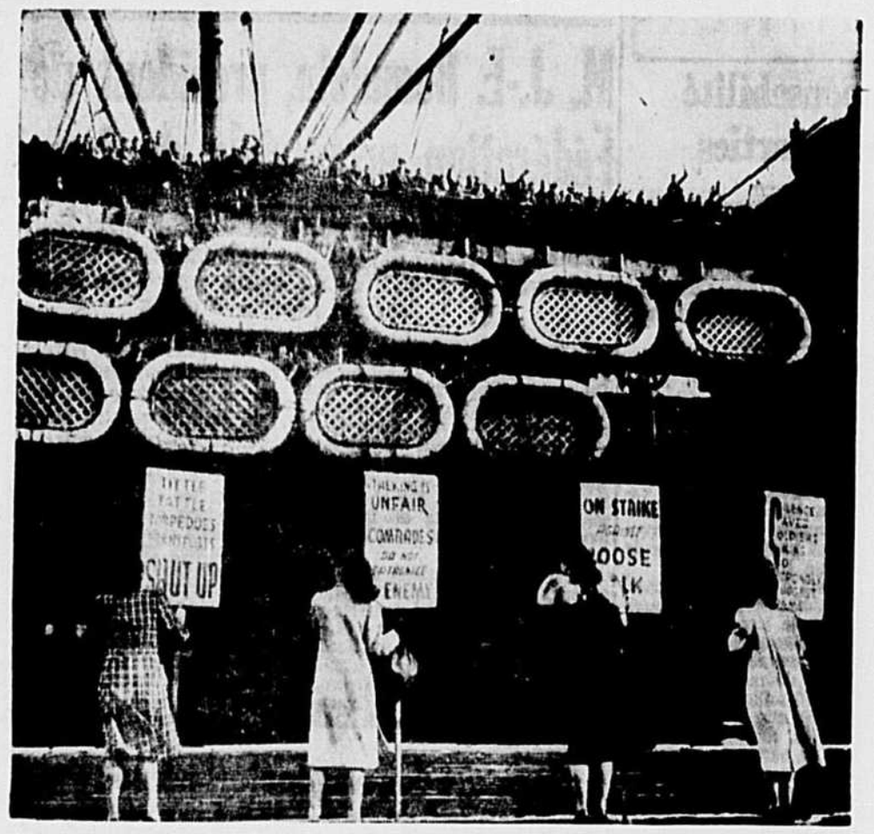
Triple collision de navires sur le fleuve

D'un port de l'est du Canada, 19. (P.C.) — Un cargo endommagé lors d'une collision dans le Bas-St-Laurent est arrivé au port aujourd'hui. On rapporte que deux autres navires ont été coulés à la même occasion.

Les feux de forêts sont pour la plupart maîtrisés

HALIFAX, 19. (P.C.) — Grâce à la température, on a obtenu quelque succès aujourd'hui dans la lutte contre les feux de forêts qui sévissent dans différentes sections de la province. Dans le Nouveau-Brunswick, le feu qui a éclaté vendredi près du camp militaire de Débert a été maîtrisé samedi mais il a quelque peu repris ce soir. En Nouvelle-Ecosse, le feu de la réserve de chasse de Tobeatic est maîtrisé. Le feu qui sévissait dans le district de Shubenacadie, dans le centre de la Nouvelle-Ecosse est également maîtrisé

En temps de guerre, le silence a encore plus de valeur



"Ne parlez des mouvements de troupes" est le premier avertissement que reçoivent les troupes américaines à leur arrivée en Australie. Les soldats des Etats-Unis ne détestent pas du tout la réception que leur font ces jolies jeunes Australiennes venues les recevoir, pancartes en main.

Rejetés de Voronèje, les Allemands poussent au sud vers Rostov et se...

(Suite de la page 1)

(probablement la "localité habitée" signalée plus haut).

Voici ce que dit le communiqué soviétique de minuit au sujet du secteur critique du sud de Millerovo : "Nos soldats se défendent farouchement, usant les réserves d'hommes et de matériel de l'ennemi, avec courage et esprit de sacrifice ; un bataillon appuyé d'une compagnie de chars lourds a subi sans broncher durant deux jours les assauts de deux régiments allemands. L'ennemi a perdu des centaines d'hommes et d'officiers ; il lui a fallu amener de gros renforts pour obliger nos gens à se replier sur de nouvelles positions".

C'est pour échapper à la menace d'encerclement qui se dessinait sur eux par le sud de Millerovo que les Rouges ont abandonné Voroshilovgrad. Apparemment ils tiennent maintenant la ligne jalonnée par la voie ferrée Pervozvanovka-Likhaya-Stalingrad, courant de l'ouest à l'est à 75 milles environ au nord de Rostov ; Likhaya est la croisée de cette ligne avec la grand'ligne nord-sud descendant de Moscou sur Rostov par Voronèje et dont l'ennemi tient toujours un tronçon au sud de cette dernière ville d'où les Rouges contre-attaquent.

Les Allemands prétendent avoir mené des raids violents sur les aérodromes de Shakhty, 50 milles au sud de Likhaya et sur le chemin de fer nord-sud.

En plus des chars américains, des chasseurs britanniques Hurricane, Spitfire et Aircobra ont fait leur apparition sur le front soviétique. Les Allemands ont perdu 211 avions la semaine dernière ; les Rouges, 136.

La presse soviétique signalait dimanche les exploits de plusieurs femmes enrôlées dans les bandes de guérilla, championne de natation et même de boxe, qui auraient tué 2,000 soldats allemands au cours de l'année.

On s'attend à ce que les Allemands vivement refoulés au deça de Voronèje, y tentent un retour offensif car ils y amènent des renforts et y gardent encore une tête de pont. La 7ième division hongroise, décimée, combat avec acharnement bien qu'elle soit coincée au confluent du Don et de la Voronèje; des prisonniers disent que cette unité axiste a perdu (7,500) de son effectif.

Les Rouges ont à date repris deux localités importantes sur le Don et en attaquaient une troisième; apparemment ils auraient réussi là aussi à rejeter les Allemands au fleuve. Mais ceux-ci minent de vastes étendues de terrain derrière eux pour couvrir au moins temporairement leur retraite, constamment harassés par l'aviation soviétique. Ils trouvent tout de même le moyen de planter beaucoup de barbelés tout en reculant.

L'agence "Tass" rapporte qu'une escadrille de 14 avions volant à ras les arbres ont détruit en une demie-heure, 10 chars, 30 camions et 500 allemands qui montaient en ligne; sous les raids répétés de ces escadrilles, la colonne ennemie a dû finalement se disperser.

Une autre colonne, repérée sur le Don, a eu 13 chars et 20 camions détruits; une troisième 62 chars et autos blindées, et 57 camions chargés de troupes. Dans la région de Stalingrad, momentanément délivrée de la menace nazie, on se hâte avec fièvre de moissonner les récoltes de dix millions d'acres.

Sur les autres fronts soviétiques, le combat paraît léger. Les Rouges n'en ont pas moins détruit 23 chars, 35 canons et deux régiments d'infanterie; 300 hommes tués et des prisonniers devant Leningrad. On a peu de nouvelles des secteurs de Bryansk et de Kalinin.

La radio allemande rapporte du haut commandement nazi que les armées allemandes s'enfoncent de plus en plus profondément dans les lignes soviétiques tandis que l'aviation détruit les communications des "vaincus" et leurs concentrations de troupes.

Les Allemands disent avoir repoussé une tentative de débarquement de la flotte soviétique de la mer Noire, près de Marioupol, à cent milles à l'ouest de Rostov. (Il s'agit sans doute d'une tentative soviétique d'ouvrir un front local dans le dos de l'envahisseur).

Des unités soviétiques tentant de sortir de la mer d'Azov pour gagner la mer Noire par le détroit de Kertch auraient été canonnées par les batteries côtières allemandes. Samedi, les Allemands rapportent avoir bombardé "les fortifications" de Rostov. Des trains ont été incendiés ou bloqués sur la ligne Moscou-Rostov le long du Don.

Moscou ne démord par de l'urgence d'un second front

(Suite de la page 1)

dromes riverains, sans quoi le support aérien, des chasseurs à court rayon surtout, serait évidemment insuffisant.

Puis il y a la question des navires dont l'ennemi a coulé un bon nombre, tandis que les autres s'épuisent à ravitailler tous les autres fronts de guerre. Il y a Dunkerque, où les plus petits bateaux pourraient servir, sous un rideau constant d'avions alliés.

On peut aussi viser les péninsules de Cherbourg ou de Brest, afin d'avoir ses flancs gardés par la mer.

Maintenant, le matériel

Il fallut aux Allemands pour rompre les Flandres en 1940 et atteindre la Manche à Abbeville, pas moins de huit divisions blindées; il en faudrait au moins autant aux Alliées, avec 22 divisions d'infanterie de support bien pourvue d'artillerie. Ça fait déjà 450,000 hommes.

Puis, il faut une réserve, au moins 15 divisions, dont deux blindées, à cause des pertes inévitables, que les militaires prévoient immédiatement très sérieures. Pour transporter tout ce monde-là, il faudrait pas moins de 200 cargos moyens, 1,500 barges, 1,500 transports de chars. Si l'on se contente de petits hâvres comme tête-de-pont, le débarquement sera très gêné. Si l'on veut prendre une grande base du premier coup, Lorient ou St-Nazaire par exemple, cela seulement sera toute une affaire.

Et il faudrait aussi une flotte de renfort, toujours à cause des pertes. Or les gros cargos sont impotents dans les petits ports; il faudrait donc rassembler les remorqueurs, les caboteurs et tous les petits bâtiments qui servirent à ramener l'armée britannique de Dunkerque, pour en ramener de nouveau une autre sur le continent.

Et derrière tous ces problèmes, reste celui de ravitailler ces armées à la longue, d'Amérique en Europe nécessairement. Une division blindée compte 3,000 à 5,000 véhicules qu'il faut faire suivre immédiatement de pneus, de pièces de rechange, de carburant, sans oublier les garages et parcs de réparation indispensables dès le premier coup de canon.

Telles sont, en gros, les données sur lesquelles repose le problème du second front.

Formidable retour des Chinois contre l'armée japonaise

(Suite de la page 1)

et Jou Yan, deux ports, assez rapprochés sur la mer de Chine, depuis le 11 juillet dernier; ils ne les auront donc pas gardé six jours car les Chinois y sont entrés vendredi.

Dans le Kiang Si, les Chinois sont entrés samedi dans Heng Feng que l'ennemi en retraite venait d'incendier; ce fut juste pour rompre la menace d'encerclement chinoise et s'échapper vers l'est sur Shang Yao. Les foyers de la ville en feu furent promptement maîtrisés par les vainqueurs.

A Iyang, les Chinois prirent la ville par des assauts concentriques et des combats de rues; la moitié de la garnison cernée a été tuée, le reste a fui vers Kouei Ki.

Les Japonais ont tenté de se venger sur Kouang Feng, plus à l'est, mais les Chinois les ont repoussés. Jusque dans le lointain Honan, les Chinois rapportent un succès, reprise de Yenshan samedi. On s'est tout de suite mis à bombarder l'ennemi refoulé sur la localité voisine, Sinyang. Là aussi la contre-attaque japonaise a échoué.

La collaboration internationale se formule à Londres

(Suite de la page 1)

l'Union Jack dans les réunions et les ralliements et de nombreux pamphlets sur la Russie furent vendus. En un mot, la guerre a uni, plus que jamais, la Grande-Bretagne et la Russie.

Les discussions sur l'après-guerre sont invariablement basées sur les relations de la Grande-Bretagne avec les Etats-Unis. Une coopération étroite entre les deux nations anglo-saxonnes est considérée essentielle pour construire le monde pour lequel combattent les deux pays.

Les conférences telles que celles de M. Churchill et du président Roosevelt établissent les bases de cette collaboration. Les liens qui unissent la Grande-Bretagne, ses dominions et ses colonies, sont aussi indispensables et l'on admet que la collaboration entre ces pays doit être plus étroite, en particulier dans le domaine économique.

Les observateurs politiques s'attendent tous en effet à ce que d'importantes déclarations soient faites sur la politique étrangère et les problèmes d'après-guerre par les dirigeants britanniques, dès cette semaine. M. Anthony Eden et le vicomte Cranborne commenteraient bientôt la charte de l'Atlantique, aux Communes et en Chambre des Lords.

Les Britanniques progressent au sud du front d'Egypte et les Australiens...

(Suite de la page 1)

Britanniques se sont également attaquées à deux colonnes motorisées dans le désert. Le golfe de Bomba ancienne base hydro-aérienne italienne, qui abritait de petits navires, a été aussi visité.

Les autorités alliées au Moyen-Orient ont révélé samedi seulement que le commandant en chef de l'aviation américaine envoyée en renfort en Egypte n'est autre que le commandant des forces aériennes aux Indes, le major Lewis Brereton.

Le haut commandement britannique au Moyen-Orient révèle aussi que le maréchal Rommel utilise lui-même en nombre accru des escadrilles mais formées d'un plus grand nombre d'appareils italiens. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, on a vu des avions axistes au-dessus de Burg el Arab, derrière les lignes anglaises.

(A Londres, on en conclut que Rommel doit se ravitailler par la Sicile (et non par l'île de Crète) manquant évidemment d'appareils allemands pour faire face à la supériorité aérienne des Alliés.)

Les Britanniques ont déjà paré d'avance à cette manoeuvre en lançant un nombre croissant de leurs avions de la flotte contre les concentrations axists dès jeudi soir dernier, entre la rive et la route côtière, à l'ouest d'Alamein.

D'autres escadrilles navales britanniques ont fait sauter des milliers de tonnes de gazoline à Matrouh.

La R.A.F., qui concentre surtout ses opérations sur le secteur sud du front, a perdu sept appareils, mais a pu sauver deux de leurs pilotes, tout en abattant au moins cinq axistes.

On apprend que la bataille de chars de jeudi 25 chars axistes auraient été immobilisés par les Britanniques qui en démolirent 21 ensuite.

La R.A.F. annonce à Londres qu'un haut officier d'Afrique, le vice-maréchal Keith R. Park, a reçu le commandement des défenses de Malte.

WINNIPEG, 19. (P.C.) — Une tempête accompagnée de pluie et de grêle a causé la mort de trois personnes le 11 et le 12 juillet au Manitoba.

1,220,000 Polonais vivent en Russie

Epuisés par des années de privations 60% sont inaptes au travail

(Du Bulletin polonais)

Une des premières tâches avec laquelle l'ambassade de Pologne s'est trouvée aux prises dès son arrivée en Russie, fut le dénombrement des Polonais et des citoyens polonais ainsi que la mise au point de tous les lieux de leur séjour en territoire soviétique. Il fallut procéder au recensement de tous les Polonais.

On peut évaluer à 200,000 les Polonais qui, au moment même du recensement, se trouvaient sur le sol de la République soviétique russe proprement dite, ce qui constitue l'agglomération la plus forte. De ce nombre le district d'Arkhanguelsk comptait un peu plus de 50,000, celui d'Irkoutsk environ 40,000, cependant que les régions sibériennes d'Altai et de Krasnoyarsk accusaient la présence de 10,000 à 20,000 Polonais chacune.

Il est difficile de fixer le nombre de Polonais dans des régions situées encore plus au nord. On admet cependant qu'ils sont au nombre de 300,000 à 500,000, y compris ceux qui se battent dans les rangs de l'armée rouge. On ne se tromperait pas trop, en évaluant à 1,220,000 le total de citoyens polonais que les vicissitudes de la guerre actuelle ont relégués jusqu'aux confins des régions polaires de l'U.R.S.S.

Que représente cette masse d'hommes au point de vue de leur capacité de travail ? La réponse à cette question, d'une importance capitale, est fort difficile à donner. En prenant à titre d'exemple le district d'Arkhangueisk, on arrive à constater qu'environ 50 p.c. des Polonais qui s'y trouvent ne sont plus aptes à aucun travail. Il en est de même dans le district de Komi (54 p.c.). En se basant sur ces quelques exemples, qui peuvent être considérées comme typiques, on ne se trompera pas, en affirmant qu'environ 60 p.c. de tous les citoyens polonais forcés de séjourner en Russie appartiennent à la catégorie de gens inaptes au travail. Leur sort dépend du secours, en nature, qui leur est porté par l'ambassade et par ses délégués. Etant donné les obstacles nombreux et énormes qu'il faut surmonter à tout instant, la question se pose, angoissante au possible : saura-t-on venir en aide, avant qu'il ne soit trop tard, à ces malheureux qui manquent de tout: de pain, de vêtements et de médicaments, indispensables pour ces gens épuisés par des années de famine et atteints de nombreuses et graves maladies ?

En travaillant pour vous, vous travaillez pour tous. Achetez des Certificats d'épargne de guerre.

Varsovie reste fidèle à son glorieux passé

Au milieu des hordes allemandes la ville reste vraiment polonaise

"Le Journal Polonais", paraissant à Londres, publie une série d'articles, écrits par un journaliste polonais et relatant les impressions de ses dernières années, passées à Varsovie sous l'occupation allemande. Voici quelques-unes de ses observations.

"Un abîme infranchissable sépare — partout dans le pays — les occupants allemands de la population polonaise. Les Polonais manifestent une indifférence dédaigneuse à l'égard des bruyants défilés militaires. Ils boycottent ostensiblement les auditions radiophoniques et les séances cinématographiques organisées par les soins de la propagande berlinoise. Les Allemands, au contraire, cherchent par tous les moyens à entrer en contact avec les Polonais.

"Cracovie est la capitale du gouvernement général, mais aux yeux des Allemands seulement. Les Polonais restent fidèles à Varsovie qui n'a jamais cessé d'occuper la première place parmi toutes les villes de Pologne.

Varsovie d'aujourd'hui est une cité de ruines et de décombres. Dans certains quartiers, le long d'une interminable file de maisons écroulées, de places désertes ou d'échafaudages, sur lesquels figurent des pancartes avec cet avertissement significatif : "Attention ! Danger de mort — les murs menacent de s'écrouler".

"L'aspect des gens est frappant. Ils ont tous un teint effroyablement pâle, des traits hâves et tirés. Ils font l'impression de gens qui souffrent une faim terrible. Mais rien n'est à même d'entamer le moral de ceux qui résistent victorieusement aux épreuves les plus dures".

Chantage à l'indépendance

LONDRES, 19. (P.C.) — Sir Firoz Khan Noon a déclaré aujourd'hui que la politique de Gandhi qui consiste à menacer l'Angleterre de désobéissance civile si elle n'accorde pas l'indpendance aux Indes, "n'est qu'un vil chantage."

L'Orient égal à l'Occident

SYDNEY, AUSTRALIE, 19. (P.A.) — Sir Bertram Stevens, ancien premier-ministre des Nouvelles Galles du Sud, a déclaré que "même si le Japon doit être vaincu, l'ordre nouveau en Orient signifiera que les peuples orientaux ne retourneront pas à leur politique de sujétion. Il nous faudra les traiter tous en égaux et en amis."

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en page cinq

1—Des douze noms cités dans la question, les huit premiers sont ceux de navires qui, à des titres divers, intervinrent dans l'histoire américaine; les quatre autres, ceux de quatre amiraux célèbres des Etats-Unis. Le "Nina" est l'un des tous premiers noms dans l'histoire de Colomb, le plus petit. Le "Mayflower" amena à Plymouth Rock, au Rhode Island, en 1620, les premiers immigrants d'Angleterre. Le "Clermont" fut le premier navire à vapeur construit ici; et le "Savannah," le premier vapeur qui traversa l'Atlantique. Le "Monitor" fut le premier cuirassé américain et le "Deutschland" le premier sous-marin allemand qui vint visiter les côtes de notre hémisphère. Le "Bonhomme Richard" était le navire-amiral de John Paul Jones; et le Titanic, énorme transatlantique, fut la victime d'une terrible catastrophe.

2—Ce n'est même pas seulement trois mais cinq noms de chefs d'Etats que vous pourriez nous citer comme ayant exercé pendant un temps plus ou moins long l'emploi de professeur, soit dans un collège soit dans une université; et nous entendons parler de figures célèbres. On y comte même un roi de France : Louis-Philippe, d'abord duc d'Orléans, qui pendant la Révolution Française, vécut en Suisse sous un nom d'emprunt, en y enseignant les mathématiques. Professeur de mathématiques également, cette fois dans un collège américain, fut Eamonn de Palera (Dev') qui est maintenant depuis dix ans premier ministre de l'Etat Libre d'Irlande. Mazaryk, libérateur de la Tchécoslovaquie, enseigna lui aussi aux Etats-Unis, de même que son successeur Bénès, maintenant à l'université de Chicago, et que l'ancien chancelier d'Allemagne, Bruening, qui réside à Boston.

3—Ces deux grands généraux anglais, Marlborough et Wellington, sont aussi dignes d'être regardés au simple point de vue humain qu'au point de vue militaire. En effet tous deux intervinrent, chacun au début d'un siècle, Marlborough au XVIIIe ,Wellington au XIXe, pour mettre un terme aux ambitions effrenées de souverains français divers. Marlborough qui nous est mieux connu, par la chanson, sous le nom de Malbronk et qui fut sous son vrai nom de John Churchill, duc de Marlborough, l'ancêtre direct de l'actuel premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill, dirigea les armées coalisées contre Louis XIV; Wellington eut à faire face à Napoléon. Au seul point de vue de l'art de la guerre on peut rappeler que Marlborough possède cette rare distinction de n'avoir jamais été vaincu et que Wellington vainquit celui que l'on regarde comme le plus grand général de tous les temps.

L'air du pays lui redonnera une santé parfaite

Le convoi militaire arrivé en gare Bonaventure hier soir transportait quelques malades et blessés revenus d'outre-mer. On voit ci-dessus deux militaires, aidés du chef de gare, occupés à descendre l'un de ces patients. Une ambulance-automobile de l'armée attend non loin de là pour le transporter à l'hôpital militaire le plus rapproché, où ce brave défenseur de nos foyers recevra les soins nécessaires pour recouvrir la santé. (Photo du CANADA).

1 semaine 15c
2 semaines 25c
1 mois 50c

● Tenez-vous au courant des dernières nouvelles.

LISEZ le "CANADA"

● Vous pouvez vous faire adresser le "CANADA" n'importe où!

● Si vous y êtes abonné, demandez à faire changer votre adresse; si vous ne l'êtes pas, prenez un abonnement et adressez-nous le coupon ci-dessous,

Le Canada
MONTREAL

Ci-inclus.....pour abonnement durant.....

Nom .....

Adresse .....

.....

CHRONIQUE JUDICIAIRE

La femme aux cent noms revient devant le juge Maurice Tétreau

Isabel Smibert Griffiths, dite Loretta Eceleston, etc., accusée de 20 autres vols dans nos grands magasins à rayons, en revêtant tous les costumes des infirmières locales

PAR ADOLPHE NANTEL

La femme Isabel Smibert Griffiths, qui aurait utilisé une centaine de noms pour mieux leurrer ses victimes, était moins pimpante que jeudi dernier lorsqu'elle revient devant le juge Maurice Tétreau, samedi, pour protester de son innocence à 20 accusations de vol et de faux. Jeudi l'étrangère se déclarait coupable à 7 accusations semblables, mais samedi elle plaidait non-coupable aux vingt autres accusations. Le prononcé des sentences devant le juge Tétreau pour les sept premiers aveux a été fixé à mercredi le 22 juillet. La prisonnière subira ses procès sous les autres chefs jeudi, le lendemain.

La police aurait trouvé le vrai nom de la femme aux faux chèques. Elle aurait vu le jour à Hamilton (Ont.), et se nommerait Loretta Eceleston, mais lors de son arrestation la prisonnière donna le nom de Isabel Smibert Griffiths. M. Paquette, de l'agence de détective Broderick, a un casse-tête à résoudre puisqu'il trouva sur la personne d'Isabel 11 certificats d'enregistrement national, au nom d'autres femmes.

Ces certificats d'enregistrement font tomber la charmante dans les mains de la Gendarmerie royale canadienne qui fait enquête et logera des accusations en vertu de la loi de l'enregistrement national. Les accusations de samedi, comportent vol et recel de marchandises évaluées à $1,000. Isabel se spécialiserait dans les bijoux, alliances, bracelets, stylos, épinglettes, insignes d'infirmières, montres, réticules, portes-monnaie de luxe, malles, lingerie et argent. Tous les vols auraient été commis au cours des deux derniers mois. D'après les sergents détectives Bergeron, Whiting et Murray, de la Sûreté municipale, de l'investigateur Parkinson, des hôpitaux locaux, et de l'investigateur Emile Paquette, de l'agence Broderick la prévenue opérait à Montréal depuis le mois de mai. Personne ne sait encore d'où elle vient. La version la plus plausible est qu'elle quitta New York pour entrer au pays par Niagara Falls.

Son arrestation a été difficile. Personne ne se serait douté que la chevalière d'industrie avait tant de cordes à son arc. A première vue chacun croyait se trouver devant une belle et riche élégante.

Lorsqu'elle visitait les grands magasins à royons l'inculpée se serait vêtue du costume des infirmières, changeant de tenue, selon le jour et ses caprices, pour se faire passer comme appartenant à tous nos grands hôpitaux. Presque tous les réticules retrouvés ont été identifiés par des infirmières, Isabel ayant su avoir ses entrées dans plusieurs maisons destinées aux garde-malades.

Contrairement à ce qu'a annoncé un hebdomadaire, Me Lucien Gagnon n'occupe pas dans cette cause.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :
ROUYN LUMBER CO. LTD.
Rouyn, Qué.,
Failli.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une ordonnance de séquestre

AVIS est par les présentes donné que ROUYN LUMBER CO., LTD., de Rouyn, a été déclaré en faillite le 13ième jour de juillet 1942, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28ième jour de juillet 1942, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, Ancien Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal,
ce 18ième jour de juillet 1942.

GEORGES DUCLOS,
Gardien.

10, rue St-Jacques est,
Montréal.

La responsabilité des deux parties

L'hon. juge Charles-Auguste Bertrand accorde 25 pour cent à un demandeur pour les dommages causés par la voiture du défendeur

En déclarant qu'il y avait faute contributoire l'hon. juge Charles-Auguste Bertrand, de la Cour supérieure, a accordé, samedi, des dommages de $37.82, avec dépens, à Roméo Gervais, de Ville LaSalle, à la suite d'une collision, entre son camion et l'automobile de Georges Airlie, de Châteauguay Heights, survenue le 12 juillet 1941, à 2 heures de l'après-midi, rue St-Patrice.

Gervais sortait d'une ferme quand la voiture du défendeur Airlie, arrivant à une vitesse excessive frappa son camion. Le devant des deux véhicules était endommagé. Le preuve a révélé que le défendeur venait à une vitesse de 60 milles à l'heure et la Cour souligne que le demandeur n'a pas exercé la circonspection ordinaire, avant de sortir de la ferme, pour s'assurer si la route était libre. Ici le juge Bertrand expose :

"Disons de suite que la jurisprudence, conformément d'ailleurs aux enseignements du bon sens ordinaire, tient pour fautive, et comme impliquant en responsabilité le manoeuvre de l'automobiliste que émerge inopinément d'un terrain privé pour s'engager dans la voie publique, sans arrêter, de façon à se rendre compte de la circulation sur la voie publique, et sans observer les dictées que la prudence peut inspirer à un homme de jugement ordinaire..."

En analysant la vitesse de l'automobile du défendeur la Cour explique ensuite :

"Le meilleur critérium, pour se demander en quelle mesure la vitesse peut contribuer à un accident, semble de se demander quelle serait la responsabilité du défendeur si le demandeur avait été frappé à mort. Pourrait-on alors tenir que seul le demandeur est responsable, parce qu'il s'est inconsidérablement engagé dans la route ? Evidemment non si la vitesse développée avait été assez considérable pour occasionner le heurt mortel. Si donc, sans avoir développé cette allure, le défendeur est venu assez vite pour que sa voiture n'ait pas pu s'arrêter dans 55 pieds, tous freins appliqués sans frapper le demandeur, il semble qu'il faille professer que le défendeur assume par là une part de responsabilité dont la cour lui tient compte, en présence surout de la jurisprudence qui exige de tout conducteur, en tout temps, une maîtrise de sa voiture susceptible d'éviter les collisions comme celle dont il s'agit ici."

Après avoir évalué les dommages à $151.30 la Cour établit à 25 pour cent la responsabilité du défendeur et le condamne à payer $37.82 au demandeur.

Me Yves Pelletier représentait M. Roméo Gervais, (C. S. 203216).

La femme de Réal Langevin décide d'aller en appel

M. Réal-V. Langevin, de Kingston (Ont.), qualifié de Don Juan moderne, de Barbe Bleue en dentelle et d'être amoral par l'hon. juge Alfred Forest, dans un jugement rendu le 12 juin dernier, renvoyant une demande en annulation de son mariage avec Mme Jacqueline Dussault, ne semble pas avoir vu la fin de ses troubles matrimoniaux. En fin de semaine l'hon. juge Paul St-Germain, de la Cour d'Appel, siégeant en cabinet particulier, accordait à l'épouse actuelle de Langevin, le droit d'en appeler du décret de la Cour supérieure, maintenant son mariage avec Langevin. Ce haut tribunal décidera du tout à la session de septembre.

L'intimé commençait sa carrière matrimoniale le 11 février 1927 en épousant à Palm Beach Mlle Jacqueline Mercier. Le 8 mars de la même année il épousait Mlle Christine Bittman, qu'il présente au célébrant comme étant Jacqueline Mercier. Le 21 mai 1931, ayant appris que sa première femme, Jacqueline Mercier, l'avait divorcé en Floride, convole de nouveau avec Mme Carlotta Costa, à l'église de l'Ascension de Westmount.

Toujours selon le juge Forest, Langevin, après son mariage avec Carlotta Costa, aurait vécu en concubinage pendant trois ans avec Jacqueline Dussault, lorsqu'il s'est présenté devant l'hon. juge en chef Greenshields, en 1941 pour demander l'annulation de son mariage. L'affaire fit sensation dans le temps. Me Alphonse Patenaude, avocat de Langevin, plaida que son client était toujours marié avec Jacqueline Mercier parce que la loi du Québec ne connait pas le divorce. La Cour supérieure accepta cette prétention et déclara nul l'union entre Langevin et Carlotta Costa.

C'est à la suite de cette annulation que Langevin épousait à Québec le 24 janvier 1941, devant le pasteur baptiste A. E. Pinkerton, Jacqueline Dussault. Dans le jugement du 12 juin l'hon. juge Forest se basait pour renvoyer la demande, sur un arrêt de la Cour d'Appel, rendu en septembre 1941, décrétant qu'un mariage devant un ministre protestant est légal. Ce haut tribunal étudiera la question de nouveau.

TAPAGEURS DEVANT LE JUGE TETREAU

James Tweedie, 20 ans, avenue Osborne, Verdun, 506 et George Taylor, 21 ans, avenue Ross, Verdun, 4018, traduits devant le juge Maurice Tétreau, samedi, se déclaraient coupables aux accusations d'avoir causé des dommages à la propriété à Verdun, au cours d'une bataille à l'intersection des rues Church et Drake et d'avoir attaqué les policiers Savage et Hickey, au moment de leur arrestation. Le prononcé des sentences a été ajourné au 21 juillet

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Paul-S. Major LL. B.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL. 8601★ Montréal

4 est, rue Notre-Dame - HArbour 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CR. 8825

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
AVOCAT
Edifice Versailles,
60 ouest, rue St-Jacques - Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
J. Gordon Hyde, C.R. — Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. — J. Richard Hyde
Paul S. Smith — Claude Dubuc

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques,
HA. 2189★
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, LL.B.

BERTRAND, PINARD PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291★
ERNEST BERTRAND, C.R., M.P.
ROCH PINARD, B.L.M.
S. V. OZERE, LL.L.
MARCEL PIGEON, LL.L.

EDOUARD TELLIER, C.R.
AVOCAT
Edifice Aldred, Ch. 1110
507 Place D'Armes HA. 4139

Cartes PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bureau du soir:
5144 St-Denis — CA. 1266
RENE LARIVEE
Substitut du Procureur Général
AVOCAT et Licencié en droit
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

TREMBLAY & EUDES
AVOCATS
LUCIEN TREMBLAY, LL.M.
RAYMOND EUDES, LL.M.
Membre du Parlement
266 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407★ Montréal

VALLEE, LETOURNEAU et TANSEY
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HArbour 6121★
Casier postal 2038

ROGER PINARD, LL. M.
ROLAND PINARD, LL.M.
AVOCATS
de la Société légale
PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
LAncaster 2148

David, Perrier, Brossard & Demers
AVOCATS et PROCUREURS
Suite 905 - - Immeuble Aldred
Hon. Athanase DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Claude DEMERS, LL.B
Tél.: HArbour 2144★ - Montréal

W. F. MERCIER, B.A., L.L.L.
AVOCAT
Edifice "Métropole"
4 rue Notre-Dame est - Chambre 903
Téléphones :
Bureau: LA. 8482 Domicile: AT. 4261

NOTAIRES

Tél.: MArquette 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE et COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES

PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN-JULIEN PERRAULT
B. Arch. McGill University
Ext. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J.-R. GADBOIS,
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3795 Van Horne - AT. 0733 - Montréal

CHRONIQUE OUVRIÈRE

M. J.-E. Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail

Il succède à M. Arthur Martel — M. Marcel Francq est réélu secrétaire et M. Jean Renaud, élu vice-président régional — Les délégués demandent l'ouverture d'un second front en Europe

QUEBEC, 19. (P.C.) — M. J.-Elphège Beaudoin, de Montréal, a été élu, aujourd'hui, président de la Fédération provinciale du travail, en remplacement de M. Arthur Martel, aussi de Montréal. MM. Joseph Matte, président du Conseil des métiers de Québec et Lévis, J.-B. Arsenault et R.-M. Bennett, ont été choisis vice-présidents généraux et M. Marcel Francq, de Montréal, réélu secrétaire-trésorier.

Les délégués, environ 150, représentant toutes les régions de la province, ont aussi choisi des vice-présidents régionaux. Ce sont : M. Jean Renaud, pour la région de Montréal; Gérard Gravel, Québec; Victor Vallée, Trois-Rivières; W. O. Brown, Kénomagi; O. Bonnette, St-Hyacinthe; A. Proulx, Hull, et Frank Denault, Lac St-Jean.

Le congrès s'est terminé ce soir, après trois jours de délibérations. Plusieurs résolutions ont été adoptées par les congressistes. L'une des plus importantes promet aux chefs des armées canadiennes que les ouvriers feront tout en leur pouvoir pour leur donner les outils de la victoire. Une autre résolution recommande l'ouverture d'un second front en Europe.

D'autres résolutions adoptées par les délégués demandent l'amélioration du système d'éducation dans la province, que l'âge, où un homme est éligible à la pension de vieillesse soit porté de 70 à 60 ans, et que l'on permette la vente des boissons le dimanche sans qu'il soit nécessaire de prendre un repas.

Le prochain congrès se tiendra à Montréal.

La loge 234 des wagonniers admet maintenant des femmes dans ses rangs

C'est la première fois depuis sa fondation que la loge 234 de la Fraternité des wagonniers d'Amérique, qui compte environ 75,000 membres au Canada et aux Etats-Unis, décide d'admettre des femmes dans ses rangs. Ces ouvrières sont actuellement employées dans la division du rembourrage des usines Angus où la loge compte plusieurs milliers de membres. Les premières ont été initiées au cours de la dernière réunion régulière.

Selon la décision des membres, la loge participera au défilé des Unions internationales le jour de la fête du Travail. Il est possible également qu'elle donne une réception à cette occasion.

Le secrétaire de la loge, M. Alcide Montpetit, a donné lecture, au cours de cette réunion d'une lettre envoyée à M. Thomas Broad. Cette lettre traite de la requête d'un certain nombre d'ouvriers employés au garage de Hochelaga du Pacifique Canadien. Ceux-ci, bien que membres de la loge 234, veulent s'affilier à la loge Aberdeen.

Modification apportée à la convention collective de l'industrie de la peinture

Une nouvelle modification est apportée cette semaine à la convention collective de travail de l'industrie de la peinture. Elle sera mise en vigueur dans trente jours, si aucun des intéressés ne s'y objecte dans le délai prévu par la loi.

Cette modification intéresse tout particulièrement les mécaniciens de machines fixes. On y déclare que l'ancienne classification est radiée et remplacée par une autre classification qui prescrit les salaires suivants: mécaniciens de seconde classe, $32.40 par semaine ; de troisième classe, $27 par semaine, et de quatrième classe, $24.30 par semaine.

Le contrat collectif des usines de peinture est en vigueur dans toute la province de Québec depuis le 17 juin dernier.

Les barbiers des Trois-Rivières pourront suivre dorénavant des cours d'hygiène

TROIS-RIVIERES, 19. (Du correspondant du *Canada*). — Le Syndicat national catholique des barbiers fera donner des cours d'hygiène à ses membres par des médecins de cette ville. Ces cours, qui seront au début facultatifs, deviendront par la suite obligatoires, et les barbiers devront subir des examens oraux et écrits sur ces matières avant d'obtenir leur certificat de compétence. Des démarches seront faites auprès du Dr Jean-Paul Beaudet, directeur de l'Unité sanitaire, pour lui demander sa coopération dans ce domaine.

Dans plusieurs villes, les barbiers ont mis en pratique cette méthode de sélection, et il en est résulté un relèvement du métier. Dans les villes de Québec et de Sherbrooke, notamment, les cours d'hygiène et les examens sont nécessaires pour l'obtention d'un certificat pour la pratique du métier. Cette amélioration sera sans doute accueillie favorablement par la population.

Certains membres du syndicat des barbiers ont donné des avis de motion à l'effet qu'ils demanderont la modification de l'horaire des salons de coiffeurs. On désire que les salons ferment le mercredi après-midi, comme les magasins, au lieu du lundi. Cette question sera étudiée à fond lors de la prochaine réunion.

Le Secrétariat provincal autorise la formation de quatre associations ouvrières

Le Secrétariat de la province vient d'autoriser la formation de quatre nouvelles associations ouvrières. Le but de ces groupements, selon leur incorporation en vertu de la Loi des syndicats professionnels, sera "l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession".

Ces quatre associations sont les suivantes :

"L'Association des employés de la Canadian Car and Foundry Company Ltd, division des fonderies, Longue-Pointe, Montréal".

"L'Association des mouleurs et noyauteurs (Core Maker) de Sherbrooke".

"L'Association catholique des institutrices rurales du district No 35".

"Le Syndicat des ouvriers de la chaussure et des pantoufles de Loretteville et St-Emile Inc."

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée du local 134 des menuisiers

Les membres du local 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers d'Amérique sont convoqués à une réunion qui aura lieu ce soir à 8 h. au Monument National. On présentera un compte rendu du congrès du Conseil provincial des menuisiers qui eut lieu, jeudi dernier, à Québec.

Avis du Syndicat des charpentiers-menuisiers

Le Syndicat des charpentiers-menuisiers tiendra une assemblée ce soir à 8 h. sous la présidence de M. Osias Filion, au No 1231 est, rue De Montigny. On y traitera de la juridiction professionnelle du métier et de diverses autres questions d'intérêt général.

Séance du Conseil général des cordonniers

Le Conseil général des cordonniers tient séance ce soir à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. L'agent d'affaires, M. Ernest St-Amand, présentera un compte rendu de ses travaux.

Avis aux pressiers et aux ouvriers de l'industrie du journal

Les Syndicats des pressiers de travaux de ville et de l'industrie du journal tiendront chacun une réunion ce soir à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny. Plusieurs questions d'un intérêt particulier seront à l'ordre du jour.

Réunion de l'Union canadienne des poseurs de lattes

L'assemblée régulière de l'Union canadienne des poseurs de lattes de bois et de métal aura lieu ce soir à 8 h. au No 1378 est, rue Ste-Catherine, sous la présidence de M. Damase Perrault. Des questions d'un intérêt particulier seront discutées.

Réunion régulière des cimentiers

L'Union canadienne des cimentiers tiendra une réunion régulière ce soir à 8 h. au No 1378 est, rue Ste-Catherine. L'ordre du jour comprendra des questions d'un intérêt particulier.

Séance de l'exécutif du Conseil central des Syndicats catholiques

Le comité exécutif du Conseil central des Syndicats catholiques tiendra séance ce soir à 8 h. au No 1231 est, rue De Montigny, sous la présidence de M. P.-E. Cabana. Tous les directeurs sont priés d'y assister pour étude de questions très importantes.

Axis de l'exécutif des employés des hôpitaux

L'exécutif de l'Association des employés des hôpitaux tiendra séance ce soir à 8 h. au No 1231 est, rue De oMntigny, sous la présidence de M. F.-X. Girard. L'agent d'affaires, M. E.-A. La Caire, soumettra un compte rendu de ses travaux.

EATON

LA RÉCUPÉRATION EN MARCHE

Exposition unique en son genre commençant mardi chez EATON au quatrième étage

Façon intéressante de montrer la marche que font les rebuts, à partir de votre porte jusqu'à la porte de l'ennemi. Cette exposition très détaillée démontre la nécessité pour tous à Montréal d'encourager le mieux possible la campagne de récupération qui se fera mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine.

Vous verrez comment préparer et placer vos rebuts. Des étalages bien faits, accompagnés d'explications, montreront les sept catégories de matières à récupérer: caoutchouc, gras, os, chiffons, papier, métal et verre, et l'usage qu'on en fait, le tout dans un cadre approprié.

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Distribution du nouvel annuaire

La compagnie de téléphone Bell le fera distribuer d'ici dix jours

Le nouveau bottin téléphonique de Montréal sera distribué d'ici dix jours.

La livraison des 256,000 exemplaires de l'édition nouvelle exigera les services de près de 100 hommes et de 12 camions pendant 10 jours d'après le gérant de la cie Bell, M. John Rhind.

Selon la coutume, on recueillera les annuaires périmés. Si tous les vieux exemplaires sont remis aux livreurs, la récupération de guerre s'enrichira de 400 tonnes de papier.

$400 remis par un inconnu au gouvernement

OTTAWA, 20 (P.C.) — Le ministère des Finances a reçu, aujourd'hui, une lettre, datée du 15 juillet, de Montréal, contenant une somme de $400. La lettre n'était pas signée. On croit que c'est une restitution.

L'artisanat dans le comté de Matane

Les municipalités du littoral se préoccupent surtout de la vente aux touristes

QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Le ministère des Affaires Municipales nous adresse le communiqué suivant sur l'Inventaire économique de la province qui touche aux arts domestiques dans le comté de Matane:

L'industrie artisanale à domicile, qui a surtout pour objet d'occuper la main-d'oeuvre qui chôme durant la morte-saison, recrute de nombreuses familles dans toutes les localités rurales du comté. Dans les municipalités situées à l'intérieur des terres, on ne saurait songer à la vente directe: c'est pourquoi les artisans fabriquent uniquement en vue de satisfaire les besoins de la famille. Le long du littoral, au contraire, où les touristes passent, les arts domestiques existent partiellement en fonction de la vente : celle-ci peut rapporter, dans les centres les plus achalandés, de cinq à dix dollars en moyenne par famille. Les artisans fabriquent pour les besoins de la famille des étoffes, des tricots et de la flanelle, tandis qu'ils destinent à la vente la majorité des tapis crochetés et des menus ouvrages d'art. Ces tapis sont faits de lajne, de jute et de vieux chiffons.

Dans la fabrication des tissus et des étoffes, les artisans utilisent un peu de laine domestique qui provient de leurs moutons; mais beaucoup préte préparée, qui présente de meilleures qualités de tissage.

Nouveau service de la Croix-Rouge

Elle demande des volontaires pour ce service d'enquête en cas de bombardements

La Croix-Rouge canadienne vient de terminer l'organisation d'un sous-comité qui établira dans la métropole des bureaux d'enregistrement et d'enquête pour les personnes blessées ou égarées au cours de bombardements.

Ce nouvel organisme aura besoin de volontaires ne faisant pas partie du C.P.C. ou d'autres groupements semblables. Il espère obtenir la collaboration du public, des grandes maisons d'affaires et des principaux groupes ethniques.

Ceux qui veulent s'inscrire comme volontaires de ces bureaux d'enquête n'ont qu'à s'adresser au bureau de M. Harry Rethoret, MArquette 2902.

Nouvelle série de cours pour les institutrices

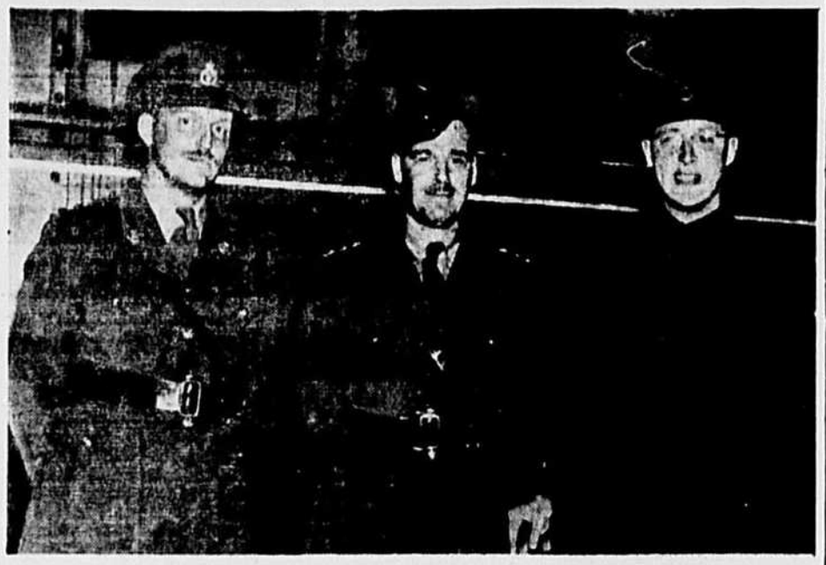
QUEBEC, 18. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Le ministère de l'Agriculture nous adresse le communiqué suivant : Lundi prochain, à Ville-Marie, Aylmer et St-Lambert-de-Chambly, sera inaugurée la deuxième série de cours aux institutrices rurales. Les matières enseignées porteront sur les différentes productions végétales. A chaque endroit, les cours dureront 5 jours.

CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES

"Pourtant, y'a pas de banc de sable d'indiqué sur la carte"

CHRONIQUE MILITAIRE

Plusieurs Montréalais, dont quatre officiers, sont rapatriés



Un autre convoi de rapatriés est entré en gare Bonaventure hier soir. Il ramenait dans notre ville 3 officiers. Ce sont, de gauche à droite, le lieutenant G. F. J. Glass, du régiment d'infanterie légère Princess Patricia; le capitaine Harold L. Greaves, du Corps dentaire, et le lieutenant S. L. Patterson, du Corps de l'intendance. Un autre officier montréalais, le lieutenant R. C. P. Nickle, du Corps de l'intendance, est revenu d'outre-mer, mais il s'est arrêté à Lévis. Outre ces officiers, 50 sous-officiers et soldats de Montréal sont revenus au pays, parmi eux on note le soldat S.-W. Simon, du Corps de l'intendance; le soldat O. D. Soles, le soldat O. W. S. Tierney, le sapeur J.-R.-A. St-Germain, du Corps des Ingénieurs; le soldat S. E. Wells, du Black Watch; le soldat J. W. A. White, le soldat J.-A. Gendron, du R.C.A.M.S.; le soldat A. Beaudry, du Royal 22e Régiment; le soldat G.-A. Benoit, du Corps de l'intendance; le soldat L. Bercovitch, de l'Artillerie; le soldat S. Berman, de l'Artillerie; le sapeur A. Boulay, du Corps des ingénieurs; le soldat P. Bénard, des Fusiliers Mont-Royal; le soldat F. Buxton, le sergent E. L. Carlson, le soldat F.-X. Coulombe, de l'Artillerie; le caporal suppléant J. W. Cowan, du Corps de la prévôté; le soldat G. Dion, du Régiment de Maisonneuve; le soldat A. Desjardins, du Corps des magasins militaires; le soldat V. Desjardins, du Corps de l'intendance; le soldat A. A. Donner, le sapeur H. Drapeau, du Corps des ingénieurs; le soldat L. Foucault, le soldat W. G. Fuller, le soldat C. Gauthier, du Régiment de Maisonneuve; le sergent R. Gélineau, du Corps des magasins militaires; le sapeur W. G. D. Greer, du Corps des ingénieurs; le soldat R. Labbé, du Régiment de Maisonneuve; le soldat C. Moffat, du Corps de l'intendance; le soldat L. E. Padbury, de l'Artillerie; le sapeur R.-J. Parent, du Corps des ingénieurs; le sapeur J. Rohax, du Corps des ingénieurs; le soldat R. Sears, du Corps de l'intendance, et le soldat R. Roche. (Photo du CANADA).

Le corps féminin de l'armée a besoin de volontaires

Au nom du lieutenant-colonel Kennedy, le capitaine Cécile-Ena Bouchard lance un appel à la radio

Hier, au réseau français de Radio-Canada, le capitaine Cécile-Ena Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre provincial du Travail et des Travaux public, a lu la version française d'une causerie du lieutenant-colonel Joan Kennedy, officier d'administration du corps féminin de l'armée canadienne.

Voici un substantiel résumé de cette causerie :

"Je m'adresse, ce soir, directement aux femmes du Canada, au nom du Corps féminin de l'armée canadienne.

Vous connaissez toutes la "Femme en kaki". C'est votre fille, votre soeurs, votre amie, bref quelqu'un qui a voulu prendre une part active à la guerre actuelle.

Elle fait maintenant partie de l'armée. En accomplissant la tâche d'un homme, elle remplace un soldat.

Les Canadiennes n'ont jamais hésité à répondre à l'appel de la Patrie. Aujourd'hui, plus de 3,600 femmes de toutes les parties du Canada sont en service dans le corps féminin de l'armée canadienne et chacune d'elles y accomplit des tâches autrefois réservées aux soldats.

"Nous avons besoin de recrues immédiatement. Nous en avons besoin dans tous les genres de travail que les femmes peuvent accomplir; il nous faut des cuisinières, serveuses, chauffeurs, mécaniciens, sténographes, dactylos, préposées aux écritures, magasinières, comptables de magasins, sans-filistes, techniciennes de radiographie et de laboratoires, des employées du chiffre, des messagères. Il existe une vingtaine d'autres emplois où les femmes ont déjà fourni la preuve de leur aptitude à accomplir un travail utile et efficace.

Dans l'Armée, les conditions de service sont les mêmes pour les femmes que pour les hommes. Celles qui s'enrôlent dans la division féminine de l'armée acceptent de servir n'importe ou au Canada, hors du Canada ou outre-mer. La solde ordinaire est les deux-tiers de celle des hommes; des soldes professionnelles et des allocations spéciales peuvent s'y ajouter. Les uniformes et l'équipement sont fournis par l'armée à toutes les recrues. Celles-ci reçoivent gratuitement les soins médicaux et dentaires dont elles ont besoin. Le jour de leur démobilisation, les membres de la division féminine de l'armée canadienne ont droit à des pensions et à des allocations de retour à la vie civile.

Si vous êtes âgées de 18 à 45 ans, si vous êtes en bonne santé et si vous n'avez personne à votre charge, vous remplissez les conditions nécessaires à l'enrôlement dans la division féminine de l'armée canadienne. Il ne faut avoir personne à sa charge, et les femmes mariées qui ont une fille âgé de moins de 18 ans ou un fils en bas de 16 ans ne peuvent pas s'enrôler; celles qui doivent prendre soin d'un parent ou de quelque autre personne en peuvent non plus être acceptées.

Dans toutes les provinces du Canada, les bureaux de recrutement de l'Armée sont disposés à vous fournir des renseignements complets sur la façon de s'enrôler et de servir dans la division féminine de l'armée canadienne. Là une jeune fille vous expliquera tout ce qui concerne l'armée féminine, elle vous dira pourquoi elle s'est enrôlée, pourquoi vous devriez vous enrôler, quelle est pour vous la meilleure façon de servir; elle vous fera connaitre en même temps les chances d'avancement que vous y trouverez ainsi que l'occasion qu'il vous sera fournie d'apprendre un métier. Elle vous remettra une formule d'offre de service et vous aidera à la remplir.

Dans l'armée de notre pays, les femmes canadiennes rendent véritablement de grands services. Elles travaillent côte à côte avec les militaires en service actif. Il en faut des milliers d'autres afin que l'effectif accru de l'armée féminine puisse libérer de plus en plus de soldats pour le service actif.

Depuis Florence Nightingale, il y a toujours eu des femmes pour aider et soutenir les hommes des forces combattantes. Dans la guerre actuelle, elles n'ont pas seulement laissé leurs hommes répondre à l'appel de la Patrie, elles sont allées de l'avant pour servir à leurs côtés. Des filles de généraux et des épouses de majors servent dans le rang du Corps féminin de l'armée canadienne; la grande dame et la jeune fille du peuple servent côte à côte pour remplir la tâche commune.

Constitué il y a dix mois et demi, le Corps féminin de l'armée canadienne est devenu un rouage essentiel, en même temps qu'une partie intégrante de l'armée canadienne.

En ma qualité de femme, et non à titre d'officier d'administration du corps féminin, j'ai le message suivant à adresser aux Canadiennes: "Servir dans le Corps féminin de l'armée canadienne, c'est la contribution la meilleure et la plus satisfaisante qu'une femme peut apporter à l'effort de guerre; et j'entrevois le jour où la "femme en kaki" d'aujourd'hui aura pris rang parmi les vétérans de demain, avec la satisfaction d'avoir bien accompli son devoir."

Aviateur montréalais tué accidentellement samedi

HALIFAX, 19. (P.C.) — L'aviateur Edward Frederick Broderick, 24 ans, de Montréal, a été tué accidentellement par le feu d'une mitrailleuse, samedi, au champ d'aviation du C.A.R.C. à Eastern Passage.

Robert Manion s'est enrôlé dans l'Armée canadienne

OTTAWA, 19. (P.C.) — M. Robert Manion, fils du Dr R. J. Manion, directeur de la protection civile en cas de raid aérien au ministère des Pensions et de la santé nationale, s'est enrôlé dans l'Armée canadienne et est actuellement à l'entrainement à St-Jérôme. Un autre fils du Dr Manion, James, est dans l'Armée et est à l'entrainement à Petawawa. Ce dernier faisait partie du corps diplomatique du Canada.

Le corps de Harvey Lacelle a été repêché dans la mer

OTTAWA, 19. (P.C.) — On apprend ce soir que le corps de l'officier-pilote Harvey Lacelle, ancien boxeur d'Ottawa qu'on avait porté disparu après des opérations aériennes outre-mer, a été retrouvé dans la mer.

Le nombre des chômeurs

TROIS-RIVIERES, 20 (Du correspondant du Canada) — Le service du bien-être, dirigé par M. Marcel Laflamme, a réalisé des économies considérables. Le bureau n'a en effet payé que $1,857.52 pour les secours durant le mois de juin.

Le général T.-L. Tremblay visite le district no 4

Il donnera la majeure partie de son temps aux unités de réserve

Le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., inspecteur général de l'Armée canadienne pour l'est du Canada, prendra la plus grande partie de la semaine pour faire l'inspection des unités de réserve au camp d'été de Farnham, annonce le bureau des relations extérieures du district militaire No 4.

Le général Tremblay visitera les Victoria Rifles of Canada demain matin et, dans l'après-midi, le Régiment de Châteauguay. Jeudi ce sera au tour de la 27e brigade de campagne, de l'Artillerie, dans l'avant-midi, et du 15e Régiment blindé (6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars), dans l'après-midi.

Mercredi, après avoir visité le centre d'entrainement du Corps féminin de l'Armée canadienne à Ste-Anne-de-Bellevue, il se rendra au camp d'été de St-Bruno où les Canadian Grenadier Guards sont à l'entrainement. Vendredi, il passera la journée au centre d'entrainement avancé de Trois-Rivières.

Le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire No 4, et les membres de son état-major l'accompagneront.

Programmes récréatifs pour nos militaires

Voici la liste des programmes organisés par le service auxiliaire du district militaire no 4, telle que soumise par M. G. D. Thompson, président du comité des amusements du service auxiliaire du district militaire no 4, pour la semaine se terminant le 25 juillet 1942.

20 juillet—Lowney's Caravan, No 13 S.F.T.S., C.A.R.C., St-Hubert.

21 juillet—Lowney's Caravan, No 9 A.O.S., C.A.R.C., St-Jean.

21 juillet—CKAC Radio Show, C.A. (B) T.C. 43, Sherbrooke.

21 juillet—TNT Revue, Red Triangle Club, Montréal.

22 juillet—Red Triangle Revue, Casernes Motordrome, Montréal.

22 juillet—Y.M.H.A. Minstrels, Dépôt de l'effectif no 5, C.A.R.C., Lachine

22 juillet—Lowney's Caravan, C.A. (B) T.C. 48, St-Jean, P.Q.

23 juillet—Lowney's Caravan, Casernes Jacques-Cartier, Montréal-Sud.

24 juillet—Lowney's Caravan, C.A. (B) T.C. 41, Huntingdon, P.Q.

25 juillet—Lowney's Caravan, C.A. (B) T.C. 47, Valleyfield, P.Q.

Films canadiens utilisés pour l'entraînement

Notre armée employait auparavant des films anglais — Le but du film

OTTAWA, 19, (P.C.)—Le cinéma canadien joue maintenant un rôle distinctif dans l'entraînement de l'armée canadienne. Au lieu d'utiliser les films de l'armée britannique, le quartier général de la défense nationale y substitue graduellement des films canadiens tournés par l'Office national du film sous la direction des spécialistes militaires. Il arrive également, quand cela est possible, que l'on utilise des films du secrétariat de la guerre américain.

Il est vrai que l'on emploie depuis plusieurs années des films pour l'entrainement des Canadiens, et même des films tournés au pays, mais ce n'est que depuis le début de la guerre que l'on utilise des films sonores produits au Canada. Le brigadier J. K. Lawson, qui a perdu la vie à Hong Kong, était directeur de la production au début des hostilités.

Ces films sonores ont deux buts particuliers: celui d'enseigner son travail au soldat et celui de lui apporter des messages de l'armée.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Evadé de Hong-Kong

Le sous-lieutenant B.-A. PROULX, des volontaires de la Marine royale à Hong Kong, interné par les Japonais après avoir combattu avec les défenseurs de la forteresse qui vient d'arriver au Canada après s'être évadé de Hong Kong un mois après la capitulation. Né à Ottawa, il a passé plus de 20 ans en Extrême-Orient; il était courtier à la bourse de Hong Kong avant les hostilités. Avant d'atteindre l'Inde pour être rapatrié, le sous-lieutenant Proulx a servi dans l'Aviation chinoise, dont il porte ici les insignes, sous le commandement du brigadier-général Chenault, commandant du groupe des volontaires américains de l'Aviation chinoise. Depuis son rapatriement, il n'a qu'un désir, celui de s'enrôler dans l'Armée canadienne. (Photo de l'Armée canadienne)

Lettre de Québec (Suite de la page 14)

taine J.-Arthur Guilmette, vétéran de la guerre de 1914, et M. Dumais, représentant de la classe agricole, qui restent en fonction. Il a rempli cette tâche avec dévouement, assiduité et un sens de l'équité et de la justice digne des plus beaux éloges.

Quatre des fils de l'hon. juge et Mme Alfred Savard sont en service outre-mer. Le plus jeune, Logan, 21 ans, qui est dans le C.A.R.C depuis deux ans, vient d'être promu chef d'escadrille et commandant en second de l'escadrille canadienne-française en grande-Bretagne.

Le ministère des Services nationaux de guerre a nommé l'hon. juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure de Trois-Rivières, pour remplacer M. le juge Savard.

Le juge H.-A. Fortier est bien connu à Québec, où il vient assister presque tous les mois aux séances du Conseil de l'instruction publique dont il fait partie depuis plus de quinze ans. Il a été député de Labelle à la Législature de Québec de 1912 à 1917 et aux Communes du Canada de 1917 à 1925. On l'a toujours reconnu chez nous comme un des disciples de sir Lomer Gouin, dont il a la sagesse et la pondération.

Le nouveau président du tribunal des exemptions du service militaire a, depuis quelques mois, pour collègue à la Cour Supérieure de Trois-Rivières l'hon. juge Wilfrid Girouard qui, grâce à sa science juridique, lui facilitera la tâche sur le Banc.

L'hon. juge Fortier demeure à Hull. Il partagera son temps entre Trois-Rivières et Québec, où ses nouvelles fonctions l'obligeront à siéger deux semaines par mois.

* * *

M. Elliot-M. Little, directeur général du service national sélectif, que Québec s'honore de compter parmi l'un de ses plus éminents citoyens, a annoncé cette semaine qu'il faudra bientôt fermer des industries non essentielles pour donner la main d'oeuvre qu'elles utilisent aux industries de guerre.

Fort bien. Une des conséquences de cette mesure sera de nous priver d'un grand nombre de choses que nous croyons indispensables et qui pour la plupart, cependant, peuvent être remplacées, avec avantage souvent.

Cette pensée nous vient à l'esprit en apprenant l'heureuse idée du directeur de l'Agence commerciale de la province à New-York, qui vient de faire décorer le petit appartement qu'il habite en délaissant la vieille coutume des papiers-tentures.

M. Chartier a confié ce travail à un jeune artiste canadien, Henri Beaulac, qui étudie la peinture et l'art décoratif à l'Institut Pratt, de Brooklyn, N.Y., et s'est spécialisé dans la décoration.

M. Beaulac a orné l'appartement de M. Charles Chartier de peintures murales qui représentent des scènes de la vie canadienne: l'agriculture, la forêt, l'industrie.

Mlle Arline Généreux, secrétaire particulier du directeur de l'Agence de la province à New-York, arrive aujourd'hui en vacances à Québec. Artiste-peintre de talent, Mlle Généreux, qui doit avoir des précisions sur tout cela, pourrait être invitée à donner aux professeurs de nos écoles des Beaux-Arts un cours d'été sur les possibilités qui s'offrent à leurs élèves dans la carrière de peintre, à cause de la guerre.

* * *

Québec, si beau, si calme... et si frais par cet été exceptionnel, n'a pas son merveilleux tourbillon de touristes mais un grand nombre de Canadiens et de Montréalais préfèrent notre ville aux plages d'antan pour leurs vacances.

Nous avons rencontré tout à l'heure sur le parvis d'une de nos belles églises, Mlle Hélène Grenier, directrice de la bibliothèque des instituteurs de la Commission des écoles catholiques de Montréal, bibliothèque pédagogique comprenant 12,000 volumes et qui est à la disposition des 5,000 instituteurs de la Commission.

Comme la bibliothèque St-Sulpice va bientôt s'ouvrir et que l'on veut avoir un personnel de choix, nous lui avons demandé :

—Vous êtes candidate ?

—"Non", nous a-t-elle répondu : "il y a 1,200 hommes qui postulent les 12 emplois qui y seront donnés. Et puis je suis très heureuse là où je suis.

—"Alors, vous n'avez pas d'ambitions?

—"En ces temps si troublés", a ajouté Mlle Grenier, "quand on a des ambitions, on ne le dit pas".

Comme elle a raison...

Willkie condamne l'attitude de certains Américains envers la population nègre

LOS ANGELES, 19. (P.A.) — M. Wenkell Wilkie a dit, aujourd'hui, que l'attitude des citoyens américains envers les nègres s'inspire de quelques-unes des caractéristiques tragiques et indésirables de l'impérialisme ennemi. "Nous ne pouvons pas combattre les forces et les idées de l'impérialisme outre-mer et conserver une sorte d'impérialisme au pays", a-t-il ajouté au congrès annuel de l'Association pour l'amélioration du peuple nègre.

Baseball de la Semaine

	J	V	P	D	L	M.	M
Internationale:							
1—Baltimore	10	5	4	10	..	..	..
2—Buffalo	4	—	2	13	..	..	..
3—Jersey-City	1	1	2	8	..	..	..
4—Montréal	2	—	4	5	..	..	..
5—Newark	4	—	11	10	..	..	..
6—Rochester	1	—	8	16	..	..	..
7—Syracuse	6	—	6	4	..	..	..
8—Toronto	8	—	9	6	..	..	..
Nationales							
9—Boston	6	—	0	7	..	..	..
10—Brooklyn	2	10	8	11	..	..	..
11—Chicago	8	5	2	13	..	..	..
12—Cincinnati	7	—	1	9	..	..	..
13—New-York	3	11	3	7	..	..	..
14—Philadelphie	4	1	1	12	..	..	..
15—Pittsburgh	1	2	3	17	..	..	..
16—St-Louis	3	10	10	15	..	..	..
Américaines							
17—Boston	2	2	—	7	..	..	..
18—Chicago	3	1	6	2	..	..	..
19—Cleveland	5	1	—	14	..	..	..
20—Détroit	5	0	—	5	..	..	..
21—New-York	8	8	7	21	..	..	..
22—Philadelphie	1	3	—	5	..	..	..
23—St-Louis	5	15	0	11	..	..	..
24—Washington	6	3	3	6	..	..	..
Ass. Américaines:							
25—Columbus	1	2	2	8	..	..	..
26—Indianapolis	2	6	11	7	..	..	..
27—Kansas City	3	1	4	14	..	..	..
28—Louisville	9	0	1	18	..	..	..
29—Milwaukee	7	11	4	27	..	..	..
30—Minneapolis	13	8	1	15	..	..	..
31—St-Paul	4	14	3	17	..	..	..
32—Toledo	5	9	5	4	..	..	..

NOUVELLES SPORTIVES

La Natation

SEPT RECORDS SONT ABAISSES A STE-ADELE

Gloria Callen, Marilyn Sahner et Lorraine Fischer sont en vedette

STE-ADELE, 19. (P.C.) — Sept nouveaux records ont été établis pendant les concours pour les championnats de nage du Canada, qui ont été disputés ici en fin de semaine. Trois records ont été abaissés vendredi et quatre autres hier. Un nouveau record canadien pour les 150 verges, style libre, pour dames juniors, a été établi par Margie Thompson de Hamilton. Cette épreuve était disputée pour la première fois.

Les honneurs dans les concours ont été assez bien partagés, mais il faut accorder une mention spéciale à l'équipe de New-York, composée de Gloria Callen, Marilyn Sahner et Lorraine Fisher. Mlle Sahner a abaissé le record des 200 verges, style libre, battant Irene Barr de Hamilton et Kay Gordon de Winnipeg. Mlle Sahner, qui a aussi gagné les 100 verges, style libre, a établi un nouveau record de 2.20.8 pour l'épreuve de 200 verges.

Mlle Callen, qui détient 34 records de nage sur le dos, a établi un record canadien pour les 100 verges sur le dos, battant Bernice Delbeck de Hamilton et Jean Stantan de Vancouver.

Mlle Callen a aussi conduit son équipe à la victoire dans la course à relais de 150 verges, en 1 minute, 12.2 secondes. Dans cette épreuve, l'équipe a abaissé l'ancien record de près de cinq secondes.

Le record pour les 300 verges à relais pour hommes a été abaissé par Jean Marc Demers, Aurel Thomas et Gordie Castell de Montréal, qui ont terminé la course en 3 minutes, 11 secondes.

L'équipe de Winnipeg a abaissé de près d'une seconde le record des 200 verges, style libre. Kay Gordon a été en vedette dans cette course.

Thomas a conservé son championnat canadien pour les plongeons, avec un total de 125 points, six de plus que John Cawthray d'Ottawa. Marjorie Bradshaw de Montréal a gagné le championnat féminin avec 94 points. Violet Joyce de Montréal s'est assuré la deuxième place, suivie de Betty Morton de Winnipeg.

Mlle Thompson a gagné les 100 verges à la brasse, et Doris Geldard de Toronto a gagné les 100 verges, style libre, junior. Ruth Black de Toronto a gagné le championnat junior pour les 100 verges sur le dos, et Joan Langdon de Vancouver a gagné le championnat senior des 100 verges à la brasse.

Les prix ont été présentés aux vainqueurs à une réception qui a suivi les concours hier soir. Sir Frederick Bowhill, officier commandant du service de traverse de la R.A.F., a présidé à la cérémonie.

Le Baseball hier

AMERICAINE

Détroit ..... 000 001 010— 2 10 0
Philadelphie ... 000 100 000— 1 10 0
Benton, Trucks (6), et Tebbetts; Wolee Christopher (6) et Wagner.
Détroit ..... 010 100 100— 3 8 1
Philadelphie ... 000 004 00x— 4 11 2
Trout, Wilson (6), Gorsica (7) et Parsons, Tebbetts (7), Marchildon, R. Harris (7) Fowler (7), et Wagner.
Cleveland ... 000 020 041 003—10 17 2
Boston ..... 010 001 113 000— 7 14 3
Bagby, Heving (8), Ferrick (9) et Hegan, Denning (11); Hoghson, Brown (9), Dobson (12) et Peacock, Conroy (9), Ryba (12).
Cleveland ..... 100 021 0— 4 8 0
Boston ..... 000 000 0— 0 3 0
(Arrêtée après 7 manches, loi du dimanche).
Chicago ..... 000 001 010— 2 9 2
New-York ..... 310 320 00x— 9 12 1
Dietrich, Lee (6) et Tresh; Borowy et Hemsley.
Chicago ..... 000 000 000— 0 4 2
New-York ..... 030 331 20x— 9 8 0
Smith, Welland (6) et G. Dickey; Ruffing et Hemsley.
St-Louis ..... 001 020 002— 6 8 0
Washington ..... 001 001 100— 3 6 4
Auker, Caster (6) Hollingsworth (9) et Sewell, Ferrell (6); Masterson, Zuber (8) et Early.
St-Louis ..... 121 100 000— 6 12 4
Washington ..... 000 100 002— 3 6 4
Niggeling et Ferrell, Wynn, Scarborough (4), Trotter (8) et Evans.

NATIONALE

New-York ..... 003 000 000— 3 7 0
Cincinnati ..... 010 130 10x— 6 11 1
Carpenter, McGee (6) et Danning; Walters et Lamanno.
New-York ..... 000 210 001— 4 9 1
Cincinnati ..... 010 000 110— 3 8 0
Feldman, Adams (7) et Mancuso, Vander Meer et Lakeman, Lamanno.
Boston ..... 311 002 000— 7 11 2
Pittsburgh ..... 200 200 022— 8 11 3
Tobin, Errickson (9), Sain (9), Wallace (9), et Lombardi, Nasi (9), Sewell, Butcher (8), Dietz (8) et Phelps.
Boston ..... 000 000 00— 0 4 1
Pittsburgh ..... 104 030 01— 9 13 4
(Arrêtée après 8 manches, loi du dimanche). Salvo, Hutchings (4), Sain (5) et Klutz; Klinger et Lopez.
Philadelphie ... 103 400 000— 8 13 1
Chicago ..... 020 100 020— 6 11 3
Rodgajny, Hughes (9) et Warren; Warneke, Schmitz (4) et McCullough.
Philadelphie ... 001 000 003— 4 13 1
Chicago ..... 100 221 20x— 8 13 3
Beck, Hoerst (5), Naylor (7) et Warren, Mithorn et Scheffing.
Brooklyn ..... 000 012 020— 5 8 0
St-Louis ..... 025 000 01x— 8 10 2
Wyatt, Webber (3) Head (8) et Owen; M. Cooper, Gumbert (8), Lanier (8) et W. Cooper.
Brooklyn ..... 200 040 000 00— 6 9 1
St-Louis ..... 015 000 000 01— 7 9 3
Higbe, Head (3) Davis (6) et Sullivan, Dwen (5); Beazley, Lanier (5), et O'Dea, W. Cooper (10).

INTERNATIONALE

Buffalo ..... 111 120 003— 9 12 0
Baltimore ..... 112 202 000— 8 8 2
Gentry, Giebell (3), Ott, (8), Thomas (8), Sierra (9), et Redmond; Center, Smoll 4), Flanigan (9), et Becker.
Buffalo ..... 000 001 1— 2 4 1
Baltimore ..... 000 001 1— 2 4 1
Pullig, Sierra (7) et Garbark; Krakauskas, Center (6) et McGarity.
Syracuse ..... 000 002 000— 2 10 3
Rochester ..... 500 501 02x— 3 16 1
Andrews, Konstanty (1), Lambert (4) et Bottarini; Hutchinson et Robinson.
Syracuse ..... 002 000 00— 2 5 0
Rochester ..... 000 000 21— 3 7 0
Delacruz, Barrett (7), et Hartje; Beckman, Rearce (7), Sakas (8) et Hayworth.
Toronto ..... 000 000 020— 2 8 2
Jersey City ..... 103 030 00x— 7 12 1
Strincevich, Mulcan (3), Shuman (7) et Fernandes; Jungels et Roland.
Toronto ..... 300 100 0— 4 4 0
Jersey City ..... 000 000 1— 1 6 1
O'Neill et Felderman, Fischer, Maglie (6) et Poland.

ENCORE VICTORIEUSE AU MANOIR RICHELIEU

Mme J.-C. Whitelaw, du club Laval-sur-le-Lac, a gagné pour la quatrième fois consécutive le tournoi invitation des dames au Manoir Richelieu, en fin de semaine. Mme Whitelaw a établi un record avec un score de 82 pour 18 trous.

Sur les Links

L'équipe de la coupe Ryder triomphe des challengers de Walter Hagen par 10 à 5

Hagen, appelé à Rochester par la mort de son père, est remplacé par Little comme capitaine des challengers. Wood impressionne

DETROIT, 19. (P.A.) — L'équipe de la coupe Ryder gardement favorite de Craig Wood a partagé les honneurs de dix matches de simples aujourd'hui contre les challengers de Walter Hagen pour s'assurer une victoire de 10 à 5 dans la série de deux jours au profit de la Croix-Rouge. C'était la deuxième victoire en trois tournois pour l'équipe de la coupe, qui avait commencé la journée avec une avance de cinq victoires dans les matches de foursomes joués samedi.

Le retour de l'équipe des challengers dirigés par le capitaine Lawson Little, qui a pris ce poste lorsque Hagen a été appelé à Rochester par la mort de son père, a été marqué par la brillante performance de Melvin Harbert de Battle Creek, qui a partagé les honneurs de son match de 36 trous avec Ben Hogan, champion du Hale America. Hogan avait remporté cinq victoires consécutives antérieurement, dans la série. Trois autres matches ont été nuls alors que Byron Nelson a gagné cinq des douze derniers trous pour rejoindre Litttle, Dick Metz annulant avec Jimmy Demaret au dernier trou, et Clayton Heafner effectuant un superbe ralliement pour rejoindre Lloyd Mangrum. Little, Metz et Heafner ont conséquemment contribué un demi-point chacun à la cause des challengers.

La plus impressionnante victoire a été enregistrée par Wood, champion omnium des Etats-Unis qui a vaincu Jimmp Thompson par 8 et 7 à jouer. Les autres points des "cuppers" ont été enregistrés par Ed Dudley qui a battu le sergent Jim Turnesea par 6 et 5 et Vic Ghezzi qui a triomphé de Ralph Guldahl par 3 et 2.

Henry Picard a été le pilier des challengers en battant Gene Sarazen par 6 et 5 tandis que Sam Byrd battait Horton Smith par 5 et 4. Harry Cooper a triomphé de Jug McSpaden au dernier trou.

Archer et Thompson sont vainqueurs au Golf municipal

Ils triomphent dans l'exhibition donnée au profit de la Croix Rouge

Jack Archer, professionnel du Golf municipal et Bill Thompson, un membre du même club ont battu Gérard Proulx, professionnel du Driving Range et H. Pickins, jr, secrétaire de la P.Q.G.A. dans une exhibition au profit de la Croix-Rouge, donnée hier après-midi au parcours de la rue Sherbrooke. Quelque cent personnes ont vu Archer obtenir un "eagle-3" au 18e trou pour remporter les honneurs du match. La normale est de cinq sur le dernier trou dont la distance est de 460 verges. Jack Archer par ailleurs obtenu le meilleur score inidviduel, soit 74, score remarquable en considération de la température. Paul Leduc a été scoreur officiel.

Après les neuf premiers trous, une allocution a été prononcée par M. Armand R. Giroux, surintendant du club. Il a remercié les joueurs qui ont bien voulu donner bénévolement cette exhibition au profit d'une oeuvre de guerre et il a demandé au public de donner généreusement dans la collecte. Une trentaine de dollars a été ramassée au profit de la Croix-Rouge. Du commencement à la fin, plus de cent fervents du golf ont suivi le foursome et applaudi les plus beaux exploits des joueurs. Après l'exhibition, Paul Parizeau, concessionnaire du restaurant du Golf, a présenté un souvenir à chacun des joueurs.

* * *

Gérard Proulx, vainqueur de l'omnium du printemps, sera fêté par ses amis, cette semaine à St-Eustache à l'occasion de son exploit. On sait que Proulx a par ailleurs partagé les honneurs du tournoi de la Sportsmen Association, récemment, au Country Club de St-Lambert. Tous deux, jeunes golfers, ils sont considérés au nombre des plus grands vedettes des links locaux, cette saison.

Maurice Huot est vainqueur au Manoir Richelieu

MURRAY BAY, 19. (P.C.) — Maurice Huot, de la fameuse famille de golfers de la vieille capitale a fait preuve d'une grande consistance, ici samedi, pour capturer les honneurs du tournoi-invitation du Manoir Richelieu avec un total de 152 pour 36 trous.

Huot a enregistré des scores de 74 et 78 en dépit de mauvaises conditions atmosphériques qui ont vu seulement 21 concurrents compléter leurs rondes sur un total de 180.

Le vainqueur a terminé sept coups en avant de son plus proche rival, Marcel Pinsonnault, de Laval-sur-le-Lac, qui a joué 78-81—159. Bert Barnabé, du Rivermead d'Ottawa est arrivé troisième avec 84-78—162.

Voici les autres scores :

J. P. McConvey, Laval, 81-82—163; J. Blouin, Royal Québec, 82-81—163; Léo Bourgault, Royal Québec, 81-82—163; J. E. Savard, Laval-sur-le-Lac, 82-82—164; Adjutor Dussault, Royal Québec, 76-88—164; H. B. Jaques, Summerlea, 83-81—164; L. A. Palmer, Donnacona, 86-80—165; Gaston Amyot, Royal Québec, 86-81—167; F. Ross Johnson, Kanawaki, 84-85—169; R. Ladrière, Islesmere, 87-84—171; E. Rivard, Rosemere, 86-85—171; Wing Com. J. W. Yuile, Royal Montréal, 87-86—173; F. O'Grady, Marlborough, 89-88—177; Dr A. Boisvert, Hampstead, 87-91—178; T. L. McMaster, Perth, Ont., 90-91—181; R. Duranleau, Laval-sud-le-Lac, 90-94—184; J. W. D. Clark, Royal Ottawa, 92-92—184; Dr M. Rondeau, Summerlea, 94-102—196.

Le Tennis

Au Jacques-Cartier

Voici les résultats des récentes rencontres entre les équipes des Courts Jacques-Cartierl du Parc LaFontaine

Les Blancs annulent avec les Blues. Gérard Petit bat Jacques Gauthier: 4-6, 11-9, 6-4; Fernand Bouchard bat Paul Levesque: 6-2, 4-6, 6-1; Roger LaGarde bat André Robitaille: 6-1, 6-2; Oscar-J. Teixeira et Marcel Galarneau battent Jean-P. Beaudoin et Jean Regimbald: 2-6, 6-1, 6-0.

Les Rouges annulent avec les Verts. Pierre-E. Gauthier bat Théo Lefebvre : 6-0, 6-4; Gaston Contant bat C.-A. Goyette: 4-6, 7-5, 6-4; Ferdinand Forest bat Claude Levesque: 3-6, 6-1, 9-9; Lucien St-Amour et Léo Sanscartier battent Léo Girard et Gérard Desprès : 2-6, 6-4, 6-2.

Position des équipes

	J.	G.	P.
Les Verts	8	4	4
Les Rouges	8	4	4
Les Bleus	4	2	2
Les Blancs	4	2	2

La prochaine rencontre aura lieu entre les Rouges et les Blancs mercredi, le 22 juillet à 7 h. 30.

Ligue Canaméricaine

Samedi

Utica ..... 100 001 4— 6 10 2
Gloversville ..... 002 110 0— 4 10 0
Parsons, Commellas et Red Bailey et Woolridge.
Utica ..... 000 000 000— 0 5 2
Gloversville ..... 100 000 00x— 1 4 0
Marion et Red; Covlski et Woolridge.
Amsterdam ..... 001 030 0— 4 9 1
Rome ..... 000 042 x— 6 8 0
Alexander et Drecher; Miller et Phillips.
Amsterdam ..... 010 000 000— 1 6 1
Rome ..... 000 101 00x— 2 5 2
Derose et Drescher; Robinson et Phillips.
Pittsfield ..... 050 010 100— 7 7 0
Oneonta ..... 000 000 001— 1 6 1
Thomasson et Feret; Fine et J. Byers.

Hier

Rome ..... 00 110 000— 3 8 3
Amsterdam ..... 100 020 68x—16 16 1
Winch, Lauer et Phillips; Stassaitis et Drescher.
Rome ..... 000 020 0— 2 9 4
Amsterdam ..... 106 220 x—12 11 1
Lauer et Bohan; Rossi et Frescher.
Pittsfield ..... 120 010 000— 4 11 2
Oneonta ..... 200 010 02x— 5 5 1
O'Connell et Ferets; Schott et Stevenson, Roberts.
Pittsfield ..... 021 220 0— 8 13 1
Oneonta ..... 102 000 1— 4 7 2
Bumstead et Ferets; Bailey, Reiff et Byers.
Gloversville ..... 010 000 000— 4 8 1
Utica ..... 000 000 000— 0 8 3
Jones et Woolridge; Phipps, Blair et Reed.
Gloversville ..... 100 000 00— 1 5 2
Utica ..... 100 000 01— 2 9 1
Herrmaster et Woolridge; Comellas et Martin.

Trois-Rivières 7, Québec 5.
Québec 3, Trois-Rivières 1.

BUVEZ PEPSI-COLA GLACE
MEILLEURE SAVEUR MEILLEURE VALEUR

CHEZ VOUS, SERVEZ PEPSI-COLA GLACE
ACHETEZ CE CARTON

F. Shaffer conduit quatre vainqueurs samedi à la piste Blue Bonnets

Les Résultats

Garden State Park

PREMIERE COURSE
Spanish Sun 116, Roberts .. 10.80 5.10 3.30
Necola 116, Kieper 6.00 3.70
Caroline F., 111, Crowther .. 2.70
Temps 1.12 — Dunde, Can Time, Oak Queen Suffragette, Browning, Miss Islam, Green Apples ont aussi couru.
DEUXIEME COURSE
Abrupt 105, Zufelt 7.30 4.20 3.30
Lord Vatout .... a
Pete's Bet 105, Atkinson ... 5.90
Temps 1.13 3-5 — Ceasar B. Darw Stream, Okyest Nell, Back Run, Not ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
Trimly 100, Crowther 9.30 3.60 3.00
Betty's Bobby 109, Clingman 8.10 4.80
Tony Steel 117, De Camilla 3.20
Temps 1.58 2-5 — Uvalde, Helen's Lad, Averta, Wicket, Stable ont aussi couru.
QUATRIEME COURSE
Air Brigade 112 Keiper 9.40 5.50 3.30
Skiin Deep 105, Clingman .. 8.70 4.30
Jay Jay 115, Hacker 2.70
Temups 1.14 1-5 — Marksman, Sobriquet, Curious Roman ont aussi couru.
CINQUIEME COURSE
Boyzy 112, Clingman 23.30 8.60 6.00
Valdina Alpha 116, Atkinson 390 31.10
De Kalb 111, Howell 8.00
Temps 1.13 1-5 — Grand Party, Joe Ray, Monida, Etoln Tryst, Cape Cod, Dispose, Augury ont aussi couru.
SIXIEME COURSE
In Question 112, Roberts .. 8.50 4.40 3.60
Westnesia 107, De Camilla . 11.50 5.90
A One 103, Atkinson 4.30
Temps 1.46 1-5 — Firebroom, Wood Robin, Shadow Pass ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Light Sweeper 109, Gillespie 25.60 9.60 4.70
Brother Dear 101, Atkinson 5.80 3.50
Williamstown 115, Clingman 3.00
Temps 1.48 3-5 — John Hunnicutt, Neutrality, Flashalong, Lanceron ont aussi couru.
HUITIEME COURSE
Woodbuck 117, Knapps 11.10 5.20 3.30
Whistling Dick 112, Reinbt 3.10 2.80
Sun Phantom 117, F. Roberts 3.00
Temps 1.56 3-5 — Good Conduct, White Front, Say Judge ont aussi couru.

Fort Erie

PREMIERE COURSE
Wise King 118,Watson 4.70 3.20 3.10
Golden Silence 115, Meynell 7.00 6.15
Sweepfast 103, Paterson ... 20.00
Temps 1.17 3-5 — SweepingFlame,Clarkson Gel, Paques, Don Mariner, Izaak Walton, Cosweep, Lorraine S., Queen Pat, Running Cedar ont aussi couru.
DEUXIEME COURSE
Stand Easy 115, Watson .. 8.05 4.15 2.95
Gold Plate 115, Leavitt 8.40 5.05
Timely Flight 107, Rogers ... 5.25
Temps 1.52 3-5 — Fair Eugenia, Depositor, Light Birch, Don D. ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
aCattari 111, Remillard 4.20 2.60 2.15
Budron 102, Rogers 3.40 2.65
Rose Mountain 117, Maynell 2.85
Temps 1.17 3-5 — Doggers Drawn, Hayfield Penny, aDonedna ont aussi couru.

a—Entrée A. Garrity.
QUATRIEME COURSE
Katie Bud 112, Foden 8.20 4.30 3.00
Sky Runner 107, Prater 8.10 3.70
Coneybare 107, Rogers 3.65
Temps 1.18 3-5 — Shepperton, Taffrail, Patrisius ont aussi couru.
CINQUIEME COURSE
Tallpat 113, McTague 6.20 3.45 2.90
Arbor Vita 104, Palaez 4.05 3.0
Sweep Lad 109, Watson 8.15
Temps 1.01 2-5 — Leicester, Galaprox, Tulachmore, aLady Bob, Hemjoy ont aussi couru.
SIXIEME COURSE
Shadburn 107, Rogers 6.50 3.55 3.00
Jacless 120, Watson 4.00 3.40
Attrisius 103, Palaez 3.90
Temps 1.82 1-5 — Billie Day, Sovia, Warrigan, Second Helping, Passa Grille ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Cisneros 112, Passero 11.65 5.25 3.60
Wembledon 112, Smith 6.20 4.35
My Last Dollar 115, Nash ... 4.10
Temps 2.02 — Masked Duke,è My Echo, Major Minor, Jacacarf, Salmon Leap, Pistol Pete ont aussi couru.

Empire City

White Time 112, Meade 29.90 16.00 7.50
Poowdered Heels 108, McCreary 8.30 5.10
Centuple 108, German 3.30
Temps 1.09 — Cacodemon, Pavillon, Head Sea, Taxes, Clea Louise, Bill D. ont aussi couru.
DEUXIEME aCOURSE
Black Light 104, C. McCreary 5.30 4.00 2.80
Liquid Lunch 113, J. Weserope 9.10 5.70
Royal Army 107, C. Whaler 3.10
Temps 1.06 2-5 — Own Ship, Good Looking Budded Whirligig, Mazdala, Credentials, Gay Flight, Straw Nest ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
Lord Calvert 113, G. Woolf 7.20 4.10 3.00
Reapers Blade 113, H. Robertson 4.90 4.00
Bouncing 103, C. Wahler 6.70
Temps 1.09 4-5— Bear Island, Tetrafair, Lois of Time, Happy Chic, Identity, Port Harmony, Spearover, Sailor Hat, Bramble Bug ont aussi couru.
QUATRIEME COURSE
Casais 106, C. Wahler 9.70 6.60 3.30
bItabo 118, A. Robertson ... 8.40 3.70
Scotch Trap 118, L. Haskell 2.10
Temps 1.08 — aHappy Note, Bull Reign, bM. Dorko, Bay Carse ont aussi couru.

a—Entrée G. W. Pear, Mrs. A. Crouch.
b—Entrée J. H. Miles.
CINQUIEME COURSE
Doublrak 130, Thompson 3.70 2.10 2.40
Mettlesome 113, A. Robertson 7.80 4.60
Overdrawn 122, Cook 3.40
Temps 1.07 2-5 — Dini, Ocean Blue, Impetratrice ont aussi coura.
SIXIEME COURSE
Giroka 113, Lindbergh 17.40 6.20 3.30
Mark 113, McCreary 3.50 2.60
Chickore 103, Mebretens 2.70
Temps 1.45 1-5 — Miss Discovery, Shipmate, Mattie J. ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Masskic 104, McCreary ... 9.80 4.90 3.70
Bright Gray 116, Loveridge . 4.00 3.00
Equaminemdus 111, Wahler .. 4.40
Temps 2.34 2-5 — Resolute II, Gino Rex, Prius, Inconceivable, Quercus, Janegri ont aussi couru.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Wise Counsel 115, Finnegan 12.00 6.00 4.00
Flag Orland 112, Turnbull . 6.60 4.60
Hi-Kid 117, Seabo 5.60
Temps 1.13 — Mad Crusader, Big Stakes, Gran Cosa, Tetratown, Compton ont aussi couru.
DEUXIEME COURSE
Liberty aPatsy 113, Deering 10.00 5.20 3.40
Keene Advice 113, Turnbull . 4.00 2.80
Irish Ivy 108, Brunelle ... 2.80
Temps 1.13 3-5 — Great Hurry, Vain Beauty, Tinto, Wallingford, Very Graceful, Reckless Saxon ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
Ozie 116, Deering 7.80 3.80 3.40
Valdina Troth 115, Hettinger 3.00 2.60
Cabanisi 118, McMullen 7.40
Temps 1.00 3-5 — Sicki's Choice, Misinterpret, Izzat, Lady Flares ont aussi couru.
QUATRIEME COURSE
Shrimple 110, Turnbull 9.60 5.20 3.40
Texon Boy 110, Deering 6.00 4.00
Cherry Cobbler 106, Finnegan 3.80
Temps 1.12 1-5 — Ticky Otis, Hardship, Valdina Advice, Islam's Islam, Amy Reign ont aussi couru.
CINQUIEME COURSE
Spare The Rod 112 Turnbull 6.40 3.00 2.60
aAllegro 112, Durando 3.40 3.80
aKleig Light 108, Duncan 3.80
Temps 1.12 1-5 — Josie's Pet, Bit O'Green, Off Shore, Orenco ont aussi couru.

a—Entrée Preece-Pierce.
SIXIEME COURSE
Lady Roma 100, Turnbull .. 5.40 2.80 2.40
Black One 116, D. Madden .. 3.20 3.00
Ken's Pop 110, Milliman 3.80
Temps 1.53 4-5 — Richestan, Old River, Lady Lyoners Dark Level, Pilatesun, Strident ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Through Bound 116, Brunelle 9.20 3.80 out
Jack B. L. 110, Longden .. 8.90 out
Everyhour 119, Deering .... out

FORM CHART

BLUE BONNETS. 7e journée. Temps nuageux. Piste rapide
(Copyright Daily Racing Form)

PREMIERE COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus à réclamer. Départ à 2.50. Temps: 1.08 2-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Raymond, M. Packer	115	11	4	1 ½	1 1½	1 1½	1 ¾	92½-100
Rollsfast, S. Magath	105	12	7	6 1½	4 1½	3 2	2 1	†1820-100
Speedy Sally, W. Halliburton	110	4	2	4 ½	2 1½	2 1½	3 2½	1810-100
Clap In, F. Mann	115	2	6	7 4	7 4	6 1	4 2	990-100
Play Book, A. Bavington	110	1	1	5 1½	5 1	5 ½	5 2	†1820-100
No Cloud, J. Weir	111	8	5	3 1½	3 2	4 ½	6 1½	2210-100
Marlboro Maid, J. McTague	112	7	3	2 cou	6 ½	7 1½	7 ½	960-100
Frosty Mornin', H. Williams	110	10	8	9 ½	8 cou	8 têtе	8 1½	890-100
Minimum, J. Monroy	115	3	10	11 2	11 3	9 1½	9 1	†1820-100
Lee Walker, R. Flynn	110	5	11	10 1	10 ½	10 1½	10 2	2580-100
Sally Quick, G. L. Smith	110	6	9	8 ½	9 ½	11 4	11 6	390-100
Jackinthebox, G. Challis	115	9	12	12	12	12	12	2260-100

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur **Raymond $3.85, 3.20, 2.90; sur** fRollsfast 5.45, 2.90; sur Speedy Sally 3.70.

La Quinella a rapporté $58.05.

Raymond est rapide au départ et tient tête à Rollsfast dans le dernier seizième. Ce dernier améliore graduellement sa position et menace le vainqueur à la fin. Speedy Sally faiblit un peu dans le dernier furlong.

DEUXIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus à réclamer. Départ à 3.23. Temps: 1.09 3-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
The Wraith, F. Shaffer	109	9	8	9 1½	8 ½	6 ½	1 nez	$17½-100
Cuvanna, W. Halliburton	111	3	3	4 ½	4 1	2 cou	2 1½	240-100
Free Lark, H. Williams	107	1	1	1 tête	2 1	1 tête	3 1	1220-100
Our Hope, M. Packer	111	4	6	6 1	5 ½	5 tête	4 ½	680-100
Time Limit, F. Mann	116	7	7	7 1½	7 1½	7 1½	5 ½	690-100
Sava Mark, S. Magath	111	8	9	8 cou	9 3	9 3	6 1	2550-100
Gold Jug, G. Challis	106	6	5	5 1½	6 1	8 cou	7 1½	2280-100
Duking, G. Horn	111	2	2	3 tête	3 ½	4 ½	8 1	3860-100
Josette, G. L. Smith	111	5	4	2 1½	1 1	3 1	9 2½	290-100
Lyonette, A. Bavington	106	10	10	10	10	10	10	480-100

$2.00 au mutuel rapportent sur **The Wraith, $18.35, 8.05, 5.05;** sur Cuvanna 3.90, 3.30; sur Free Lark 5.35.

The Wraith, déclassé dans les premiers furlongs termine en trombe et triomphe de Cuvanna dans les dernières verges. Cette dernière a raison de Free Lark et Josette dans le dernier furlong mais ne peut résister au gagnant. Free Lark est rapide durant cinq furlongs.

TROISIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus à réclamer. Départ à 3.59 1-2. Temps : 1.07 3-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Happy Seth, A. Bavington	106	3	3	2 tête	4 1	2 1½	1 cou	1282½-100
Double Witch, J. Monroy	118	5	2	1 1	1 1½	1 1	2 1½	280-100
Sweptfron, F. Mann	113	1	1	4 tête	5 ½	3 ½	3 2½	190-100
Little Jack, F. Shaffer	118	8	4	3 1½	2 1	4 3	4 1½	580-100
Vivacious, M. Packer	111	6	6	5 cou	6 2	5 4	5 1	1820-100
Soigne, H. Williams	107	4	8	8 2	7 3	6 1½	6 4	990-100
Brutus Folly, G. L. Smith	112	9	7	6 ½	3 ½	7 1	7 1	860-100
Knockaune, J. McTague	118	2	5	7 4	8 4	8 5	8 6	680-100
Dance On, R. Flynn	110	7	9	9	9	9	9	2260-100

$2.00 au mutuel rapportent sur **Happy Seth, $27.65, 11.95, 4.85;** sur Double Witch, 3.85, 2.85; sur Sweptfron 3.05.

Happy Seth, habilement piloté, arrive en trombe dans le stretch pour triompher des leaders. Double Witch mène le bal presque tout le long mais n'est pas de taille à la fin. Sweptfron termine avec rapidité.

QUATRIEME COURSE. — Environ 2 milles. Bourse $400. 3 ans et plus. Départ à 4.24. Temps : 4.17 4-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Indiana Flyer, J. McCulloch	145	1	1	b 2	2 5	2 5	1 2½	22½-100
Dr Jillson, R. Shore	145	9	4	2 4	1 1	1 ½	2 5	$860-100
Jimmie Kirk, J. McCann	140	8	2	4 3	3 6	3 6	3 1½	$1410-100
Barbara May, H. Williams	135	5	5	5 4	4 3	4 3	4 4	1090-100
Rural Shower, R. Fair	135	7	3	6 2½	5 1	5 2	5 4	880-100
Depressin Chink, D. Budge	135	6	8	8 2½	6 4	6 3	6 2½	$860-100
Tea Jester, E. Lord	135	3	9	7 1½	7 4	7 30	7 50	$1410-100
Draegerman, S. Rowan	135	4	7	3 3	8	8	8	2420-100
My Prisoner, R. O'Brien	140	2	6	9	A perdu son jockey			4500-100

†—Entrée J. M. Monoghan.
§—Entrée B. Morris.

$2.00 au mutuel rapportent sur **Indiana Flyer $2.45, 2.30, 2.20;** sur Dr Jillson 3.60, 2.50; sur Jimmie Kirk 2.70.

Indiana Flyer, habilement pilotée, mène le bal durant un mille et demi, diminue son allure au deuxième obstacle puis revient à l'offensive et s'échappe à la fin. Dr Jillson pourchasse le leader tout le long, prend le commandement au onzième obstacle, mais n'est pas de taille au vainqueur au dernier obstacle. Jimmie Kirk n'a pas d'excuse.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $500. 3 ans et plus. Départ à 5.01. Temps : 1.13 4-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Adolf, F. Shaffer	115	8	6	6 2½	5 tête	1 ½	1 tête	390-100
Sunny Colleen, G. L. Smith	111	9	4	4 1½	6 1	2 1	2 1½	175-100
Maehero, M. Packer	111	7	8	8 1½	7 1	5 ½	3 2½	990-100
Loteer, A. Bavington	112	2	3	2 cou	4 1½	4 cou	4 1	340-100
Jorufus, H. Williams	107	4	1	5 tête	1 cou	3 1	5 ½	2820-100
Brodear, S. Magath	102	6	5	3 tête	2 ½	6 2	6 2	2260-100
Post Luck, J. Weir	110	10	9	9 ½	8 ½	7 2	7 2½	1060-100
Macaroon, G. Challis	105	3	10	10	10	8 ½	8 2	2880-100
Hasty Million, G. Horn	103	5	7	7 1	9 1	10	9 1½	1880-100
Mr Ever, J. Monroy	112	1	4	1 1	3 1½	9 1½	10	790-100

$2.00 au mutuel rapportent sur **Adolf $9.80, 5.25, 3.65;** sur Sunny Colleen 3.05, 2.85; sur Maehero 4.75.

Adolf, lent au départ, améliore graduellement sa position et tient tête à Sunny Colleen à la fin. Cette dernière est habilement retenue lorsqu'elle est déclassée et menace le vainqueur dans les dernières verges. Maehero termine en trombe dans le stretch.

SIXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse $400. 3 ans et plus à réclamer.. Départ à 5.30 1-2. Temps : 1.40 2-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Idle Scout, F. Shaffer	113	9	5	5 3	3 ½	2 1	1 2	108-100
Beacon Street, M. Packer	111	1	1	3 3	4 2	3 tête	2 cou	690-100
Buckboard, G. L. Smith	118	6	7	6 2½	6 3	5 ½	3 tête	275-100
Musical Mood, A. Bavington	106	2	2	1 tête	1 cou	1 ½	4 2½	1220-100
Bloomer Girl, S. Magath	103	4	4	4 tête	5 cou	6 1	5 tête	2220-100
High Plume, R. Flynn	110	5	3	2 2	2 3	4 ½	6 4	1460-100
Solid, F. Mann	113	7	6	8 4	8 4	7 4	7 4	960-100
Gunnery, J. Monroy	112	8	8	7 2½	7 ½	8 6	8 6	2010-100
Bummer Bill, H. Williams	108	3	9	9	9	9	9	2460-100

$2.00 au mutuel rapportent sur **Idle Scout $4.10, 3.40, 2.70;** sur Beacon Street 5.45, 3.10; sur Buckboard 3.00.

Idle Scout, habilement retenu durant six furlongs, est lancé rapidement à l'extérieur dans le stretch et s'échappe complètement à la fin. Beacon Street pourchasse le leader tout le long et termine avec courage. Buckboard menace ce dernier dans les dernières verges.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille. Bourse $300. 4 ans et plus à réclamer. Départ à 6.02. Temps : 1.42 4-5.

	Pds.	Pot.	Dép.	¼	½	⅝	Str.	Fin.	Cote
Differential, F. Shaffer	115	5	1	1 2	1 2	1 ½	1 ¾	420-100
Mint Box, F. Mann	113	8	7	3 cou	2 1½	2 1½	2 4	165-100
Pink Coral, S. Magath	105	6	8	7 ½	4 ½	4 cou	3 1	240-100
Smith David, J. Monroy	115	7	2	2 1½	3 1½	3 2½	4 1½	1420-100
Polly Girl, H. Williams	107	11	10	9 1	8 2	6 2½	5 2½	590-100
After Dinner, G. Challis	110	3	6	4 ½	5 1	5 ½	6 2	4510-100
Rockvale, G. Horn	105	1	4	6 ½	6 cou	7 6	7 5	†3860-100
Joan Macaw, J. McTague	112	9	9	10	10	9 2	8 1	3860-100
Hondo, W. Halliburton	115	4	3	5 1	7 1	8 1	9 2	†3860-100
Seth Polante, L. Beckett	117	10	5	8 ½	9 ½	10	10	6200-100
Trace Boy, M. Packer	115	2	11		A perdu son jockey			890-100

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur **Differential $10.40, 4.20, 2.90;** sur Mint Box 3.00, 2.40; sur Pink Coral 2.60.

Differential prend le commandement au départ, augmente graduellement son avance jusqu'au dernier virage et tient tête à Mint Box à la fin. Ce dernier perd du terrain au départ, améliore graduellement sa position et s'avère le meilleur des autres à la fin. Pink Coral gagne du terrain dans le dernier quart.

HUITIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus à réclamer. Départ à 6.37. Temps : 1.28 3-5.

Brigade Jr	6.35	3.95	2.95
Umbrian Briar		12.05	5.20
Calenquest			3.00

Le pari-double a payé $50.25.

Tempus 1.04 4-5 — Swimmin Hole, Ogma, Ballacon ont aussi couru.

HUITIEME COURSE

Windshield 117, Longden ..	9.00	4.40	3.20
Brooklandville 114, G. Moore		4.00	2.80
Display Style 96, Chaffin ..			4.40

Temps 1.44 — Gigi, Pompilit, Creakie, Waddy, Chance Run ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE

Who Calls 101, Hettinger ...	3.60	3.00	2.40
Take It 109, Daniels		7.60	4.80
Claro 109, Finnegan			4.40

Temps 1.44 — Kaptime, Two Ways, Plausibility, Wabanusse, Meadow Court ont aussi couru.

(Suite page onze)

Les Inscrits

Blue Bonnets

PREMIERE COURSE, $300, à réclamer, 3-ans et plus, 5½ furlongs — Red Tomato 98, Bunetta 106, My Fancy 106, Mother's Wish 106, Fille De Mer 106, Scouting Girl 111, Jodie Greenock 98, Richstrike 116, Irish Tom 111, I'm The Guy 111, Isarra 116, Rehearse 111, Rollsfast 106.

DEUXIEME COURSE, $300, à réclamer, 3-ans et plus, 5½ furlongs — Brave Miss 106, Cambreese 111, Michigan Flirt 111, New Year 116, Shall We Dance 106, Great Joe 111, Aurebon 116, Hassan 111, South Anna 106, After Dinner 106, Eileen R. 111, Minimum 116, Xmas Carol 111.

TROISIEME COURSE, $400, à réclamer, 3-ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs — Warrenette 106, Annie Jenkins 111, Idyllwood 111, Mareena 106, Fair Exchange 116, Hayversil 105, aKid Glove 111, Black Ash 116, Sava Mark 111, Cuvanna 111, Bluebell 105, Our Hope 110, Archline 116, aBrisk 111.

a—Entrée G. Hogan

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 3-ans et plus, 1 mille — Volgadale 111, Rolling Past 111, Ripping Sun 111, Attauquechee 116, Queen's Color 111, Pomsee 106, Somerville 100, Mystery Lad 110, Dissembler 116, Play Book 111, Nopalosa Flag 106, Lovick 111.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, Bourse Kempton Park, 3-ans et plus, 5½ furlongs — Brotela 113, Guinea Lad 118, Philcade 107, Annoyed 113, Miss Victrea 103, Budinas 104, Evanded 113, De Sota 112, Lee Walker 109, Maitland Miss 104, Not High 109, Allons 109, Vivacious 113.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3-ans et plus, 7 furlongs — Nanaheub 106, Lady Kiluna 108, Pie Plate 108, Moonbow 106, Count Ebony 110, Gunwale 113, Showum 103, Resulter 111, Toneyone 111, Cashew 103, Mohawk Cherokee 113, Lock Nut 108, Fiddle Faddle 108 Mayhank 105, Morstep 103, Transbriar 113, Rexair 116.

SEPTIEME COURSE, $300, à réclamer, 3-ans et plus, 6 furlongs — Vera O 105, Prince Hal 110, Maestrung 115, Brilliant Stone 110, Roman Pride 110, Marlboro Maid 110, Palm Island 115, Nitanot 110, Flying Selma 105, Frosty Morning 110, Green Patrick 105.

COURSE SUBSTITUT, $300, à réclamer, 3-ans et plus, 6 furlongs — Casino Guy 101, Little Mark 103, Mary Bart 103, Silk Chance 103, Green Hickory 108, Inda-Clar 108, Miss Boatswain 98, Hors de Combat 98.

Arlington Park

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs: Bel Elvie 108, Hugabit 113, Brave Deed 116, Blue Balla 116, Iron Barge 111, Believe 116, Indian Watch 111, China Face 108, Dark Advice 108, Cideam 111, Pari Marck 111, Top Straw 111, Pidgy 106, Night Shadow 108, Philadelphia 116, Venturamaid 113, Edie Jane 108, Sad Story 116.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs: Paul Lee 111, Fly the Coop 116, Kisk 111, Chicony 111, Miss Nutmeg 111, Future Winning 111, Valley Boy 116, Commentator 111, Double Call 116, Calculator 116, Black Heels 105, Michigan Blue 106, Queen Echo 111, Commencement 111, Grey Ethel 106, Uncle Eric 116, Dorothy Rock 106, Illinois Tom 111.

TROISIEME COURSE. — 7 furlongs: Migration 111, Spring Drift 105, Hustling Gal 111, One Jest 106, Teddy Kerry 116, Maisco 111, Dance Around 105, One More 111.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs: Castleman 114, Results 112, King Leroy 109, Surefooted 109, Woodford Lad 115, Generosity 106, Arrive On Time 115, Dr. Rush 117, Alacyon 114, Wild Harp 110, Balmand 109, Queens Risk 115.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: Overland Trail 108, Pony Express 113, Pharatheon 113, Kirwin 113, Faywood 113, Burgoo Mary 103, Ky Flash 111, Angel 103, Just Beans 111, Kesargo 108, Yookout Rascal 108, Entter 116.

SIXIEME COURSE. — 1 mille: Col. Teddy 106, Woof Woof 114, Tomochichi 106, Thumbs Up 110, Daily Trouble 105, Marriage 117, Pumpgun 108, Boss Hors 109, Royal Crusader 114.

SEPTIEME COURSE. — 1⅛ mille: Anthology 116, Al Au Feu 116, Drollon 103, Uncle Mose 116, Burning Stick 116, Mordecai 111, Old Smokey 113, Gay Man 111, Weigh Anchor 116, Moselem 111, Perfect Rhyme 111.

HUITIEME COURSE. — 1⅛ mille: Cherry Trifle 112, Syrian Boy 104, Jacotot 104, Valdina Boss 112, Counterbalance 99, Kitche Manitou 108, Tripaway 112, My Myri 97, Southbound 104, Rolling Ball 118, Woodsman 110, Tusco 112, Gourmet 115.

NEUVIEME COURSE. — 1 mille: Rapidamente 108, Parkwood Chief 115, Alrose 111, Mirrored 103, Valdina Chief 116, Busy Josie 103, Emdale 111, Stella Mc 111, Sidonia 108, Sunby 116, Bobbin 106, Kai Hi 111, Sylvan Dell 106, Episar 106, Mighty Fine 116, Big Brands Son 116, Napolosa Red 111, Gold Flag 116.

Fort Erie

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — Gay Boy Again 108, Acquin 108, All Above 106, Kinky 110, King Trap 102, Lady Lil 106, Charley Bailey 117, Charmette 106, Progress 113, Septime 103, Triggish 105, Foliage 115, Bald Spot 117, Sure Lad 115, Greek Goddess 107, Tropical Sun 102.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Ozark 1133, Barts Mayor 113, Sunny Plume 110, Royal One 102, Play Flash 112, Winkle 101, Uragal 110, All Glee 106, Rhadagus 102, Spring Moon 105, Fred Trace 115, Traffic Light 113, Fugacious 103, High Honors 117, Stage Fright 111, Affianced 102.

TROISIEME COURSE, 5½ furlongs — Erindale Boy 118, Flag Mark 109, Koraline 111, T-Thum 115, Lady Mona 115, Gray Syngo 118, Appas Tappas 118.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs — Haggis 108, aLogman 117, Burton 103, Bopenko 103, Pagan Lake 105, aStippler 95, Ucha 103, Brosal 103, Heramore 107.

a—Entrée Ecurie Vercheres

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Scotch Grass 110, Little King Pin 105, aStoney Brush 106, aTinted Chick 112, Coneybare 111, Dream Boat 110, Frobisher 109.

a—Entrée H. R. Bain

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille — Free Stone 109, Watussi 112, Surveyor 114, Griddle 104, Spanish Jewel 109, Stopit 107, Pewter Crest 112, Second Sound 114, Catab 114, Tricky's Son 104, Sarlxin 114, Glisten 114, Floysan 109, Peteg Lady 99, Dear Old Pal 114, Ensign Mary 107.

SEPTIEME COURSE, 1 3-16 mille — Bon Marche 107, The Calf 110, Orinoco 109, Lynalta 110, aFair Set 105, Powers Gouraud 107, bTorch Singer 110, Onus 117, Yanoc 109, Easiest Way 107, Holton 109, cRoyal Tread 117, Cisneros 112, aThornlea 102, cColonel Bud 112, bIsleworth 110.

a—Entrée J. G. Fair et Mme A. Rhodes.
b—Entrée W. J. et W. Waterman.
c—Entrée Mme W. Russell.

COURSE SUBSTITUT, 1 1-16 mille — Fair Eugenia 107, Di Vernon 107, Ann Hanover 107, Storm Blown 105, Frisinan 98, Kindred Spirit 114, Oak Park 114, Lady Wales 104, Straight Thru 109, High Renown 114, Wise Will 114.

(Suite page onze)

Occupation gagne le Futurity Arlington en un temps record

CHICAGO, 19, (P.A.) — Occupation, un porte-couleurs de John Maesch, a gagné le Futurity Arlington de $62,900, samedi après-midi, dans le temps le plus rapide jamais enregistré pour ce stake, soit 1:10 2-5.

Occupation a pris le commandement un peu après le départ et il a gagné par cinq longueurs. Il était piloté par Leslie Balaski. Picket, représentant de John Hay Whitney, de New-York, est arrivé deuxième quatre longueurs en avant de Glance About à Joseph E. Widener.

Le triomphant Occupation, remportant sa quatrième victoire en six départs, tous à Chicago, a abaissé l'ancien record de 1:11 1-5, détenu simultanément par Ladysman, Far Star et Case Ace.

Une foule de 30,000 personnes avait fait du vainqueur le favori et il a rapporté $6, $3.80 et $3.

Le fils de deux ans et Bulldog par Miss Bunting a capturé une bourse de $51.500.

Through Bound bat son propre record

BOSTON, 19 (P.A.) — Through Bound à Mme A. R, Smith a abaissé son propre record de piste pour cinq furlongs et demi, ici samedi, en courant la distance en 1:04 4-5 sur une piste boueuse alors qu'il a capturé la part de lion des stakes Mayflower, principale course de la matinée de fermeture à Suffolk Downs.

Une foule de 21,000 personnes a vu le vainqueur mener de fil en fil et terminer avec une avance de deux longueurs et trois quarts sur Jack S. L., lequel avait une avance d'une tête sur Hygrohour.

Cette victoire a valu une bourse de $14,550 au gagnant. Through Bound a rapporté $9.20 pour $2 au mutuel. Aucune gageure n'a été acceptée pour la troisième position parce qu'il ne restait plus que cinq partants après que deux inscrits eurent été retirés.

A l'ouverture de la piste Garden State

CAMDEN, N. J., 19. — Spanish Sun à E. K. Bryson, une fille de Chance Sun, a gagné la première course de la matinée d'ouverture à la nouvelle piste Garden State de $2,000,000, alors que les courses recommençaient à New-Jersey après une inactivité de 45 jours.

Une foule de 15,000 personnes a parié plus de $35,000 sur la première course, tandis que plusieurs milliers d'autres étaient retenus dans un embouteillage de la circulation sur Marlton Pike Road, la seule route conduisant à la piste.

Décès d'un turfman

Jos. Richer, turfman bien connu qui a été sur les pistes américaines depuis nombre d'années, est décédé hier à Collinsville, Illinois, à l'âge de 54 ans, après une maladie d'un mois.

Richer a été pendant 25 ans l'un des associés de Léo Dandurand et Jos Cattarinich, d'irigeant des pistes de courses à Cleveland, Nouvelle-Orléans, Saint-Louis et Chicago.

ADOLF BAT SUNNY COLLEEN PAR UNE TETE DANS LE HANDICAP P.Q.R.A.

The Wraith et Happy Seth causent deux surprises consécutives — Une quinella de $58.05 et un pari-double de $50.25

Adolf, le champion sprinter du circuit de course du Québec, cette saison, a défendu son titre avec succès devant quelque 7,000 sp

Montréal perd 4 parties en fin de semaine et tombe en 4e place

NEWARK DEFAIT LES ROYAUX 6A5ET4A0

McCrabb et Spaulding sont bombardés — Newark réussit un triple-jeu

NEWARK, 19. (P.A.) — Les Bears de Newark ont augmenté leur avance en tête de la ligue Internationale aux dépens des Royaux de Montréal aujourd'hui, gagnant les deux parties d'un programme-double contre le club de Clyde Sukeforth, 6-5 et 4-0.

Les Royaux étaient toujours privés des services de leur arrêt-court, Stanley Rojek, qui soigne un mal de gorge depuis mardi dernier. Les deux victoires ont permis aux Bears de porter leur avance en tête du classement à six parties complètes.

En perdant ces deux parties, qui portent leur série de défaites à sept de suite, les Royaux sont tombés en quatrième place, derrière les Maple Leafs de Toronto, qui ont divisé un programme-double avec Jersey City.

Chaque club a frappé neuf coups sûrs dans la première partie, mais un triple-jeu réussi par les Bears à la quatrième manche, et deux coups de circuit par Lloyd Christopher et George Stirnweiss ont donné la victoire aux Bears.

Les McCrabb et Tommy Byrne ont commencé la partie au monticule, mais aucun des deux n'a pu la terminer. McCrabb a cédé sa place à un frappeur de relève à la sixième, après avoir alloué tous leurs points aux Bears, et il a encaissé sa huitième défaite de la saison, contre cinq victoires.

12ème victoire de Byrne

Byrne, qui a lancé les six premières manches, a reçu le crédit de sa 12e victoire de l'année, contre deux revers. Al Gerheauser l'a remplacé à la septième et il a tenu les Royaux en respect complet dans les trois dernières manches.

Le circuit de Christopher, avec un coureur sur les buts, a terminé un ralliement de trois points à la deuxième manche, et, à la cinquième, Stirnweiss a permis aux Bears de surmonter un déficit de deux points lorsqu'il a réussi son neuvième circuit de l'année, faisant compter deux coéquipiers devant lui.

Le premier circuit de Dixie Howell avait fait compter trois points et donné une avance temporaire aux Royaux dans la manche précédente.

Le triple-jeu réussi par les Bears à la troisième manche, a probablement évité une défaite à Byrne. Carl Furillo, Gene Moore et Jack Graham ont commencé la manche avec trois simples consécutifs, donnant un point aux Royaux et laissant deux coureurs sur les buts.

Les Burge s'est alors amené au marbre et il a décoché un coup qui paraissait bon pour deux buts, vers le champ droit, mais Gene Corbett, au premier but, a attrapé la balle d'une main, après quoi il a touché le premier but et a lancé à Bill Johnson au second pour compléter le triple-jeu.

Ce triple-jeu est le troisième de la saison dans la ligue Internationale. Baltimore et Buffalo ont russi les deux autres.

Joe Page est effectif

Joe Page, un autre gaucher, a tenu les Royaux à deux coups sûrs dans la deuxième partie, mais il a donné six buts sur balles et il a dû céder sa place au vétéran Phil Page, qui a lancé la septième. Joe a reçu le crédit de la victoire.

Les Bears ont gagné cette partie avant que le colosse Ed Spaulding ait retiré un frappeur dans la première manche. Johnson a reçu un but sur balles, Stirnweiss a frappé en lieu sûr et le deux-buts de Hank Majeski les a fait compter tous deux.

A la troisième, Bud Metheny a frappé un circuit, et à la quatrième, le simple de Joe Page et le deux-buts de Stirnweiss ont donné leur dernier point aux vainqueurs.

Rojek et Kampouris devaient rejoindre le club aujourd'hui, mais tous deux brillaient par leur absence... Les arbitres ont enlevé leurs vestons pour la deuxième partie, tellement la chaleur était accablante... Furillo a joué au champ centre aujourd'hui et Gene Moore au champ gauche... Stirnweiss a volé 39 buts pour les Bears cette saison...

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Furillo, c.c.	4	2	3	3	0	0
Moore, c.g.	5	0	1	2	0	0
Graham, c.d.	3	0	2	2	0	0
Burge, 1b.	4	0	1	7	2	0
Gelbert, a.c.	3	1	0	1	0	1
Tatum, 3b.	3	1	0	2	1	0
Sherlock, 2b.	4	0	1	3	1	0
Howell, rec.	3	1	1	4	0	0
McCrabb, lanc.	2	0	0	0	1	0
xDapper	1	0	0	0	0	0
Paepke, lanc.	0	0	0	0	1	0
xxKehn	1	0	0	0	0	0
Total	33	5	9	24	6	1

x—Frappa pour McCrabb à la 6e.
xx—Frappa pour Paepke à la 9e.

NEWARK

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Johnson, a.c.	3	0	0	1	2	0
Stirnweiss, 2b.	3	1	1	3	4	0
Majeski, 3b.	3	0	0	0	3	0
Metheny, c.d.	4	1	3	0	0	1
Derry, c.g.	4	0	1	4	0	0
Corbett, 1b.	3	1	1	10	3	0
Christopher, c.c.	4	1	2	3	0	0
Robinson, rec.	4	1	1	4	0	1
Byrne, lanc.	3	1	0	1	0	0
Gerheauser, lanc.	1	0	0	1	1	1
Total	32	6	9	27	13	2

Montréal 101 300 000— 5
Newark 030 030 00x— 6

Sommaire:—

Points produits par Burge, Corbett, Christopher 2, Graham, Howell 3, Stirnweiss 3. Deux-buts: Metheny, Derry. Circuits: Christopher, Howell, Stirnweiss. But volé: Furillo. Sacrifices: Graham, Stirnweiss. Doubles-jeux: Burge à Gelbert à Burge; Majeski à Stirnweiss à Corbett. Triple-jeu: Corbett à Stirnweiss. Laissés sur les buts: Montréal 6: Newark 6. Buts sur balles de Byrne 3; Paepke 3; Gerheauser 1. Retirés au bâton, par Byrne 5; McCrabb 2; Paepke 1. Coups sûrs, sur balles de McCrabb, 6 en 5 manches; Paepke, 3 en 3 manches; Byrne, 3 en 6 manches; Gerheauser, 1 en 3 manches. Lanceur gagnant: Byrne. Lanceur perdant: McCrabb. Arbitres: Solodare et Tobin. Temps 2.00

CE QU'ILS FONT

	J.	Ab	Ca	2b	3b	C.	Ppp	Bv	Pc.
Kehn	26	27	10	1	0	0	2	2	.370
Moore	94	355	110	19	10	14	65	7	.310
Furillo	68	240	71	10	4	2	31	10	.296
Rojek	87	337	97	14	3	3	32	7	.288
Graham	56	206	57	6	2	14	49	0	.277
Sherer	21	37	10	5	0	0	2	0	.270
Burge	91	290	76	19	1	21	63	7	.262
Paepke	23	24	6	2	1	1	1	0	.250
Kraus	18	37	9	2	0	0	4	0	.243
Morgan	64	176	40	13	1	5	28	1	.227
Dapper	54	169	38	9	2	4	24	4	.225
Tatum	94	357	76	16	3	2	23	15	.213
Gelbert	50	127	25	5	0	2	19	3	.195
Sherlock	78	231	46	6	0	0	5	6	.195
McCrabb	24	26	5	0	1	0	2	0	.192
Howell	37	105	13	3	0	1	8	1	.124
Albosta	11	31	1	0	0	0	0	0	.088
Chipman	12	15	1	0	0	0	0	0	.067
Smith	17	6	0	0	0	0	0	0	.000
Spaulding	17	10	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	J.	Mi.	Ca.	bb	rab	Pc	G	P.	Pc.
Smith	19	38	39	30	8	1	3	1	.750
Kraus	18	101	92	58	42	5	8	5	.615
Paepke	19	65	58	42	47	0	3	2	.600
Sherer	21	115	109	22	56	7	8	6	.571
Kehn	18	67	71	42	32	3	3	4	.429
Albosta	11	47	37	31	27	2	2	3	.400
McCrabb	23	91	99	33	21	4	5	5	.385
Chipman	13	60	67	37	29	3	3	5	.375
Spaulding	18	45	38	15	19	0	2	4	.333

Hemsley signe avec les Yankees

NEW-UORK, 19. P.A.) — Les 40,000 amateurs qui ont assisté au programme-double entre les Yankees de New-York et les White Sox de Chicago aujourd'hui ont été étonnés de voir Rollie Hemsley, le receveur congédié il y a deux jours par les Reds de Cincinnati, en uniforme avec les Yankees. Hemsley a joué dans la première partie.

Les Yankees ont annoncé l'engagement de Hemsley et ils ont en même temps révélé que Buddy Rosar avait quitté le club samedi pour aller à Buffalo, où il subira un examen du Service Civil en vue de s'enrôler dans la force constabulaire.

Kearse a été envoyé sous option aux Bears de Newark aujourd'hui. A sa première apparition au bâton pour les Yankees, Hemsley a réussi un simple et il a plus tard compte un point.

Cincinnati avait acheté Hemsley de Cleveland pour $15,000 l'hiver dernier, mais Rollie a désappointé avec les Reds. Il n'a réussi que 13 coups sûrs en 115 apparitions au bâton pour Cincinnati, faisant compter huit points.

LE BIG SIX

(Par la Presse Associée)

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Reiser, Dodgers	77	300	64	105	.350
Lombardi, Braves	68	197	22	68	.345
Gordon, Yankees	82	302	39	104	.344
Williams, Red Sox	85	297	46	100	.337
Doerr, Red Sox	77	303	38	101	.333
Medwick, Dodgers	82	230	45	106	.331

CIRCUITS — **Ligue américaine:** Williams, Red Sox, 19. — **Ligue Nationale:** Mize, Giants, 17.

POINTS PRODUITS — **Ligue américaine:** Williams, Red Sox, 88. — **Ligue Nationale:** Mize, Giants, 70.

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SAMEDI

Toledo ..... 000 003 002— 5 12 1
Indianapolis .... 200 234 00x—11 17 1
Ostermueller, Cox (6), McKain (8) et Spindel; Reid, Rich (7) et Schlueter.
Kansas-City .... 004 000 000— 4 5 1
St-Paul ..... 000 010 020— 3 9 0
Volpi, Karpel (8) et Garbark; Lanahan, Himsl (9) et Pasek, Andrews (9).
Milwaukee .... 000 004 000— 4 9 1
Minneapolis .... 100 000 000— 1 1 2
Hanyzewski et George; Scheetz, Mungo (9) et Giuliani, Linton (9).
Columbus ..... 000 200 000— 2 5 1
Louisville ..... 001 000 000— 1 7 0
Gabler et Heath; Saylves, Deutsch (9) et Lacy.

Hier

Kansas City ... 205 200 300—12 14 0
Minneapolis .... 331 000 002— 9 14 0
Reis, Krpel (1), Bain (2) et Garbark; Lefebvre, Kelley (3) et Giuliani.
Kansas City .... 100 010 0— 2 6 5
Minneapolis ..... 310 011 x— 6 12 0
Ardizoia, Johnson (2) et Garbark; Haefner et Linton.
Milwaukee ..... 001 014 701—14 18 1
St-Paul ..... 110 350 020—12 15 2
Kush, Christensen (4), Blaeholder (5), Page (5) et Griswold, Coffman, Bowman (6), Himsl (7), Lanfranconi (7) et Andrews.
Milwaukee ..... 101 312 5—13 20 0
St-Paul ..... 201 002 0— 5 12 1
Vandenberg, Page (4), Lanfranconi (6) et George; Smith, Lanahan (5), Martin (7) et Andrews.
Columbus ..... 101 000 010 0— 3 9 1
Indianapolis .... 000 100 002 1— 4 11 5
Roe, Wilks (10) et Blaemire; Logan, Roat (9) et Hartnett.
Columbus ..... 020 200 1— 5 11 0
Indianapolis .... 000 200 1— 3 7 0
Brecheen, Munger (5) Poat (6) Barrett (6) et Heath, Blaemire (5); Hogsett, Rich (1) et Schlueter.
Toledo ..... 000 000 000— 0 4 1
Louisville ..... 000 101 60x— 8 11 1
Parmelee, Kimberlin (7) et Spindel; Karl et Lacy.
Toledo ..... 002 000 2— 4 10 0
Louisville ..... 050 000 x— 5 8 0
Pyle, Sanford (2) et Keller; Blumette, Potter (7) et Walters.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Tatum, 3b.	4	0	0	0	2	0
Moore, c.g.	3	0	0	2	0	0
Furillo, c.c.	4	0	1	2	0	0
Graham, c.d.	2	0	0	2	0	0
Burge, 1b.	3	0	0	5	1	0
Gelbert, a.c.	0	0	0	1	2	0
Sherlock, 2b.	3	0	1	3	1	0
Dapper, rec.	2	0	0	3	0	0
Paepke, lanc.	0	0	0	0	0	0
xHowell	1	0	0	0	0	0
Total	23	0	2	15	7	0

NEWARK

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Johnson, a.c.	4	1	1	1	4	0
Stirnweiss, 2b.	2	1	2	3	3	0
Majeski, 3b.	3	0	1	1	3	1
Metheny, c.d.	2	1	1	1	0	0
Derry, c.g.	3	0	0	0	0	0
Corbett, 1b.	3	0	0	10	0	0
Christopher, c.c.	3	0	0	3	0	0
Padden, rec.	1	0	0	2	0	0
Robinson, rec.	1	0	0	0	0	0
J. Page, lanc.	2	1	1	0	1	0
zByrne	1	0	1	0	0	0
P. Page, lanc.	0	0	0	0	0	0
Total	25	4	7	21	11	1

z—Frappa pour J. Page à la 6e.

Montréal 000 000 0— 0
Newark 201 100 x— 4

Sommaire:—

Points produits par Majeski 2, Metheny, Stirnweiss. Deux-buts: Majeski, Stirnweiss, Byrne. Circuit: Metheny. Buts volés: Stirnweiss 2, Padden. Double-jeu: Johnson à Stirnweiss à Corbett. Laissés sur les buts: Montréal 9: Newark 6. Buts sur balles de Spaulding 3; J. Page 7. Retirés au bâton, par Spaulding 2; J. Page 1; Kehn 1. Coups sûrs, sur balles de Spaulding, 3 en 1 2-3 manche; Kehn, 4 en 4 1-3 manches; J. Page, 2 en 6 manches; P. Page, 0 en 1 manche. Lanceur gagnant: J. Page. Lanceur perdant: Spaulding. Arbitres: Tobin et Solodare. Temps 1.45. Assistance: 6,000.

Montréal perd 2 fois à Toronto

Les Leafs l'emportent 7-4 et 2-0 — Carl Furillo se fait valoir

TORONTO, 20. — Toujours privés des services de Stanley Rojek, leur brillant arrêt-court, les Royaux ont subi leurs quatrième et cinquième défaites consécutives, 7-4 et 2-0, aux mains des Maple Leafs de Toronto, ici samedi après-midi. 8,000 amateurs ont assisté aux deux joutes.

Carl Furillo

Carl Furillo a réussi quatre des 12 coups sûrs des Royaux dans l'après-midi, mais il a failli se blesser gravement dans la première partie. En glissant tête première au deuxième but, Furillo a été frappé au cou par les crampons de Burgess Whitehead et il a dû céder sa place à Eddie Morgan pour le reste de la joute. Carl est revenu au jeu dans la deuxième partie.

Tommy Tatum a réussi trois coups sûrs pour les Royaux dans la première partie et Lin Myers a fait de même pour Toronto.

Joe Sullivan a reçu le crédit de la victoire dans la première et dans la seconde, Bill Brandt a tenu les Royaux à quatre coups sûrs. Les Leafs n'ont également frappé que quatre coups contre Al Sherer, mais ils en ont groupé trois à la sixième pour compter leurs points, le simple de Lee Handley faisant compter deux coureurs.

La victoire est la 12ème de Brand cette saison, tandis que la double défaite est la seconde des Royaux cette année. Les Royaux ont encaissé leur troisième blanchissage de la campagne dans la deuxième partie.

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	A.
Furillo, c.g.	2	0	2	0	0	0
Morgan, c.g.	2	0	0	2	0	0
Moore, c.c.	5	0	0	0	0	0
Graham, c.d.	5	0	1	1	0	0
Burge, 1b.	2	1	0	10	0	0
Gelbert, a.c.	3	0	1	5	0	0
Tatum, 3b.	4	1	3	1	0	0
Dapper, rec.	4	0	1	2	0	0
Sherlock, 2b.	3	1	0	1	0	0
Albosta, lanc.	1	0	0	1	0	0
Kehn, lanc.	0	1	0	1	0	0
Smith, lanc.	1	0	0	0	0	0
xHowell	1	0	0	0	0	0
Kraus, lanc.	0	0	0	0	0	0
Total	33	4	8	24	0	0

x—Frappa pour Smith à la 8e.

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	A.
Leip, a.c.	3	1	0	5	0	0
Whitehead, 2b.	5	1	1	0	0	0
Wyrostek, c.c.	5	0	1	3	0	0
Colman, c.d.	3	2	1	2	0	0
Russell, 1b.	2	1	0	8	0	0
Ripple, c.g.	4	0	0	2	0	0
Fernandes, rec.	2	1	1	5	0	0
Myers, 3b.	3	1	3	2	0	0
Shuman, lanc.	1	0	0	0	0	0
Sullivan, lanc.	1	0	1	0	0	0
Bowman, lanc.	1	0	0	0	0	0
Total	29	7	8	27	0	0

Montréal 010 020 010— 4
Toronto 103 030 00x— 7

Sommaire:—

Points produits par Russell, Dapper, Ripple, Myers 3, Moore, Graham, Tatum, Deux-buts: Wyrostek, Whitehead, Sullivan, Tatum. Buts volés: Tatum, Colman 2, Sherlock, Fernandes. Sacrifice: Shuman. Doubles-jeux Leip à Russell; Whitehead à Leip à Russell; Burge à Gelbert à Kehn; Gelbert à Sherlock à Burge. Laissés sur les buts: Montréal 8; Toronto 9. Buts sur balles de Albosta 6; Shuman 3; Kehn 3; Sullivan 3; Smith 1. Retirés au bâton par Shuman 3; Kehn 2; Sullivan 2. Coups sûrs, sur balles de Albosta, 2 en 2 2-3 manches; Shuman, 4 en 4 1-3 manches; Kehn, 4 en 2 manches; Sullivan, 4 en 2 2-3 manches; Kraus, 0 en 1 manche; Smith, 2 en 2 1-3 manches; Bowman, 0 en 2 manches. Mauvais lancer: Smith. Lanceur gagnant: Sullivan. Lanceur perdant: Albosta. Arbitres: Tobin et Van Graflan. Temps 2.36.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	A.
Furillo, c.g.	3	0	2	1	0	0
Moore, c.c.	3	0	0	4	0	0
Graham, c.d.	3	0	0	1	0	0
Burge, 1b.	3	0	1	6	0	0
Gelbert, a.c.	2	0	0	3	0	0
Tatum, 3b.	3	0	0	1	1	0
Howell, rec.	3	0	1	1	0	0
Sherlock, 2b.	3	0	1	1	0	0
Sherer, lanc.	2	0	0	0	0	0
Total	25	0	4	18	0	0

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	A.
Leip, a.c.	2	1	1	0	0	0
Whitehead, 2b.	2	1	1	0	0	0
Wyrostek, c.c.	3	0	0	3	0	0
Russell, c.d.	2	0	0	6	0	0
Handley, 1b.	3	0	2	5	0	0
Ripple c.g.	3	0	0	4	0	0
Myers, 3b.	2	0	0	2	0	0
Felderman, rec.	1	0	0	1	0	0
xColman	0	0	0	0	0	0
Fernandes, rec.	0	0	0	0	0	0
Brandt, lanc.	2	0	0	0	0	0
Total	20	2	4	21	0	0

Montréal 000 000 0— 0
Toronto 000 002 x— 2

Sommaire:—

Points produits par Handley 2. Deux-buts: Howell. But volé: Furillo. Sacrifice: Whitehead. Laissés sur les buts: Montréal 5; Toronto 4. But sur balles de Brandt 1. Retirés au bâton, par Sherer 3. Arbitres: Van Graflan et Tobin. Temps 1.18.

LE BASEBALL SAMEDI

NATIONALE

Brooklyn ..... 002 110 000—4 9 2
St-Louis ..... 000 123 10x—7 16 1
French, Casey (6) Head (6) et Owen; White et W. Cooper.
Brooklyn ..... 010 101 100—4 7 0
St-Louis ..... 000 000 300—3 6 0
Macon C. Davis (7) et Owen; Lanier, Dickson (7) Pollet (7) Gumbert (8) et W. Cooper.
New-York ..... 001 100 010—3 9 1
Cincinnati ..... 000 100 000—1 5 0
Lohrman et Danning; Starr, Shoun (5) Beggs (9) et Lamanno.
Boston ..... 000 000 000—0 3 0
Pittsburgh ..... 003 000 00x—3 5 1
Javery, Errickson (8) et Kluttz; Heintzelman et Lopez.
Philadelphie ..... 000 000 100—1 7 0
Chicago ..... 000 000 02x—2 6 0
Melton, Johnson (9) et Warren; Lee, Fleming (9) et McCullough.

AMERICAINE

Chicago ..... 000 000 105 0—6 11 1
New-York ..... 000 020 400 1—7 11 0
Wade, Weiland (7), Haynes (9) et Turner; Breuer, Lindell (9) et Rosar.
St-Louis ..... 000 000 000—0 5 0
Washington ..... 010 100 01x—3 6 0
Galehouse, Appleton (8) et Ferrell; Carrasquel et Early.
Cleveland à Boston, remise.
Détroit à Philadelphie, remise.

INTERNATIONALE

Baltimore ..... 000 040 000—4 4 1
Jersey City ..... 001 000 001—2 5 0
Trinkle et Becker; East, Maglie (6) et Poland.
Buffalo ..... 002 000 000—2 8 2
Rochester ..... 100 023 02x—8 13 1
Bailey, Sierra (6) Pullig (6) Thomas (7) et Redmond; Wissman et Robinson.
Montréal ..... 010 020 010—4 8 3
Toronto ..... 103 030 00x—7 8 0
Albosta, Kehn (3) Smith (5) raus (8) et Dapper; Shuman, Sullivan (5) Bowman 8) et Fernandes.
Montréal ..... 000 000 0—0 4 0
Tolronto ..... 000 002 x—2 4 0
Sherer et Howell, Brandt, et Felderman, Fernandez (6).
Newark ..... 000 103 250—11 13
Newark ..... 000 103 250—11 13 1
Syracuse ..... 300 020 001—6 6 2
Candini, Davis (5) Queen (6) P. Page (7) et Roinson, Padden (8); Blackwell, Lambert 8) Wade (8) et Bottarini.

BASEBALL d'un COUP D'OEIL

Internationale

Samedi

Toronto 7, Montréal 4.
Toronto 2, Montréal 0.
Newark 11, Syracuse 6.
Rochester 8, Buffalo 2.
Baltimore 4, Jersey City 2.

Hier

Newark 6, Montréal 5.
Newark 4, Montréal 0.
Jersey City 7, Toronto 2.
Toronto 4, Jersey City 1.
Buffalo 9, Baltimore 8.
Buffalo 4, Baltimore 2.
Rochester 13, Syracuse 2.
Rochester 3, Syracuse 2.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	56	37	.602	....
Jersey City	49	42	.538	6
Toronto	51	45	.531	6½
Montréal	**49**	**45**	**.521**	**7½**
Buffalo	47	46	.505	9
Baltimore	40	48	.455	13½
Syracuse	41	54	.432	16
Rochester	39	55	.415	17½

Aujourd'hui

Montréal à Newark
Buffalo à Baltimore
Seules parties au programme.

Américaine

Samedi

New-York 7, Chicago 6 (10m.)
Washington 3, St-Louis 0.
Cleveland à Boston, remise.
Détroit à Philadelphie, remise.

Hier

New-York 9, Chicago 2.
New-York 12, Chicago 0.
Cleveland 10, Boston 7 (12m.)
Cleveland 4, Boston 0.
St-Louis 5, Washington 3.
St-Louis 6, Washington 2.
Détroit 2, Philadelphie 1.
Philadelphie 4, Détroit 3.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
New-York	61	28	.685	....
Boston	50	37	.575	10
Cleveland	51	40	.560	11
Saint-Louis	47	44	.516	15
Détroit	46	47	.495	17
Chicago	36	51	.414	24
Philadelphie	37	59	.385	27½
Washington	34	56	.378	27½

Aujourd'hui

Aucune partie au programme.

Nationale

Samedi

St-Louis 7, Brooklyn 4.
Brooklyn 4, St-Louis 3.
New-York 3, Cincinnati 1.
Pittsburgh 3, Boston 0.
Chicago 2, Philadelphie 1.

Hier

St-Louis 8, Brooklyn 5.
St-Louis 7, Brooklyn 6.
Cincinnati 6, New-York 3.
New-York 4, Cincinnati 3.
Pittsburgh 8, Boston 7.
Pittsburgh 9, Boston 0.
Philadelphie 8, Chicago 5.
Chicago 8, Philadelphie 4.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Dif.
Brooklyn	61	27	.693	....
Saint-Louis	54	32	.628	6
Cincinnati	47	41	.534	14
New-York	46	43	.517	15½
Pittsburgh	41	44	.482	18½
Chicago	44	48	.478	19
Boston	37	56	.398	26½
Philadelphie	24	63	.276	36½

Aujourd'hui

Aucune partie au programme.

J.-City, 7-1; Toronto, 2-4

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Leip, a.c.	4	0	0	1	6	1
Whitehead, 2b.	3	0	1	2	0	0
Handley, 2b.	1	1	1	2	1	0
Wyrostek, c.c.	4	1	3	0	0	0
Colman, c.d.	4	0	1	3	0	0
Russell, 1b.	3	0	1	11	0	0
Ripple, c.g.	4	0	1	1	0	0
Fernandez, rec.	4	0	0	3	1	0
Myers, 3b.	4	0	0	0	3	0
Strincevich, lanc.	1	0	0	0	0	0
Mulach, lanc.	1	0	0	1	2	1
xYount	1	0	0	0	0	0
Shuman, lanc.	0	0	0	0	1	0
xxFelderman	1	0	0	0	0	0
Total	35	2	8	24	14	1

x—Frappa pour Mulach à la 7e.
xx—Frappa pour Shuman à la 9e.

JERSEY-CITY

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E
Rucker, c.c.	5	2	3	2	0	0
Orengo, 3b.	3	2	3	1	1	0
Reyes, 1b.	3	1	0	12	1	0
Gordon, c.g.	3	1	2	0	0	0
Brack, c.g.	1	1	0	1	0	0
Jaeger, c.d.	3	0	1	1	0	0
Ryan, 2b.	4	0	0	4	6	0
Poland, rec.	3	0	2	2	0	0
Westfall, a.c.	4	0	0	3	4	1
Jungels, lanc.	4	0	1	1	3	0
Total	33	7	12	27	15	1

Toronto 000 000 020— 2
Jersey-City 103 030 00x— 7

Sommaire:—

Points produits par Orengo 2, Jaeger, Gordon, Ryan, Poland, Colman, Russell. Deux-buts: Wyrostek, Rucker 2, Poland, Colman. Trois-buts: Jaeger. Circuit: Orengo. Buts volés: Orengo, Poland, Westfall. Sacrifices: Reyes, Jaeger. Double-jeux: Mulach à Russell. Laissés sur les buts: Jeersey-City 6; Toronto 7. But sur balles de Jungles 1. Retirés au bâton, par Jungels 2; Strincevich 2; Shuman 1. Coups sûrs, sur balles de Strincevich, 6 en 2 1-3 manches; Mulach, 5 en 3 2-3 manches; Shuman, 1 en 2 manches. Frappés par le lanceur, par Strincevich (Poland); par Mulach (Orengo). Lanceur perdant: Strincevich. Arbitres: Swanson et Henline. Temps 2.05.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Leip, a.e.	3	0	1	1	2	0
Whitehead, 2b.	4	0	0	1	1	0
Wyrostek, c.c.	2	1	0	2	0	0
Colman, c.d.	3	1	1	2	0	0
Russell, 1b.	3	1	1	7	0	0
Ripple, c.g.	3	0	1	2	0	0
Myers, 3b.	2	1	0	1	1	0
Felderman, rec.	2	0	0	4	0	0
O'Neill, lanc.	3	0	0	1	2	0
Total	25	4	4	21	6	0

JERSEY-CITY

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Rucker, c.c.	3	0	0	2	0	0
Orengo, 3b.	3	0	1	0	0	0
Reyes, 1b.	3	0	1	7	0	0
Gordon, c.g.	3	0	0	2	0	0
Jaeger, c.d.	2	1	2	1	1	0
Ryan, 2b.	3	0	0	1	1	0
Poland, rec.	3	0	1	7	0	0
Westfall, a.c.	2	0	1	0	2	1
Fischer, lanc.	1	0	0	1	0	0
xxBongiovanni	1	0	0	0	0	0
Maglie, lanc.	0	0	0	0	0	0
zzBrack	1	0	0	0	0	0
Total	25	1	6	21	4	1

z—Frappa pour Fischer à la 8e.
zz—Frappa pour Maglie à la 7e.

Toronto 300 100 0— 4
Jersey-City 000 000 1— 1

Sommaire:—

Points produits par Russell, Ripple 2, Leip,

N.-Y., témoin de la fin de semaine la plus active vue depuis 24 ans

POTINS FINANCIERS

Wall Street était à peine supporté en fin de semaine et les stocks, transigés samedi sur les bourses de Montréal et de Toronto n'enregistraient que des variations minimes. Quant aux prix du blé, ils étaient encore inchangés hier sur le marché de Winnipeg, tandis qu'ils paraissaient plutôt avilis sur le marché de Chicago. Sur la bourse de Londres, il n'y eut pas de transactions comme d'habitude en fin de semaine.

* * *

Si l'on en juge par le fait que le total des transactions enregistrées samedi à Wall Street fut le moins élevé encore vu depuis le 17 août 1918, soit depuis 24 ans, il est permis d'en conclure que le monde des spéculateurs ne parait guère aimer ce qui se passe présentement en Europe, en Afrique et, même, en Asie. Que les Russes continuent de reculer dans le sud, que la situation persiste à demeurer indécisive en Egypte et, enfin, que le Japon poursuive sans relâche les Chinois, sans qu'il soit possible de porter secours à ces derniers et le sentiment spéculatif se ressentira de plus en plus du facteur militaire. S'il est vrai qu'il a paru l'ignorer pendant quelques jours la semaine dernière, il était évident, en fin de semaine, que les mauvaises nouvelles de Russie — ce pays serait maintenant attaqué incessamment par les Japonais en plus des Nazis — de même que la campagne de désobéissance civile aux Indes, préconisée par Gandhi, paraissaient influer d'autant plus défavorablement sur le marché que la situation demeure toujours critique en Egypte. D'ici donc à ce que l'atmosphère internationale soit moins chargée —elle le serait pendant 80 jours, au dire du ministre britannique de la production — mieux vaut se montrer des plus prudents à la bourse, tout en ne perdant pas de vue que les stocks, ayant baissé presque sans interruption depuis 1937, il en faudrait peu pour qu'ils soient témoins d'un bel essor, comme ce fut le cas, plusieurs mois avant l'Armistice de 1918. Que les Alliés réussissent à faire lever le siège de l'Asie et la victoire ne saurait tarder. D'ici là, la bourse connaitra, à notre opinion, bien des tergiversations, suivant le caractère des prochains développements militaires.

Les directeurs de Barnsdall Oil Co. doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question du dividende et ceux de Rustless Iron & Steel Corporation doivent. en faire. autant. aujourd'hui.

* * *

Nous apprenons que l'émission de $357,500 d'obligations, 3½% 1 à 20 ans, des Rvdes Soeurs de la Miséricorde de Montréal, subventionnée par la province de Québec à même le fonds de l'Assistance Publique et comportant la garantie morale de la Communauté en plus d'une 1ère hypothèque sur le nouvel immeuble de la Crèche de la Nativité, a été adjugée au Crédit Interprovincial Ltée. Ces valeurs seront offertes incessamment au public.

* * *

C'est aujourd'hui que la cité de St-Hyacinthe doit se prononcer sur l'adjudication d'une émission de $15,500 d'obligations en séries, 3½ p.c., échéant de 1951 à 1962 et c'est aussi aujourd'hui que la même cité se prononcera sur l'adjudication de $25,000 d'obligations en séries, 3½ p.c., échéant de 1943 à 1962.

* * *

A la suite de revenus différés et, aussi, à cause des activités accrues de Campbell Finance Co., dans le domaine des prêts personnels, etc., les recettes d'Industrial Acceptance Corporation se maintiendraient, relativement, assez bien, malgré la diminution accusée dans son volume d'affaires, comme conséquence des mesures de guerre adoptées par Ottawa.

* * *

Suivant une compilation de Wood, Gundy & Co., l'indice sensible des denrées canadiennes s'établissait le 15 juillet à 77.3 contre 77.2, le 8 juillet 1942 et 74.8 le 16 juillet 1941. Les prix du blé et du porc ont augmenté durant le cours de la semaine écoulée, tandis que les prix du coton ont baissé et que les prix des autres denrées sont demeurés stationnaires.

* * *

Que la mode à la construction de barges en ciment se généralise et les perspectives d'avenir de Canada Cement seront des plus intéressantes, particulièrement à cette époque où il faut de plus en plus des vaisseaux aux Alliés et où la pénurie d'acier commence à se faire sentir.

La semaine à la Bourse

Les valeurs boursières américaines firent meilleure figure que les titres mobiliers canadiens durant la majeure partie de la semaine dernière, mais en fin de semaine, ces deux groupes de stocks étaient tous à la baisse comme chacun sera à même de le constater par les données ci-dessous.

Mines d'or et papeteries, lourdes sur les marchés canadiens

Une analyse de la tendance durant le cours de la semaine écoulée sur les Bourses de Montréal et de Toronto, permettra, en effet, à quiconque de constater que le gros des titres transigés sur ces marchés ces jours derniers furent à la baisse. S'il est vrai que tous les groupes de stocks, échangés ces jours-ci sur la place locale, entre autre, paraissaient avilis, il faut bien reconnaitre que les pertes accusées par les mines d'or (recul moyen de près de 2 points) et les papeteries (recul moyen de moins de 1 1-2 point) furent plus prononcées que celles, accusées par les utilités publiques (recul moyen d'à peine 0.8 point) les industriels (recul moyen d'à peine 1 point). Incidemment, nous tenons ici à faire remarquer que Shawinigan Water and Power Co. subit le plus grand nombre de transactions sur le marché local durant le cours de la semaine écoulée. En effet, 2,227 titres de cette compagnie changèrent de mains, mais elles n'accusèrent, malgré tout, qu'une perte de 1-4 point à 13. Quant au C.P.R., elle tenait le second rang comme valeur active sur la place locale durant le cours de la semaine écoulée. 2,100 actions de cette entreprise changèrent, en effet, de mains et comme elles marquaient samedi 5 3-8, c'est dire qu'elles n'accusèrent, malgré tout, qu'une perte minime de 1-8 point.

Si l'on en juge par les faibles variations accusées par les leaders et si l'on tient compte du fait que le volume global des transactions sur notre marché — ce qui est vrai pour ce dernier l'est autant pour la bourse de Toronto — il est permis d'en conclure que les détenteurs des titres inscrits sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal ne paraissaient guère anxieux de liquider, malgré le caractère défavorable des nouvelles de guerre de Russie. Faut-il attribuer ce peu d'empressement à la résistance du marché américain ? Fort possible.

La psychologie inflationnaire a influé passablement sur Wall Street ces jours-ci

Nous venons de dire que la bourse de New-York s'est généralement bien comportée durant le cours de la semaine dernière. Rien de plus vrai, puisque la moyenne des industriels toucha un sommet, inconnu depuis le 7 de février 1942,avant de réagir quelque peu vendredi et samedi.

Cet affermissement des valeurs industrielles, il est attribuable au facteur inflationnaire. Personne n'ignore que ce dernier a influé passablement sur le sentiment spéculatif à Wall Street durant le cours de la semaine écoulée. Comme nous avons consacré une chronique entière sur ce sujet jeudi dernier, nous nous garderons donc d'y revenir ce matin. Si les perspectives de hausses des prix semblent responsables de la fermeté des stocks durant les 4 premiers jours de la semaine dernière, il faut bien reconnaitre que les possibilités que l'administration rooseveltienne en vienne à adopter des mesures anti-inflationnaires des plus énergiques, afin de ne pas compromettre son programme actuel de stabilisation des prix, paraissent la cause principale du revirement manifesté dans la tendance durant les deux derniers jours de la semaine dernière sur le marché américain. Si l'on en juge par le fait que les prix de la majorité des denrées se sont avilis en fin de semaine devant cette menace d'une action anti-inflationnaire énergique — les prix des porcs seuls ne réagirent pas, puisqu'ils touchèrent en fin de semaine des sommets inconnus depuis 16 ans — et si l'on tient compte du fait que le total des transactions, accusées samedi, atteignit le chiffre le moins élevé, encore vu depuis le 17 août 1918, soit depuis 24 ans, il semble permis d'en conclure que le monde des spéculateurs ne goûtent guère ce que Washington semble vouloir faire, non seulement afin d'enrayer la spirale inflationnaire, mais, encore en ce qui concerne les nouveaux impôts.

Les prochains 80 jours, un facteur d'incertitudes pour le monde des spéculateurs

Si la lutte anti-inflationnaire et le fisc sont deux facteurs de nature à influer de plus en plus sur les stocks canadiens aussi bien qu'américains, il faut bien reconnaitre que les nouvelles de guerre sont aussi de nature à influer de plus en plus sur le sentiment spéculatif et pour cause... M. Oliver Lyttleton, ministre de la production, en Grande-Bretagne, ne vient-il pas de dire en fin de semaine que "jamais depuis la bataille d'Angleterre en 1940, la nation britannique ne s'est trouvée dans une situation aussi dangereuse qu'actuellement" ? De plus, comme il a ajouté que "les prochains 80 jours seront probablement les plus graves auxquels le Royaume-Uni devra faire face", c'est dire qu'il est de première importance de tenir ses comptes bien protégés durant cette période remplie d'incertitudes. S'il importe, certes, d'avoir confiance en la victoire finale, vu l'importance des ressources des Nations Unies, il n'en est pas moins vrai que, d'ici là, l'on peut s'attendre à bien des revers, au dire même de l'hon Churchill. Que le Japon profite de l'impasse actuelle de la Russie pour fondre sur la Sibérie — d'après une dépêche de Washington, les mouvements de troupes nipponnes dans la Mandchourie, sur la frontière de la Sibérie, laisseraient supposer une attaque de Tokio contre Moscou à brève échéance — et les troupes soviétiques, prises en deux feux, seront dans une position des plus critique. Qu'il en résulte leur anéantissement et la position des Indes ne tardera pas, ensuite, à devenir précaire, d'autant plus qu'il y est question de résistance passive pour le début du mois prochain.

Que l'Asie échappe pour de bon aux Alliés et nous assisterons à une guerre interminable. Par contre, que les Nations Unies, grâce à la puissance aérienne et navale des Etats-Unis, réussissent à mater les Indes, à fournir abondamment d'armes à la Chine et, enfin, à arrêter définitivement Rommel et la plupart des contrées asiatiques d'importance continueront d'être sous le contrôle des Nations Unies et il y aura, alors, lieu d'espérer en une victoire pas trop éloignée de la part de ces dernières, victoire qui serait d'autant plus complète que l'ouverture d'un second front en Europe sera probablement accompagnée, dans la suite, de révoltes ouvertes dans la plupart des pays conquis. Il va sans dire que, dès les moindres indices que le sort des armes favorisera les Alliés, le marché sera témoin d'un bel essor, tout comme en 1918 et 1919. D'ici là, que l'on fasse donc preuve de prudence dans ses transactions mobilières, d'autant plus que les remarques même de M. Lyttleton, citées plus haut, nous y invitent tous pour d'ici à quelques semaines.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTRÉAL

La liste locale, encore hésitante en fin de semaine. — Fairchild, fort actif sur le Curb. — Lake of the Woods descendait à 16½ sur la bourse

La liste locale continuait de se ressentir des développements militaires peu favorables en Russie et ailleurs et le gros des stocks transigés samedi sur la place locale paraissaient donc plutôt lourds. Si l'on juge, cependant, par les faibles volumes de transactions, accusées sur le curb local comme sur la bourse, il était évident que les spéculateurs locaux ne sont pas trop nerveux et que le marché canadien a escompté des mauvaises nouvelles de guerre publiées actuellement.

Les utilités publiques étaient généralement résistantes et Bell Telephone se fixait à 136, contre 136⅛ la veille. Shawinigan demeurait inchangé à 13, et Montreal Power, qui avait perdu ¼ pt la veille à 21, était ferme samedi à 21½.

Les aciéries étaient plutôt lourdes et Dom. Bridge clôturait à 23⅛, contre 23⅜ la veille. Canadian Car passait de 6⅛ à 6.

Les titres de compagnies de transport avaient perdu de leur vigueur antérieure et le C.P.R. se fixait à 5⅜, contre 5¼ la veille et la C.S.L. clôturait à 6, en regard de 6¼ la veille.

Les papeteries étaient encore avilies samedi et MacLaren Paper baissait de 1½ pt à 12½. Donnacona reculait de ¼ pt à 2¾.

Noranda perdait ½ pt à 42¼ parmi les métaux usuels. Cons. Smelters était fort actif dans ce groupe et ce stock se fixait à 34⅞.

Fleet Aircraft, qui avait reculé de ¾ pt à 2¾ la veille, parmi les avionneries, se fixait samedi au même point.

Lake of the Woods baissait de ½ pt à 16½ parmi les minoteries, tandis que Massey-Harris à 3¼ demeurait inchangé.

Fairchild fut le titre le plus achalandé du jour samedi sur le Curb et ce stock se fixait à 2⅛ point.

Volume des échanges

	Cette sem.	Sem. préc.	Sem. corr. 1941
Industriels ..	29,152	42,366	31,380
Mines	16,500	25,327	42,461
	45,652	67,693	73,841

	Cette semaine	Semaine préc.
Nombre des valeurs traitées	144	169
Hausses	30	65
Baisses	75	61
Mêmes cours	39	43
Minima 1942	4	14
Maxima 1942	19	13

Dix des valeurs industrielles les plus actives

	Actions
Shawinigan	2,367
C. P. R.	2,055
Imperial Tobacco	1,615
Montreal Power	1,472
Consolidated Paper	1,110
Can. & Dom. Sugar	910
B. A. Oil	840
Imperial Oil	812
Brazilian Traction	745
National Breweries	723

Dix des valeurs minières les plus actives

	Actions
Aldermac	4,000
Joliet Quebec	3,400
O'Brien	1,600
Home Oil	1,500
Perron	1,400
C. & E. Corp	1,000
Sullivan	540
Can. Malartic	500
Hudson Bay	310
East Malartic	300

Valeurs des transactions:

Semaine term. le 11 juillet ..	$495,642
Semaine précédente	$480,839

Trimestre de juin de la Matachewan Consolid.

La Matachewan Consolidated Mines pour son trimestre de juin avait une réduction plus élevée, mais par suite de l'accroissement de ses dépenses d'exploitation et de développement, et de la diminution de ses autres revenus, les bénéfices nets en furent d'autant réduits.

Suit un rapport comparatif de ce trimestre :

Trimestre au 30 juin

	1942	1941
Revenu net	$262,732	$241,251
Dép. d'exp. et dév. ..	199,634	166,013
Bénéfices d'exp. ..	$ 63,098	$ 75,238
Autres revenus	500	2,530
Profit total est. ..	$ 63,598	$ 77,768
Taxes	.....	7,250
Profit avant déd. .	$ 63,598	$ 70,518
Dép. de cap.	1,635	53,389
Tonnes de minerai ..	85,337	48,725

Obligations internationales

	Offre	Dem.
Argentine 4½-71	73½	...
Australie 5-55	64½	66½
Belgique 6-55	95⅞	99
Bolivie 7-58	10⅜	10⅝
Brésil 6½-57	33	33½
Brésil 7-52	33	33½
Brésil 5-51	54½	55½
Buenos Aires 4⅜-77	62½	63⅜
Chili 6-61	15¼	15⅝
Colombie 3-70	35⅛	35⅜
Canada 5-52	102	102⅛
Danemark 4½-62	34⅝	37
Rep. Française 7-49	80	...
Minas Geras 6½-58	...	16⅝
N.-Galles du Sud, 5-57	70	75
Norvège 5½-56	58½	60
Pérou 6-60	12	12¾
Rio de Janeiro 6½-53	13¾	14¾
San Paulo 7-49	26½	28¾
Serbie 7-62	6¼	8

A NOTER

quel que soit l'issue de la guerre, maints leaders financiers américains semblent décidés de ne rien négliger pour que les Amériques forment "un bloc économique solide".

* * *

Dome Mines paiera aujourd'hui un dividende de 40 cents par action et National Grocers en fera autant de son côté.

* * *

Inter City Baking Co. se vendra aujourd'hui ex-dividende 1½ p.c., tandis que Penmans se vendra aujourd'hui ex-dividende $1.50 par action de priorité.

* * *

C'est aujourd'hui que doit avoir lieu à Toronto l'assemblée annuelle de la Canadian Wallpaper Manufacturers Co.

* * *

Les nouvelles taxes n'affecteraient pas le dividende de Amalgamated Electric Corporation, s'il faut en croire certain rapport.

* * *

Sait-on qu'il y a un arrérage d'intérêt de $18 par $100 d'obligations de Vickers sur le marché ?

Activités de la Southern Canada Power Company Ltd

Les établissements qu'elle dessert fonctionnent à plein rendement

Southern Canada Power Company vient de faire parvenir à ses actionnaires une lettre dans laquelle, il est dit en partie ce qui suit :

A propos des chèques que vous recevez chaque trimestre, il serait peut-être intéressant pour vous de savoir que c'est l'un des 7,499 chèques similaires expédiés régulièrement à nos actionnaires. Et vous savez évidemment que tous les chèques de dividendes sont sujets à une déduction de 5 p.c. pour la taxe de Défense Nationale. Je suis sûr que peu de gens s'en plaignent, sachant que cette déduction sert à aider l'effort de guerre.

Et maintenant jetons un coup d'oeil sur les recettes. Les chiffres sont ennuyeux; cependant, ils dépeignent la situation clairement; donc, les voici pour les périodes de douze mois terminées le 31 mai 1942 et le 31 mai 1941:

	1942	1941
Rec. brutes .	$3,196,825	$2,883,126
Frais d'expl. et d'entr. .	1,001,112	855,201
Taxes	748,091	642,158
Rec. nettes .	1,447,622	1,385,767
Int., div., déprec. mauv. créances .	1,397,503	1,360,496
Surplus	50,119	25,271

Votre division industrielle, qui suit de près toutes les activités industrielles, rapporte que les manufacturiers dans tout le district, travaillent à plein rendement et que plusieurs entreprises nouvelles se sont établies dans la région. Voici quelques détails à ce sujet :

A Bedford, la H. E. Jelley Co. Ltd qui fabrique des spécialités pour la réclame, a pris la suite de l'usine Welland Vale.

A St-Césaire, la Earl Clothing Co. Ltd qui fabrique des vêtements a engagé 25 ouvriers additionnels. Cette manufacture, ainsi que J. A. Blais Ltée fabricant de chaussures, travaillent pendant des heures supplémentaires.

A Lennoxville, la Union Screen Plate Co. of Canada Ltd, qui fabrique des plaques mortaisées, des pièces fondues et du placage de chrome, ainsi que la Philip Carey Co., manufacture de produits en amiante, en asphalte et pour toitures, travaillent pendant des heures supplémentaires pour exécuter de nombreuses commandes.

A St-Pie, le poste répétiteur de la Compagnie de Téléphone Bell, qui est réputé être le plus moderne de son genre au Canada, fonctionnera bientôt. La Yamaska Mills Inc., manufacturière de panneaux isolants, dont l'usine neuve et moderne a été l'objet de bien des commentaires élogieux, doit sous peu, commencer à fonctionner.

A Farnham, la J. Elkin Co. qui manufacture des vêtements, travaille pendant des heures supplémentaires.

A Marieville, toutes les industries marchent à plein rendement. Le manque actuel de main-d'oeuvre cause de l'anxiété. Cette municipalité pourrait procurer du travail à une quantité appréciable de main-d'oeuvre additionnelle.

A Bromptonville, la Compton Wood Products, qui fabrique des manches de brosses, des goujons, etc., travaille pendant des heures supplémentaires.

A Rock Island, la Division Butterfield de la Union Twist Drill Co., qui fabrique des tarauds, des filières et outils de tout genre, a augmenté son personnel de 50 employés et travaille nuit et jour.

A Drummondville, J. A. Gosselin Ltée, fabricant de matériel spécial pour laiteries et teintureries, de chaufferies mécaniques, etc., a construit un agrandissement de 60' x 40' devant servir à des travaux de fonderie. Cet établissement travaille jour et nuit. La Canadian Celanese Ltd, qui fabrique de la soie artificielle, a augmenté son personnel de 50 employés.

A St-Jean, deux nouvelles industries s'y sont établies: La Linerie Coopérative et G. Roy Enrg. Cette dernière s'occupe de travaux de bois. La plupart des industries travaillent pendant des heures supplémentaires et l'activité industrielle est très vive.

A Granby, la Granby Elastic Web of Canada Ltd, qui fabrique des articles élastiques tissés, tricotés et tressés, ajoute une superficie de 6000 pieds carrés à son usine actuelle, pour exécuter plus facilement ses nouvelles commandes. Une nouvelle industrie, la Granby Aircraft, Ltd, qui fabrique des lames d'hélices d'aéroplanes, a commencé à fonctionner. Un nouveau local a été construit pour la Electrical Trading Co., qui a commencé à fonctionner. La Miner Rubber Co. construit plusieurs nouvelles bâtisses devant servir à des affaires de guerre.

A St-Hilaire, la Richelieu Beet Sugar Co. s'occupe de la construction et de l'aménagement d'une usine à sucre de betterave.

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

PRÊTS PERSONNELS

Empruntez sur votre automobile ou sur votre signature. Service strictement confidentiel. Taux d'intérêts, autorisés par la loi, pour la durée exacte de l'emprunt.
Aucune charge supplémentaire.

MONTREAL ACCEPTANCE CORPORATION
Fondée en 1929
680 ouest, rue Sherbrooke
PLateau 1929
JEAN BROSSARD, gérant.

Bourse de TORONTO

Ont. Nickel, particulièrement actif samedi sur ce marché

TORONTO, 20 — Le total des échanges, accusés sur le marché de cette ville en fin de semaine, s'éleva à 50,000 actions environ, contre 151,000 la veille.

B. A. Oil eut l'honneur d'être le titre le plus achalandé parmi les industriels. Ce stock, après avoir touché 15 1-8, clôturait à 15.

Ontario Nickel fut le titre le plus achalandé dans le compartiment des titres miniers. Il subissait un échange de 9,800 actions.

Le gros des changements, accusés samedi sur ce marché, furent généralement modérés, sauf de rares exceptions. Il était évident que les mauvaises nouvelles de Russie influaient défavorablement sur le sentiment spéculatif.

	Haut	Clôt		Haut	Clôt
A P Grai	27	27	Kirk L	42	42
Bankfiel	03	03	L Secord	8	8
Bnk Mtl	168½	168½	Leitch	53	53
Bell Tel	136	136	Levy	2¾	2¾
Blub Rib	25	25	Lobla A	21	21
Bobjo	10	10	Do B	19	19
Brant Co	21	21	Macassa	214	214
Brazilia	9¼	9¼	Malar G	150	150
BrizAO	15¼	15	Maralgo	01¼	01¼
B D O D	12	12	McIntyr	40	40
Cal Edm	95	95	McKenz	57	57
Can Pac	116	116	Min Cor	97	97
Can Wir	49¾	49¾	Naybob	10	09¾
C Canne	18¾	18¾	Noranda	42¾	42¾
C Ind A	24	24	Ont Nic	15	15
Cen Pat	5¼	5¼	Pacalta	03¾	03¾
Chem R	113¾	113¾	Pamour	92	92
Dis Corp	23¾	23¾	Pioneer	135	135
Dome	13¾	13¾	Preston	165	165
Dom F S	18¾	18¾	Roche	02¾	02¾
Dom Sto	5	5	Sherritt	60	60
East Ma	130	130	Simpson	70	70
Falconb	250	250	Steep R	128	125
F Farme	17	17	Teck Hu	153	151
Fleet Al	2¾	2¾	Tor Gen	65¼	65¼
Ford M	18	18	UppCan	70	70
Gat P P	73¼	73¾	Vermila	09	09
Goodyea	42¼	43	Walk G	41¼	41¼
Home Oi	230	227	Wri Har	205	205
Hud Bay	25¼	25¾	**CURB**		
Imp Bk	9	9	Can Bud	5¾	5¾
Nnt Nick	29¾	29¾	Con Pap	170	170
Int Pete	13¾	13¾	Total des ventes: 48,000 actions.		
Kerr Ad	385	385			

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co. 200, St-Jacques Ouest

	Haut	Clôt		Haut	Clôt
Abbeville ...	2		Numalak	8	11
Albany Ri	2	5	Norbeau	15	20
Amal K	3	5	N Auger	6	7
Area	5¾	7¼	N A Moly ...		6
Argosy	3	5	Obalski	1	3
Athona	1	2	Oklend	3	4
Barber L	2	3	O'Lea M	2	3
Beaucourt	5	8	Opem Cop	4	7
Beresf Lak	1	2	Oriole	1	2
Big Mast	1	2	Orpit	2	3
Bilmac	1	2	Pan Can	4	7
Broc Go	2¾	4	Pascalis	10	13
CadiFEx	1¾	3	Plains Pe	.	10
Can Pan	1¾	3	Porcup L	2	3
Capi Rou	..	1	Polaris	1	2
Central M	1	2	Pont Ro	3	5
Cheminis	2	3	Presdor	1¾	2
Chibmac	...	2	Privatee	30	34
Clerno	...	3	Propriet	400	450
Courn N	4	8	Que Eure		1
Crow Sh	3	5	Q Manit	22	24
Cuniptea	1	2	RandMa	10	12
Demp Cad		1	Red Gold	...	3
De Santis	3	6	Ribago N		1
Dubisson	12	15	Rose G N	5	10
East Lacoma		1	Rout Ca	...	1
Elmos	3	5	Rou Rew	...	1
Franco O	12	15	Rubec	...	1
Fontana	1	2	Sachi Ri	400	500
Hiawath	2	3	Scott Chi		1¾
Hugh Pa	2	3	Shawma	.	5
Hutchi L	1	2	Shenang	5	7
Iroquois	...	5	Siscoe E	2	4
Keora	...	2	Smelt Go	..	2
Lacoma	1	1¾	St Pier Cad		3
L Dufau	39	41	Sprin Stu	10	12
L Genev	5	7	Thomp C	1	2
L Rowna	1¾	3	Tible Isl	...	1
Landor	...	10	Tonaw	..	1
L L Lagoo	1	3	Union M	3	4
Leroy Mi	...	1¾	V D'Or M		15
Louvre		1	Walke P	...	1
Low Pete	14	18	Wasu	3	5
Mag Con	29	32	Wawban	.	1
Martin B	2	4	Well L L	5	
Magn Lak	7	10	West Cad	1	2
McMarm	5	8	Winoga	1	3
Mof Hal N	1	3	Woco	1	1¾
Mosh L L	5	7	Youn Da	17	19
Nat Mal	10	12			

Cours moyens de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Metal.	15 Petr. Ouest
Ferm. hier	84.96	62.73	60.07	16.16
Il y a 1 sem	85.45	64.30	60.73	16.11
Il y a 1 mois	87.42	70.52	63.22	16.46
Il y a 1 an	91.32	100.72	64.96	19.27
Min. 1942	83.50	83.71	71.01	18.86
Max. 1942	79.85	61.04	61.29	16.00
Min. 1941	103.48	109.76	75.30	21.62
Max. 1941	85.87	80.89	59.30	16.73

La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, C. S.-Jacques, Montréal - HA. 3291

Le marché des obligations

La semaine dernière a été stable mais les changements de prix et les affaires restreints

Le marché des obligations a continué de manifester une tendance générale de fermeté cette semaine, mais le volume des échanges ne s'est guère amélioré, rapporte la maison Nesbitt, Thomson and Company, Limited, dans son relevé hebdomadaire.

Parmi les valeurs de tout repos, celles du Dominion ont été inchangées, les titres à 3 p.c. étant l'objet d'une bonne demande. Celles du C.N.R. sont restées fermes.

Au groupe des valeurs provinciales, celles du Québec se sont améliorées d'une fraction de point, tandis que celles du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse n'ont pas changé. Celles de l'Ontario à bas taux ont été stables et les nouveaux titres à 3 p.c. 1953 ont monté d'une fraction, tandis que celles à taux élevé ont été légèrement en baisse. Parmi les valeurs des provinces de l'Ouest, celles de l'Alberta, de la Colombie anglaise et du Manitoba sont demeurées inchangées. Celles de la Saskatchewan ont été un peu plus vigoureuses.

Au compartiment des valeurs des services publics, les Power Corporation 4½ p.c., les Quebec Power, les Great Lakes Power, les Maclaren, les Saguenay Power "B" et les Lower St. Lawrence Power 5 p.c. ont grimpé de ¼ ou ½ cent. Les Montreal Light, Heat and Power ont été encore faibles, baissant de ¼ ou ½ pt. Les Winnipeg Electric "A" ont été stables; les "B" ont baissé modérément. Les C.P.R. ont toutes monté d'une fraction de point, à l'exception des titres 4 p.c. 1949, qui accusaient un recul de ¼ de point. Il y eut peu de changement parmi les autres titres de ce groupe.

Parmi les industrielles, les Massey-Harris 4¼ p.c. étaient en tête, avec un gain de ¾ de point, tandis que les McCormick 4 p.c. et les Simpsons 4¼ p.c. ont fait des gains fractionnaires. Les Dominion Coal 4½ p.c. et les Dominion Steel and Coal 6½ p.c. ont glissé d'un point, tandis que les Dominion Woollens et les McColl 4¼ p.c. ont faibli de ½ point. Le marché de l'immeuble a été peu actif.

Au groupe des valeurs spéculatives des papeteries, les pertes dominaient. Les Abitibi ont cédé 2 points et les Consolidated 1 point, de même que les Mersey Paper 5 p.c. et les Minnesota and Ontario. Les Brown et les Lake St. John and Paper 5½ p.c., ainsi que les Great Lake Paper 5 p.c. ont essuyé des pertes fractionnaires. Les autres titres de ce groupe sont restés stables.

CURB DE NEW-YORK

	Haut	Bas		Haut	Bas
AluCoA	96	96	Humble	50¼	50¼
AmCyB	35	35	Lake Sh	63¼	63⅝
Braz Tr	7⅝	7⅝	Nat Cont	8⅛	8⅛
Br Aero	4¼	4¼	NJ Zinc	56⅝	56⅝
Co So W	1-64	1-64	NA L&P	3-32	3-32
CreoleP	14⅞	14⅞	St R Pap	1½	1½
El B & S	1	1	Std Ky	12	12

Bourse de NEW-YORK

Wall Street, irrégulièrement à la baisse samedi. — Seulement 99,810 actions échangées. — Lehigh Valley Coal, en vedette. U. S. Steel, lourd

NEW-YORK, 20. — Les pertes continuaient de l'emporter sur les gains en fin de semaine à Wall Street, mais les changements accusés par les leaders étaient des plus insignifiants, sauf de rares exceptions.

Sur 384 titres échangés, samedi, l'on comptait 93 gains, contre 157 reculs, tandis que 134 titres demeuraient inchangés.

Le taux de l'argent à vue était de 1 p.c.

Le total des transactions, accusées samedi sur ce marché, s'élevait à 99,810 actions, contre 282,770 la veille.

Les aciéries étaient encore lourdes et U.S. Steel qui avait perdu ⅝ pt la veille à 49⅝, clôturait samedi à 49½ et Bethlehem Steel, qui avait baissé de 1⅛ pt à 53½ la veille, marquait samedi 54.

Les titres de cies d'automobile avaient l'allure plutôt faible et Chrysler, qui avait baissé de ½ pt la veille à 62½, se fixait samedi à 61¾ et General Motors clôturait à 38⅞, en regard de 39⅛ la veille.

Nickel continuait d'être ferme dans le compartiment des valeurs canadiennes transigées sur le marché américain et ce stock se fixait samedi à 26¼ contre 26⅜ la veille.

La séance de samedi fut la moins achalandée encore vue depuis 24 ans. Il faut, en effet remonter au 17 août 1918 pour trouver le marché de N.-Y. aussi peu actif que samedi dernier.

14,455 actions changèrent de mains sur le marché du curb de cette ville, soit le total le moins élevé encore vu depuis août 1940.

Le total des échanges sur le marché des obligations de cette ville ne fut de son côté, que de $1,497,900, soit le total le moins élevé encore vu depuis 2 ans.

Lehigh Valley Coal, privilégié, eut l'honneur d'être le titre le plus achalandé du jour samedi à Wall Street, 2,000 actions de cette compagnie furent échangées et elles accusaient en fermeture une perte de ⅝ pt.

Vous n'avez pas à attendre une campagne d'Emprunt de la Victoire pour acheter des

Obligations de la Victoire

Toutes les émissions d'obligations du Dominion du Canada, achetées, vendues, cotées.

Ecrivez, venez ou téléphonez

L. S. JACKSON
& COMPANY, LIMITED
Valeurs de placement
132 ouest, rue St-Jacques
BElair 2347 MONTREAL

ALBERT BERNARD
ASSURANCES
ASSURANCE - - - - - - vs - - - - - RUINE
266 ouest, rue Notre-Dame - Montréal - Tél.: HArbour 8188

Placez vos économies

En plus des obligations du Dominion du Canada, Emprunts de la Victoire, etc., nous offrons actuellement des obligations de la province de Québec ou subventionnées par cette province, de municipalités, commissions scolaires, compagnies industrielles et d'utilité publique.

Notre liste de valeurs vous permettra de choisir les titres convenant le mieux à vos besoins particuliers. Sur demande, nous serons heureux de vous en faire parvenir un exemplaire.

L. G. BEAUBIEN & CIE
LIMITÉE
59-61 ouest, rue St-Jacques
MONTRÉAL
Québec Trois-Rivières Ottawa Sherbrooke

UN PRODUIT VOLCANO

**CHAUDIÈRES À VAPE

COMMERCE et FINANCE

Allure fort soutenue du marché des oeufs

Livraisons de volailles vivantes, aussi abondantes la semaine dernière

Le marché des oeufs a affiché une allure fort soutenue au cours de la semaine dernière, alors que les arrivages furent assez abondants et suffisants pour répondre à tous les besoins de la bonne demande de consommation ayant cours. Les recettes de catégories supérieures de l'ouest de l'Ontario ont été plus nombreuses et il se fait des offres supplémentaires. On signale l'achat de quelques wagons comprenant diverses catégories actuellement en route de l'Ouest et censés arriver la semaine prochaine, mais d'autres wagons ont été vendus en petits lots afin de satisfaire les besoins particuliers de chaque commerçant : certains veulent des catégories supérieures; d'autres, des catégories inférieures. Les "C" s'écoulent bien en regard d'approvisionnements plutôt légers. Il se fait encore de petits envois sur des points de la province, et un wagon va être acheminé vers un camp de construction au Labrador. Vu la chaude température, les grossistes achètent prudemment et en petites quantités, indépendamment du niveau des prix et à cause de l'espace disponible limité.

Il s'est vendu des wagons de l'Ouest sur la base suivante : Catégorie A Gros 34c, Moyens 33, Cat. B 28 1-2 - 29, Cat. C 25 1-2 - 26; on rapporte aujourd'hui qu'un vagon de "B" et "C" a été vendu pour livraison future à 29 et 26 cents respectivement. Les "C" se vendent aussi haut que 27 cents entre grossistes.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants : Catégorie A Gros 33 1-2 - 34c, Moyens 32 1-2 - 33, Poulettes 29, Catégorie B 28 1-2 - 29, Catégorie C 26-26 12.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants : Catégorie A Gros 37-38c, Moyens 36-37, Poulettes 32-33, Catégorie B 32-34, Catégorie C 29-30. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 40-44c, Moyens 38-39, catégorie B 35-38, catégorie C 32-33.

Le volume des livraisons de volailles vivantes a été passablement abondant la semaine dernière, particulièrement en ce qui a trait aux poulets du printemps; la proportion des poulets de gril était assez élevée, mais les recettes de poules étaient un peu plus faibles. Tous les stocks ont été enlevés prestement, la demande portant principalement sur les poules et les poulets lourds. Les poulets de gril se vendent facilement, soit pour la consommation immédiate, soit pour l'entreposage. Les besoins immédiats de la consommation locale absorbent l'excédent des poulets et des poules, mais celui-ci est loin d'être suffisant pour répondre à l'excellente demande qui existe.

Le marché reste soutenu et du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants : poules de 5 livres et plus 22 1-2 - 23c, 4-5 livres 21-22, moins de 4 livres 19-20; poulets de 5 livres et plus 25-26, 4-5 livres 23-24, 3-4 livres 21-22; poulets de gril 2-2 1-2 livres 21, 1 3-4-2 livres 20; vieux coqs 13-14; canetons de 5 livres en moyenne 24; vieilles dindes 18, vieux dindons 14-18. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues n'a pas varié. Le mouvement des dindons est toujours lent, mais la demande pour les poules et les poulets lourds continue de dépasser l'aprovisionnement. Le mouvement des oiseaux légers se fait plus librement en raison de la rareté des gros oiseaux. Il arrive quelques petits lots de volailles fraîches tuées de points avoisinants. Les commerçants achètent toutes les volailles tuées localement qu'ils peuvent trouver. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

A. R. Hedgecoe,
Inspecteur sénior.

Recettes accrues de 20.9% du C.P.R., du 1er janvier au 14 juillet

Les recettes brutes cumulatives au 14 juillet du Pacifique Canadien à partir du premier janvier de l'année courante se sont élevés à $130,698,000, soit une augmentation de $22,646,000 ou de 20,9% comparativement à la même période en 1941, suivant la compilation des rapports hebdomadaires fournis par la compagnie.

Moyennes de la Bourse et du Curb de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 S.P.	20 Ind.	20 Com.	10 Pap.	15 Or
Ferm. sam.	43.1	55.2	51.2	53.14	40.00
Il y a 1 sem	44.1	56.8	52.6	55.45	41.53
Il y a 1 moi	44.8	57.9	53.5	59.95	45.37
Il y a 1 sem	45.4	58.1	53.8	65.60	70.77
Ch'ge net	—1.0	—1.6	—1.4	—2.31	—1.53
Min. sem.	43.6	56.8	52.4	54.83	41.23
Max. sem.	43.1	55.2	51.2	53.06	40.00
Min. 1942	44.8	60.5	54.7	77.18	54.82
Max. 1942	59.6	75.0	70.0	83.34	36.94
Min. 1941	54.3	66.6	62.3	88.90	79.99
Max. 1941	44.1	52.3	49.3	58.96	53.94

Investment Trusts

Compilé par A.-M. KIDDER & CO., 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. Com.	1.78	1.96
*Boston Fund Inc.	11.86	12.75
*Bullock Fund, Ltd	10.23	11.22
Can. International Trust.	3.50	4.25
Commonwealth Int. Corp.	3.12	3.39
*Corporate Trust Shares..	1.73	....
" Do Accum.	1.66	....
" Do Accum. Mod.	2.00	....
Cumulative Trust Shares..	3.40	....
*Diversified Trust Share C	2.65	....
" Do D	4.10	4.65
*Dividend Shares	.90	1.00
*Fundamental Trust Sha A	3.47	4.21
*Independence Trust Shar	1.68	1.91
*Mass. Investors Trust ..	15.24	16.39
" Do 2nd Fund Inc.	7.28	7.83
*Nation Wide Securities..	2.54	....
" Do Voting	.90	1.00
*North Amer Trust S 1953	1.55	....
" Do 1955	1.89	....
" Do 1956	1.85	....
" Do 1958	1.49	....
*Quarterly Income Shares	4.25	5.05
United Bond and Share	.8	....
*U.S. Elect Light and P A	10.50	....

*.—En monnaie américaine.
Do B 1.06 ....

Déficit moindre d'Alexander Blg

Pour son année fiscale au 30 avril 1942, soit $54,050 contre $83,063

Alexander Building Corporation, possédant et exploitant un immeuble commercial de dix étages situé à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Alexandre, rapporte des recettes brutes de $189,673 pour son année fiscale au 30 avril 1942, comparativement à $186,204 l'année précédente. Les dépenses d'exploitation furent réduites à $111,481 de $135,983. Le déficit pour l'année, après déduction complète de la dépréciation et allouant $105,474 en intérêt à 6% par année sur les obligations à revenu première hypothèque cumulatives, s'est élevé à $54,050 par rapport à $83,063 l'année précédente. Les paiements de l'intérêt obligatoire actuel furent de 3% pour la période rapportée, ou de $52,868, qui furent plus que couverts par le revenu net comptant de $78,904, avant dépréciation pour un montant de $27,481.

Le président J. S. Air déclare que sans tenir compte de l'intérêt obligatoire couru non payé la position de la compagnie est excellente.

Actuellement tous les bureaux de l'immeuble sont loués et à des prix légèrement supérieurs à ceux de l'année fiscale précédente

Le bilan accuse un intérêt obligatoire échu et couru de $561,536. La compagnie a racheté au cours de l'année $22,500 d'obligations au prix de $8,044. Au 30 avril 1942, elle se trouve a avoir racheté en tout pour $200,700 dobligations au prix de $71,446. D'un total d'obligations émises de $1,955,500, il ne reste plus que $1,754,800, ce qui comporte une réduction dans lintérêt obligatoire

De nouvelles dépenses de capital devront être faites. On estime qu'il faudra dépenser environ $50,000 pour renouveler et moderniser les ascenseurs, et dans ce but on a acheté $30,000 de bons de la Victoire, renforcissant ainsi la trésorerie de la compagnie. Le passif exigible de la compagnie était au 30 avril de $7,225.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture Dominion du Canada

			Offre	Dem.	Rend.
2½	1 juin	1943	101.00	101.50	1.05
5	15 oct.	1943	104.125	104.625	1.37
1½	1 sept.	1944	99.50	100.00	1.50
2	1 juin	1944	100.625	101.125	1.44
4½	15 oct.	1944	106.00	106.50	1.74
2½	15 nov.	1944	101.75	102.25	1.58
2	1 mar.	1945	100.50	101.00	1.65
4	15 oct.	43-45	102.625	103.125	1.61*
2	15 déc.	1946	99.375	99.875	2.03
4½	1 fév.	1946	108.375	109.00	1.83
2	1 mar	1948	99.50	100.00	2.25
3½	1 juin	46-49	102.75	103.375	2.35*
3½	15 oct.	44-49	102.50	103.25	2.09*
3	15 juin	50-51	100.25	100.75	3.00
3½	15 nov.	48-51	102.00	102.50	2.83
3½	1 fév.	48-52	102.125	102.625	2.90
3	1 oct.	49-52	99.50	100.00	3.00
3	1 mar.	52-54	99.75	100.25	3.65
3	1 juin	50-55	99.375	99.875	3.01
4½	1 nov.	46-56	106.25	107.00	2.77
4½	1 nov.	47-57	107.875	108.375	2.85
3	1 juin	53-58	99.375	99.875	3.01
4½	1 nov.	48-58	108.125	108.875	2.95
4½	1 nov.	49-59	109.25	110.00	2.97
3½	1 juin	56-66	101.00	101.75	3.10
3	15 mar et sept.	Perp.	94.50	95.25	3.17

Obligations garanties par le gouvernement

			Offre	Dem.	Rend.
‡G.T.P.	3	1962	100.50	101.50	2.90
‡G.T.P.	4	1962	113.00	114.00	3.06
C.N.R.	2	1943	100.25	100.75	.99
C.N.R.	2½	1946	100.50	101.00	1.97
C.N.R.	3	1944	102.50	103.00	1.44
C.N.R.	3	45-50	99.625	100.125	2.97
C.N.R.	3	48-53	99.00	99.50	3.05
C.N.R.	3	54-59	98.75	99.25	3.06
‡C.N.R.	4½	1951	117.75	118.75	2.22
‡C.N.R.	4½	1956	118.50	119.50	2.80
‡C.N.R.	4½	1957	119.00	120.00	2.85
‡C.N.R.	4½	1955	120.25	121.25	2.84
‡C.N.R.	5	1954	118.25	119.00	3.09
‡C.N.R.	5	44-69	118.50	119.50	....
‡C.N.R.	5	49-69	121.75	122.75	2.30
‡C.N.R.	5	50-70	121.75	121.75	2.39
‡Mtl. Har Com.	5	49-69	121.50	122.75	2.30
‡C.N. (W.I.) SS	5	1955	121.50	122.75	2.88

*—Rendement à la date du rachat.
x—Rendement à 1950.
†—Payable au Canada et à New-York.
‡—Payable au Canada, à Londres et aux Etats-Unis.

Obligations provinciales

Emission	Int.	Mat	Offre	Dem.	Moy.
Alberta	4	1954	67.00	90.00	x—
Alberta	4½	1956	69.00	71.00	x—
Alberta	6	1947	73.00	75.00	x—
Colomb. Brit.	6	1947	108.00	110.00	3.65
Colomb. Brit	4	1950	101.00	103.50	3.52
Colomb. Brit.	5½	1945	103.00	105.50	3.40
Manitoba	4	1957	98.50	100.00	4.00
Manitoba	5	1959	105.00	107.00	4.42
Manitoba	4½	1956	100.00	102.50	4.27
Nouv.-Bruns.	3½	1956	96.00	98.00	3.68
Nouv.-Bruns.	5	1960	110.00	112.00	4.05
Nouv.-Bruns.	4	1947	109.00	112.00	4.05
Nouv.-Bruns.	4	1953	99.50	102.00	3.78
Nouv.-Ecosse	3½	1951	101.00	103.00	3.05
Nouv.-Ecosse	3½	1956	98.50	100.50	3.20
Nouv.-Ecosse	4½	1960	112.00	14.00	3.45
Ontario	3	1950	99.25	100.00	3.00
Ontario	3½	1955	100.50	101.50	3.07
Ontario	4	1962	111.00	113.50	3.09
Ontario	5½	1946	109.00	110.50	2.90
Ile Prince-Ed	4	1954	101.50	103.00	2.68
Québec	3	1947	98.50	99.50	3.10
Québec	3½	1952	97.00	99.00	3.28
Québec	3½	1953	99.00	101.00	3.37
Québec	3½	1955	100.00	101.50	3.57
Québec	4	1952	102.25	103.50	3.52
Québec	4½	1958	105.50	107.50	3.63
Saskatchewan	6	1952	96.00	98.00	6.27
Saskatchewan	5	1958	87.00	90.00	5.96
Saskatchewan	4½	1961	85.00	87.00	5.66

x—Traded flat.

Obligations municipales

Emission	Int.	Mat	Offre	Dem.	Moy.
Charlotte-town	4½	1958	101.00	106.00	4.60
Calgary	4½	1962	98.00	102.00	4.35
Edmonton	4½	1967	95.00	99.00	4.56
Halifax	3½	1950	99.00	102.00	3.20
Montréal	4½	1948	91.00	94.00	x—
Montréal	5	1954	98.00	101.00	x—
Montréal	4½	1948	93.00	96.00	x—
Comm. métro. Montréal	4½	1961	98.00	101.00	4.42
Ottawa	3½	1954	100.00	103.00	3.28
Québec	4½	1950	101.00	104.00	3.90
Saint Jean	4½	1971	104.00	107.00	4.09
Toronto	5½	1955	113.00	116.00	3.92
Vancouver	5	1969	101.00	104.00	4.73
Vancouver	5	1967	99.00	102.00	4.86
Westmount	4	1954	100.00	103.00	3.70
Winnipeg	4½	1960	107.00	110.00	3.73

Immeubles

Acadia Apts	4	1959	86½	....
Dom. Realty	5½	1945	108	....
Dom. Square	4	1959	57½	....
Montreal Apt	4	1954	51	55
Godfroy Realty	4	1952	50	....
Ogilvie Realty	6½	1951	55	....
Queen's Hotel	5	1952	60	....
St. Cath. Stanley	3-4	1957	59	....
Sherbrooke St. Rlty	3½-4	1952	51	55
Victoria Realty	4½	1948	102	....
Windsor Hotel	4½	1953	64	....

Dividendes déclarés

York Knitting Mills, 20 cents par action sur le commun, et le rég. semi-annuel 3 1-2 % sur le premier et deuxième privilégié, tous payables le 15 août aux actionnaires inscrits le 6 août.

Le marché des titres hors-liste

Etait légèrement à la baisse la semaine dernière. — Transactions peu nombreuses

La semaine dernière sur le marché des valeurs hors-liste a prévalu une légère tendance à la baisse suivant Plaxton, Cherry & McDonnell, mais le volume des transactions a été insignifiant.

Can. Industries "B" commun céda 2 points fermant 144-146 et le privilégié fut offert en moins de 4 pts à 155. Hayes Steel ferma en moins de ½ point 12-12½. B.C. Pulp privilégié céda 1 point fermant 61-63. Loblaw Groceterias Inc. céda ½ faisant 12 à 12¾. Tip Top Tailors fut offert en moins de 1 point à 12½. Sutton-Horsley baissa de 5 cents fermant 70 à 80 cents.

Quelques titres réussirent cependant à enregistrer une avance dont Can Tube & Steel 1ère priorité qui monta de 2 points à 102 offert. Atlas Steel faisait mieux de 1 point à 22-24 et Colonial Steamships monta de 2 points pour fermer 45-48.

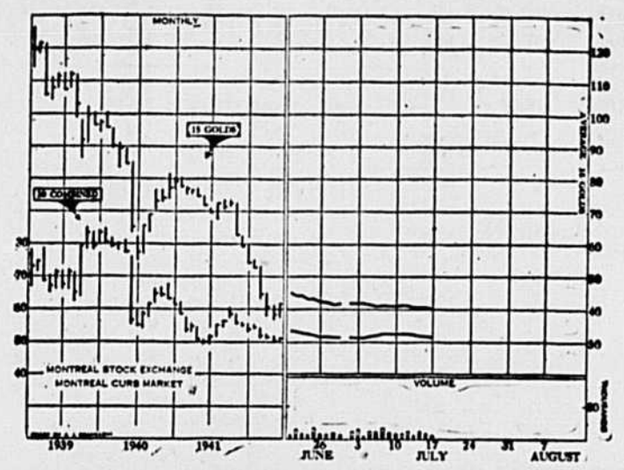
Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal

		Taux	Prix	Rend.
Asbestos	+.60	60	18	666
Assoc. Brew	+.75	1 00	16	1100
Bell Telephone		8.00	140	570
B. C. Power A		2 00	19	1050
Build. Prod. A	+10	70	13½	538
Can. Malting	+50	2 00	35	714
Can. North Power		60	5	1200
Can. Bronze	+50	1 50	31	645
Can. Cottons	+2.00	4 00	105	570
Dom. Bridge		1 20	24	500
Dom. Glass		5 00	112	445
Dom. Textile		5 00	75	665
Ford of Canada		1 00	17¾	560
Crown Corp.		2 00	23	870
Imperial Oil		50	8½	578
Royallite		1 00	18	555
Imp. Tobacco	+17½	40	10	575
Inter. Nickel		2 00	31	665
Inter Pete		1 00	12	890
Lang John A		70	12	58.
Mont. Power		1 50	21½	700
Nat. Breweries		2 00	25	800
Niagara Wire		2 00	14	1430
Ogilvie		1 00	21	476
Ottawa Power		60	5	1200
Page Hersey		5 00	100	500
Penmans		3 00	47	640
Quebec Power		1 00	12¼	815
Shawinigan		90	13	695
Sou. Can. Power		80	900	880
St. Lawrence F.		1 40	21	660
Steel of Canada		3 00	62	485
Wilsils		1 00	15	667
Nat. Steel Car		2 00	29	690
C.I.L. "B"		7 00	147	410
Dist. Seagrams		2.22	23	970
Can. & Dom. Sugar		1 50	18	833
Bathurst P. & P. A		1 25	13	972
C. Found. & Forg A		1 50	16	938
Banques				
Montréal		8 00	178	450
Nouvelle-Ecosse		12 00	275	437
Can. Nationale		8 00	148	540
Royale		8 00	149	525
Commerce		8 00	153	523
Dominion		10 00	173	578
Actions de priorité				
Calgary Power		6 00	100	600
Assoc. Brew		7 00	111	640
Can. North Power		7 00	85	825
Can. Celanese		7 00	124	575
Can. Cattons		6 00	115	520
Dist. Seagrams		5 00	90	555
Dom. Glass		7 00	150	533
Dom. Textile		7 00	150	465
Goodyear		2 50	50	500
Howard Smith		6 00	100	600
Int. Power 1st		6 00	89	675
Jamaica Pub. S.		7 00	100	700
Lake of the Woods		7 00	117	600
McColl Frontenac		6 00	75	800
Nat. Breweries		1.75	39	450
Ogilvie		7.00	152	460
Penmans		5 00	120	417
Power Corp.		6.00	85	705
Saguenay Power		5 50	106	520
Sou. Can. Power		6 00	103	583
Steel of Canada		3 00	68	440
Tuckett Tobacco		7 00	150	467
Melchers Pr.		60	6	1000
West Kootenay		7.00	130	538
Walker Gooderham		1.00	18½	540
Regent Knitting		1 60	17	940
Mines				
Cons Smelters	+1.50	1 00	37	675
Dome		1 60	15	1060
Hollinger		65	8	1330
Hudson Bay M		2.00	23¼	850
Lake Shore		80	9	890
Macassa Mines		32	240	1330
McIntyre	+1.11	2 22	41½	802
Noranda		4 00	45	890
Pionerr, B. C.		.40	150	2666
Siscoe		.06	38	1580
Teck-Hughes		.40	165	2420
Wright Harg.		.40	230	1739
Pickle Crow		.40	195	2205
Sylvanite		28	150	1866
Bralorne		1 20	8	1500
Sullivan		09	55	1635
Perron		20	107	1870
Can. Mal.		08	35	3280

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardes vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

ORIENTATION DES VALEURS BOURSIERES



Les actions minières, industrielles et d'utilités publiques ont fluctué dans d'étroites limites la semaine dernière. Le graphique ci-dessus en montre l'orientation et le volume des transactions sur une base quotidienne à partir de la mi-juin et sur une base mensuelle à partir du commencement de 1939. L'orientation des mines est indiquée par la moyenne de 15 mines d'or, tandis que celle des autres valeurs est constituée par la moyenne de 30 titres combinés dont 20 industriels et 10 utilités publiques, de la Bourse et du Curb de Montréal.

Réduction substantielle de la production et des profits de la Dome Mines

Au cours des six mois au 30 juin 1942 les recettes de la Dome Mines Limited ont été substantiellement réduites. La production est évaluée à $3,542,658 contre $3,931,608 la période correspondante de 1941.

Suit un tableau des profits et pertes:

	Au 30 juin 1942	Au 30 juin 1941
	$	$
Production	3,452,658	3,931,606
Dép. dév. etc.	1,432,089	1,360,384
Rés. taxes	657,954	908,187
Explor. ext.	12,000	24,000
Bénéfices d'exp.	1,350,614	1,639,045
Dépréciation	54,349	.....
Balance	1,295,265	1,639,035
Autres rev.	197,745	177,675
Profit net	1,494,010	x1,816,710

x—Avant dépréciation.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 RR.	15 UT.	60 ST
Ferm. hier	53.9	15.8	23.6	36.8
Ferm. ant.	54.1	15.9	23.6	36.9
Il y a 1 mois	52.1	14.4	23.6	35.6
Il y a 1 an	62.5	17.5	32.3	43.6
Min. 1942	56.0	17.6	27.3	38.7
Max. 1942	46.0	14.7	21.1	32.0
Min. 1942	63.9	19.0	35.5	45.0
Max. 1942	51.7	13.4	24.5	35.4

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RR.	10 IN.	10 UT.	10 Fng.
Ferm. hier	61.3	102.4	95.5	49.3
Ferm. ant.	61.4	103.4	95.6	49.3
Il y a 1 mois	59.8	103.1	95.5	49.6
Il y a 1 an	64.2	105.1	101.8	47.8
Min. 1942	65.6	103.7	100.6	49.4
Max. 1942	60.8	102.6	93.6	41.8
Min. 1941	66.5	105.4	102.2	51.4
Mar. 1941	58.3	102.9	93.9	38.0

Expansion de $1,000,000 de la Hull Iron & Steel

HULL, 19. (P.C.) — L'addition d'outillage et l'agrandissement d'une usine comportant une dépense d'environ $1,000,000 seront immédiatement entrepris par la Hull Iron and Steel Foundries Limited, a-t-on annoncé ici aujourd'hui.

Le personnel de l'usine qui comprend 800 membres sera augmenté à plus de 1,000 lorsque l'agrandissement sera terminé. Cette usine est engagé dans des contrats de production de matériel d'ordonnance.

Meilleurs bénéfices de Sheep Creek Gold Mines

Le rapport financier préliminaire de la Sheep Creek Gold Mines Ltd pour l'année fiscale au 31 mai 1942 accuse des bénéfices estimés à $378,298 ou de 20 cents par action sur les 1,875,000 parts émises d'une valeur au pair de 50 cents chacune. L'année fiscale précédente les bénéfices avaient été de $317,154 ou 17 cents par action.

Le Rév. T.-C. Douglas élu chef de la C.C.F. pour la Saskatchewan

SASKATOON, 17. (P.C.) — Le rév. T. C. Douglas, député de Weyburn aux Communes, a été élu chef de la C.C.F. pour la Saskatchewan au septième congrès annuel de la section provinciale ici, aujourd'hui. M. Douglas avait annoncé au moment de la mise en nomination qu'il démissionnerait à Ottawa pour obtenir un siège à l'Assemblée législative, s'il était élu chef.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot		Haut	Clot		Haut	Clot
Air Rd	33	33	Co Sou	7-32	7-32	LiggM	63⅝	63⅝
Al Ch	135½	135½	CongN	14¾	14¾	Loews	41½	41¾
Al Cha	25½	25½	ConEd	13¾	13¾	Mack	29⅝	29⅝
Am Cn	66⅝	66½	Cons Oil	5⅛	5	Montg	30¼	30
Am Loc	7⅝	7⅝	Cn Can	25⅝	25⅝	NatBis	15¾	15¾
Am P L	9-16	9-16	Cnt Mot	3⅜	3⅜	N Cash	16⅝	16½
Am Rad	4⅝	4⅝	Cnt Oil	23⅜	23⅜	NDairy	14⅞	14⅞
Am Ro	10½	10½	Crane	12⅝	12⅝	NatDis	22¾	22¾
Am Sm	39⅝	39½	Crown	10½	10½	N Lead	14¼	16
Am Stl	18¼	18¼	Deere	22¼	22¼	NatPrLt	1⅝	1⅝
Am T	115⅝	115⅝	Dome	11⅝	11⅝	NYCent	8⅝	8⅝
Am Tb	....	....	DuPn	119⅜	119¾	Nor Am	7⅜	7⅜
B	45½	45½	East	134	134	Nor Pac	5½	5½
Am Wa	2¾	2¾	El AuL	27	27	Ohio Oil	7⅞	7⅞
Am Wo	....	....	ElBoat	11⅝	11⅝	Owens	51	51
priv	61⅛	61⅛	El P Lt	1	1	PacGas	19¼	19¼
Anaco	26¼	26⅛	Gen El	27¼	27⅛	Packard	2¼	2¼
Atchis	39⅜	39½	Gn Mo	39¼	39	Param	15⅜	15⅜
Avia Cr	3⅛	3⅛	Gdrich	19⅛	19⅛	PenRR	20⅜	20½
Baldw	10⅜	10⅜	G'year	17⅞	17⅞	Pepsi	28⅝	29
Balt Oh	3	3	Gr Nor	21	21	Phelps	25	25
Bendix	31	31	Greyh	12¼	12¼	Philips	29¾	29¾
Bethlh	54	54	H'stke	34⅝	34⅝	Pr & G	49¼	49¼
BohnA	30	30	Ill Cent	6⅝	6⅝	PubSer	10¼	10¼
Bord's	20½	20⅛	Inspir	10¼	10¼	Pullmn	24½	24¼
Bor W	24	24	Int Iron	6⅜	6⅜	Pure Oil	9	9
Briggs	18⅜	18⅜	Int Hr	49	48½	Radio	3⅜	3⅜
Bur Ad	8¼	8¼	Int Nic	26½	26¼	Remgtn	8⅞	8¾
Cat Tr	36⅞	36⅞	Int P P	10	10	RepStl	14⅜	14⅜
CelanC	18⅜	18⅜	John	58	58	Rnolds	25¼	24⅛
Chs Oh	31¼	31¼	Kenct	30⅜	30⅜	Sfway	25⅜	25
Chrysl	62⅜	62	Krog'r	26⅞	26⅞	SchDis	16⅜	16⅜
Colg P	14⅜	14⅜	Lambt	13⅜	13¼	SearsR	55	54½
Col G E	1⅛	1⅛	LOF G	25¼	25¼	Servel	7½	7½
						Shell U	12⅜	12⅜
						Sim'ns	14	14
						Socony	8¼	8
						SCEdis	17⅜	17⅜
						SouPac	12¼	12¼
						SouRy	13⅜	13⅜
						priv	27½	27½
						Sperry	24½	24½
						StdBrds	3½	3½
						StOCal	21⅜	21⅜
						StOInd	25¼	25
						StONJ	37⅜	37¼
						Studbkr	4¼	4¼
						TxsCor	36	36
						20thCF	10⅝	10⅝
						U Carb	68	68
						Un Pac	70⅞	70⅞
						UAirLt	11⅜	11⅜
						U Corp	5-16	5-16
						priv	11⅝	11⅝
						UFruit	55⅛	55
						Un Gas	3⅝	3⅝
						USPipe	26	26
						USRub	18¾	18¼
						USSt'l	49¾	49½
						priv	109⅝	109⅝
						Warner	5½	5½
						WesUn	25⅝	25⅝
						Westin	70¾	70½
						Wlwth	28⅝	28¼
						Ystwn	31	31

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO. 249 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
345	Asbestos	17½	....	17¼	....	15½	14¾
50	Ass Brew	14½	....	....	....	18¾	14¼
132	Bahurst A	12	....	11¾	....	14½	10½
263	Bell Telephone	137	....	136	....	160	137
55	B C Power A	21½	....	....	....	26¼	19
245	Bldg Products	13	....	....	....	15¼	12
590	Can Cement	4⅜	....	....	....	6¾	4½
244	Can Steamship	6½	....	6¼	....	8⅜	3⅜
242	Do priv	27½	....	....	....	29¼	17⅜
385	Can Car	6⅜	....	6½	....

TOUJOURS LA MÊME RICHE QUALITÉ

5 GRANDS VERRES 9¢

KIK

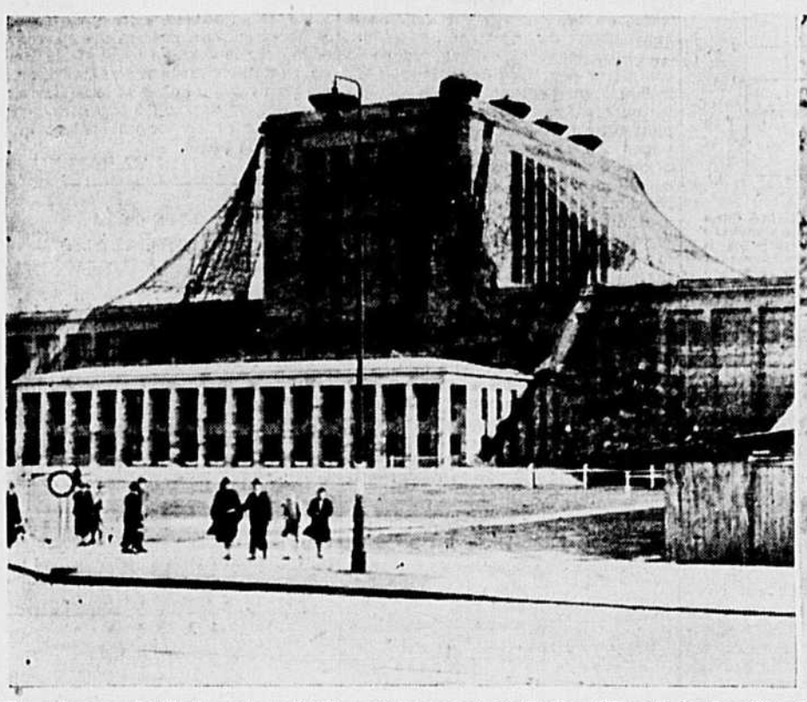
3 BOUTEILLES POUR 28¢
Taxe comprise

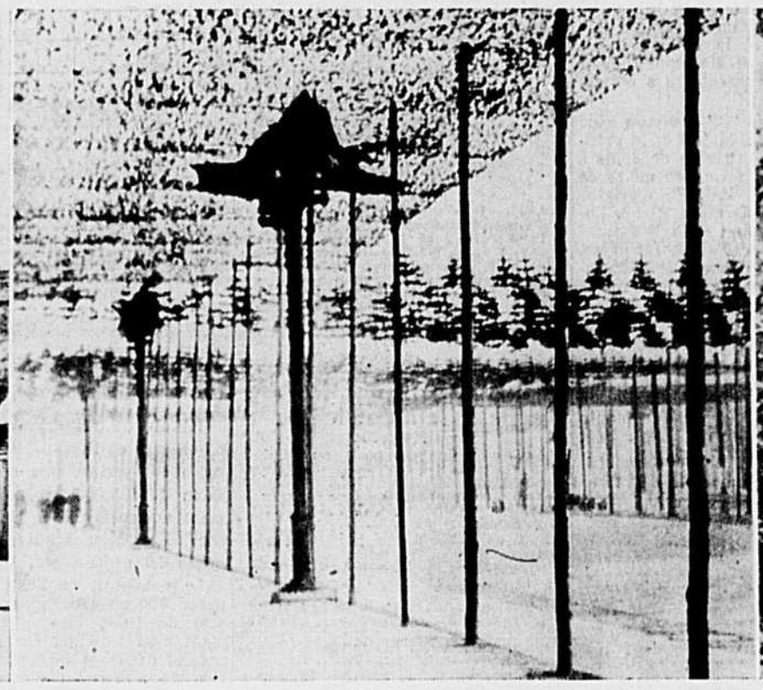
Le Canada

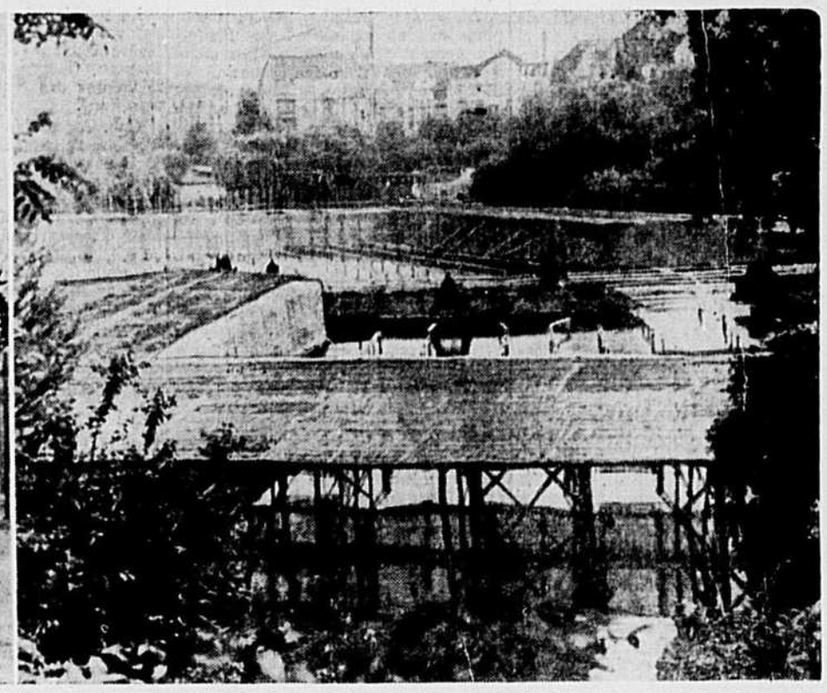
14 MONTREAL, LUNDI 20 JUILLET 1942

CAFE AMERICAN
92, STE-CATHERINE EST
présente
Pour une 2e semaine
CHARLES DIXON
EXTRAORDINAIRE
2 représentations tous les soirs de 11 h. à 1 h.
CUISINE DE RENOM

Berlin s'abrite et cherche à camoufler ses édifices, car Londres lance de plus en plus loin ses raids et va bientôt venir venger ses dégâts anciens







Il y a deux ans, les Nazis venaient régulièrement écraser et incendier les édifices de Londres; il tombait bien quelques appareils ennemis, mais la plupart pouvaient retourner à leurs bases. Pour l'ennemi, cet heureux temps n'est plus, la R. A. F. se rapproche. A mesure que raccourcissent les jours, la terreur qui détruisit Cologne, Essen et Emden se rapproche de Berlin. Et en attendant la saison des raids nocturnes, les Britanniques deviennent de plus en plus audacieux et foncent en plein jour jusqu'à la Rhur, jusqu'à la Baltique. L'ennemi devenu craintif s'entoure de défenses. A gauche, un édifice cubique tendu en oblique, pour apparaître du haut des airs comme une simple élévation de terrain. Au centre, avenue camouflée en parc planté d'arbres; et à droite, un parc camouflé en pâté de maisons. Mais les Britanniques s'y tromperont-ils? Ils n'ont pourtant pas raté Cologne, qui se croyait bien gardée.

Lettre de Québec

M. Maurice Samson, C.A., ne sera plus un "Dollar-A-Year-Man" mais continuera de bien servir son pays comme il l'a fait depuis deux ans. — Les Canadiens français aux premières places dans le monde économique. — Un hommage unique au major-général T.-L. Tremblay, inspecteur général de l'Armée canadienne, à Chicoutimi, sa ville natale. — Dévoilement d'une plaque au camp d'Instruction militaire qui portera désormais son nom. — "le plus grand militaire canadien-français depuis de Salaberry", dit le brigadier Georges-P. Vanier, en saluant son ancien commandant du 22e. — Le général connaît tout de son pays natal. — L'hon. juge Alfred Savard, père de quatre officiers de l'armée canadienne d'outremer, quitte la présidence du tribunal des exemptions du service militaire à Québec et est remplacé par l'hon. juge H.-A. Fortier. — Oeuvre du peintre Henri Beaulac. — Nos artistes et l'avenir. — Mlle Arline Généreux et Mlle Hélène Grenier en vacances à Québec.

QUEBEC, 19. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — Le Canada vient de perdre les services d'un de ses plus précieux "One-Dollar-A-Year-Men", un de nos compatriotes, M. Maurice Samson, C.A., de la société de comptables Chartré, Samson & Cie. Mais si le gouvernement y perd, le commerce et l'industrie y gagneront et M. Samson pourra encore très bien servir son pays.

Au début de la guerre, le gouvernement fédéral offrit à M. Maurice Samson le poste de régisseur de l'industrie du cuir au Canada. Il accepta, organisa sans bruit, de main de maître, cette industrie essentielle à l'effort de guerre. Sa tâche accomplie, on lui en proposa une autre, celle d'adjoint au président de la Commission des prix M Donald Gordon. Il accepta encore et obtint un égal succès à cet autre poste de commande.

Jugeant que cette Commission, après tout le temps qu'il lui a consacré, pouvait continuer de fonctionner sans lui. M. Samson a démissionné. M. Gordon a déploré la décision de son adjoint et il lui a rendu un hommage public.

M. Samson retourne à la grande société de comptables dont il est un des deux chefs.

M. Maurice Samson est depuis longtemps à la tête de sa profession. Il a été président de l'Association des comptables agréés du Canada. Son prestige est grand dans le monde économique. Il est un de ceux qui ont tué cette légende que les Canadiens français ne peuvent y occuper les premières places. Il fait honneur à ses compatriotes.

* * *

Dans la pléiade des Canadiens français qui honorent leur race, il faut placer au premier rang, dans l'Armée, le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., qui commanda le 22e dans la précédente guerre et jeta tant de lustre sur les Canadiens français.

Le général Tremblay a été l'objet d'un hommage unique dans les annales de notre province, cette semaine, à Chicoutimi, sa ville natale. Son nom a été donné au Camp d'instruction militaire de Chicoutimi, à l'entrée duquel une plaque commémorative a été dévoilée. On y lit l'inscription suivante :

Camp d'Instruction Militaire Tremblay

Parmi ses fils les plus valeureux, notre pays s'honore de compter le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., héros de Courcelette, d'Amiens, d'Arras et de Cambrai, Inspecteur-général de l'armée canadienne.

Ce centre d'instruction militaire est fier de porter son nom

Le major-général et Mme Tramblay assistaient au dévoilement de cette plaque commémorative de même que le brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., commandant du district militaire de Québec, un des anciens officiers du 22e, qui a salué en son illustre chef de la dernière guerre "le plus grand militaire canadien-français depuis de Salaberry".

Le major-général Tremblay, diplômé du Collège militaire royal de Kingston, est parti pour la guerre en 1914 avec le grade de major et comme commandant en second du 22e. Il en est revenu brigadier-général, en tête de la 5e brigade.

Les anciens du 22e savent que durant la dernière grande guerre le général Tremblay a été l'un des plus braves officiers des armées canadiennes. Il était alors et il est resté un modèle pour notre jeunesse et c'est à son exemple qu'elle déploie, dans le présent conflit mondial, un courage digne de ses devanciers du glorieux régiment canadien-français.

* * *

L'hon. juge Alfred Savard, président du tribunal de la Commission administrative F des services nationaux de guerre, vient de demander à être relevé de ses fonctions pour pouvoir donner tout son temps à l'administration de la justice dans le district qui lui est confié.

Le juge Savard a servi depuis deux ans à la présidence de ce tribunal chargé d'étudier les cas des recrues qui demandent à être exemptées du service militaire ou sollicitent un délai.

Il avait comme assistants le capi-

(Suite page neuf)

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA 5131
Sport	HA 5134
Directeur de l'Information	HA 3461
Atelier de composition	HA 1432
Service d'information	HA 3507
Circulation et expédition	HA 5134
Rédacteur en chef	HA 5454

Pour retracer tous vos ancêtres
consultez
GABRIEL DROUIN
Directeur de
L'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN
4184, St-Denis — LA. 8151
Montréal

1870 BOIS FRANC 1941
Les plus grands clos et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"
Wilson Frères
CHerrier 2161
Jos. Charlebois, Prop.

Le pique-nique de l'Association de Ste-Marie, dimanche

Il aura lieu à la plage Raimbault, sur le boulevard Gouin, à Cartierville

Dimanche prochain aura lieu à la plage Raimbault, boulevard Gouin, à Cartierville, le pique-nique annuel

Le Dr Gaspard FAUTEUX

de l'Assoriation libérale de Ste-Marie, sous le patronage d'honneur du Dr Gaspard Fauteux, député de Ste-Marie aux Communes, et la présidence du Dr Stanislas Choquette, président de cette association.

L'organisation de ce pique-nique qui donnera lieu à un grand ralliement libéral va bon train. On compte

Le Dr Stanislas CHOQUETTE

sur la présence de plusieurs députés tant aux Communes qu'à l'Assemblée législative. La vente des billets d'admission se poursuit et est des plus prometteuse. Il y a tout lieu de croire que cette fête sera des mieux réussie. Le programme comprendra nombre d'attractions d'occasion.

Vu les restrictions qui frappent le transport par camions, les intéressés pourront se rendre à la plage Raimbault par automobile ou par les trams du circuit Cartierville.

Les personnes désireuses d'assister à cette manifestation politique sont priées de s'adresser aux bureaux de l'Association libérale de Ste-Marie, à l'angle des rues Panet et Ste-Catherine.

Le code municipal concorde avec les autres lois de la province

Les modifications apportées par le gouvernement Godbout en font un code qui répond aux besoins des municipalités et à la situation économique de Québec. Le vote des femmes et le rôle d'évaluation

QUEBEC, 18 (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Le chapitre 69 des Statuts de Québec, 6 George VI a pour titre "Loi modifiant le code municipal" et pour auteur l'hon. Oscar Drouin, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Affaires municipales.

Le code municipal de la province de Québec", dit dans son introduction l'auteur du dernier code paru en 1940, M. Robert Tellier, c.r., avocat, "est une des parties les plus importantes de notre droit administratif. Il s'applique à toute la province, excepté aux cités et villes et à quelques municipalités isolées que les dispositions spéciales de leurs chartes soustraient à son empire.

"Notre organisation municipale actuelle remonte à l'Acte des municipalités et chemins, passé par le Parlement d'Union en 1855. Cet acte, modifié par la suite, a servi de base à notre premier code municipal entré en vigueur le 2 novembre 1871.

"En 1908, la Législature de Québec adoptait une loi autorisant la refonte, la revision et la modification de notre code et la nomination d'une commission, composée de trois commissaires et deux secrétaires, chargée de faire ce travail.

"Cette commission soumit un projet qui modifiait radicalement notre système municipal. Ainsi, tous les travaux à faire sur les chemins, ponts et cours d'eau, au lieu d'être exécutés par les contribuables eux-mêmes, seraient faits par la corporation municipale qui en prélèverait ensuite le coût par voie de taxation directe sur tous les biens fonds de la municapalité.

"La Législature de Québec n'approuva pas ce projet, elle le retourna à la commission avec instruction de le modifier de façon à laisser l'ancien système à côté de celui proposé par elle.

"Le projet modifié fut soumis à la Législature et définitivement adopté par elle, à sa première session de 1916".

Il faut louer le gouvernement du temps (présidé par sir Lomer Gouin) d'avoir invité la Législature à ne pas accepter le changement radical de notre système municipal, qui obligeait les municipalités, entre autres choses, à l'entretien des chemins, ponts et cours d'eau. Car, dans la suite, la politique des gouvernements libéraux enleva plusieurs charges aux corporations municipales, notamment celle de l'entretien des chemins.

Le code municipal doit être nécessairement modifié de temps à autre, suivant les besoins des municipalités et le progrès économique de la province.

Il faut également modifier le Code municipal en certaines circonstances pour le faire concorder avec les lois de la province.

Par exemple, lorsque le gouvernement Godbout a accordé le droit de vote aux femmes dans la province, cette mesure progressive a nécessité des modifications au Code municipal en ce qui concerne la préparation des listes électorales, pour clarifier certains articles, certaines dispositions et assurer leur concordance avec la nouvelle législation.

La "loi modifiant le Code municipal" adoptée à la dernière session contient plusieurs nouvelles dispositions.

Les deux premières suppriment la définition du mot "occupant" dans les dispositions du Code relatives au droit de vote. Cette définition se lisait comme suit :

"Le mot "occupant" signifie la personne qui occupe un immeuble à un "titre autre que celui de propriétaire, locataire ou usufruitier, soit en son propre nom soit au nom de sa femme, et qui tient feu et lieu et en retire les revenus."

Cette définition était devenue inutile dans le Code municipal, la définition de "propriétaire" comprenant les "occupants" à titre de propriétaires. Quant aux occupants à titre précaire, en vertu du Code civil, ils sont réputés locataires.

La disposition suivante de la nouvelle loi permet au lieutenant-gouverneur en conseil, lorsque le rôle d'évaluation n'a pas été terminé dans le délai légal, d'accorder un délai additionnel au lieu d'être obligé de nommer de nouveaux estimateurs.

Un autre article de cette loi permet d'interjeter appel à l'Office du drainage (créé par le gouvernement Godbout pour donner plus d'essor à cette excellente poitique agricole) de toute décision d'un conseil municipal relative à un cours d'eau. La règlementation des cours d'eau soulève un grand nombre de problèmes techniques.

En vertu des articles 430 et suivants du Code municipal, les tribunaux (la Cour de circuit ou la Cour de magistrat) ne peuvent que casser les procédures municipales; ils n'ont pas le pouvoir de les corriger ni de remédier à leur inaction.

La nouvelle disposition permet à l'Office du drainage de rendre une décision qui a le même effet que celle du conseil municipal.

Le gouvernement n'a pas voulu, cependant, permettre de décisions arbitraires et la loi du drainage, oeuvre du gouvernement Godbout, contient une sage disposition qui oblige l'Office du drainage à siéger sur les lieux et à entendre les intéressés avant de rendre sa décision.

L'article suivant de la nouvelle loi permet aux municipalités de faire un nouveau rôle sans attendre l'expiration de la période normale de trois ans.

Une autre disposition fait concorder le Code municipal avec une autre loi du gouvernement Godbout,

(Suite page cinq)

GEO. VANDELAC LTEE
Fondée en 1890
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal
Tél.: BElair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour

M. POIRIER
Directeur de funérailles
EMBAUMEUR DIPLOME
6603 St-Laurent
CR. 5700
MONTREAL

Lèverait-on l'interdiction qui pèse sur le parti communiste?

On prévoit que le comité constitué au sein des Communes pour étudier cette question présentera son rapport dès cette semaine — Il prendra pour sa part une décision demain

OTTAWA, 19. (P.C.) — On considère comme presque certain qu'un débat d'importance aura lieu aux Communes au sujet de l'opportunité de lever l'interdiction qui frappe le parti communiste au Canada. Le comité constitué au sein de la Chambre basse pour étudier cette question présentera son rapport dès cette semaine. Quelles que soient ses recommandations, on prévoit que nombre de députés ne manqueront pas de protester contre les mesures préconisées

D'après les règlements de la défense du Canada, le parti communiste du Canada est considéré depuis 1940 comme un groupement illégal. Le comité constitué au sein des Communes décidera mardi prochain s'il doit demander au parlement de rendre le parti communiste légal au pays

L'hon. J.-B. Michaud, ministre des Pêcheries, président du comité, a déclaré au représentant de la "Presse Canadienne", hier, que le comité en arrivera vraisemblablement à une décision mardi prochain.

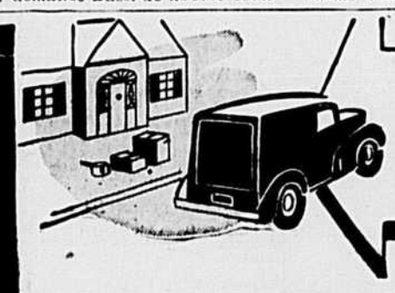
Plusieurs milieux du pays demandent depuis quelques mois au gouvernement de lever l'interdiction qui frappe le parti communiste au Canada. On demande aussi de libérer ceux qui ont été internés parce que membres du parti communiste.

Le comité qui a pour mission d'étudier si l'on doit lever l'interdiction qui pèse sur le parti communiste a été constitué peu de temps après le début de la session en cours aux Communes. Il a tenu toutes ses séances à huis clos. Il se compose de représentants de tous les partis politiques qui ont des porte-parole aux Communes.

Enfant blessé par une auto

Vers 8 h. hier soir, Jean-Guy Gélinas, 3 ans, rue Marie-Anna, 2265, a été frappé par une automobile en face du numéro 2270 de la rue Ontario. L'enfant courait après une balle ; il se heurta sur le côté de l'automobile pilotée par M. Léopold Dion, rue Papineau, 5872. L'enfant qui souffre de traumatisme crânien a été pansé à Notre-Dame puis hospitalisé à Ste-Justine. Le lieutenant Emile Desjardins, du poste No 13, accompagné des agents Louis Cauvier et Gérard Lemay, de radio-police, a fait enquête.

Vouloir mettre vos économies en sécurité, c'est vouloir du même fait la sécurité du pays.



PLACEZ VOS REBUTS SUR LE TROTTOIR

SOIRS de collecte de la RÉCUPÉRATION

MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
22-23-24 JUILLET
A PARTIR DE 7 P.M.
le soir du jour où l'on enlèvera les déchets

Dupuis Frères LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AUJOURD'HUI!
SERVIETTES de bain "JACQUARD"
ENVIRON 22 x 42 — FAITES PROVISION EN ECONOMISANT
DUPUIS — deuxième — (Ste-Catherine)
LA PAIRE 1.35